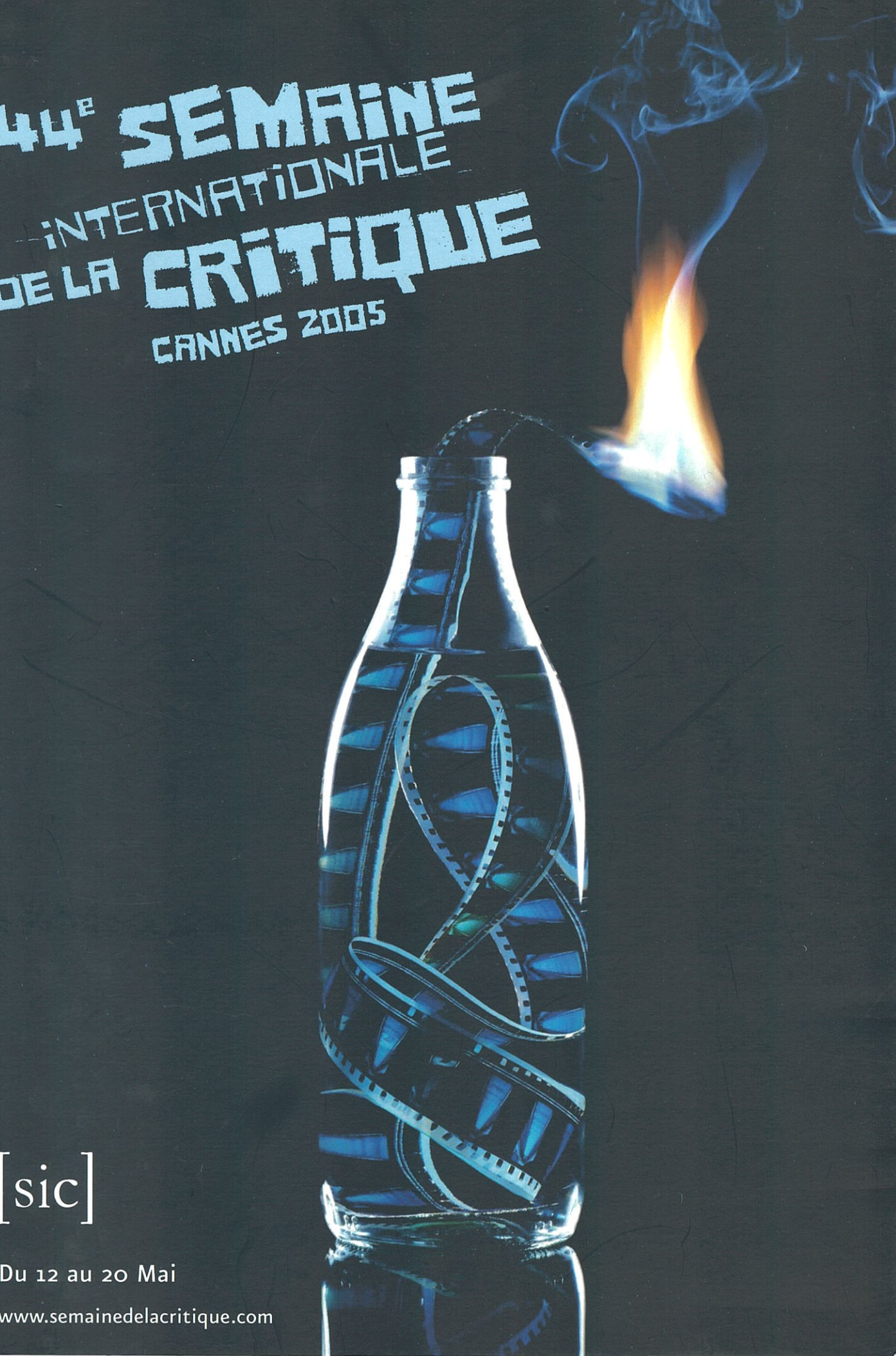

44e SEMAINE
INTERNATIONALE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2005
[sic]
Du 12 au 20 Mai
www.semainedelacritique.com

DESTINATION CANNES 2005

VOYAGEZ TRANQUILLE...



Producteurs, distributeurs, vendeurs, Il vous faut, c'est essentiel pour être compris du monde entier, un sous-titrage réussi.

Un sous-titrage réalisé par un spécialiste, depuis toujours présent au Festival de Cannes : TITRA FILM Paris.

TITRA FILM Paris, c'est un pool de 200 traducteurs adaptant les dialogues des langues et dialectes du monde, c'est une équipe prête à assurer la post-prod vidéo/DVD de tous vos films et à les sous-titrer pour le **« jour J »** de leur présentation.

TITRA FILM

Toute l'émotion de la V.O.

TITRA FILM Paris - 1, quai Gabriel-Péri - 94345 Joinville-le-Pont Cedex - France
Tél. : 33 (0)1 55 12 15 15 - Fax : 33 (0)1 48 86 41 70
www.titrafilm.com

LASER DVD VIRTUEL VIDEO

Acte pour la paix:

Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Adoptée à Londres le 16 novembre 1945

Les gouvernements des États parties à la présente Convention, au nom de leurs peuples, déclarent:

Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix :

Que l'incompréhension mutuelle des peuples a toujours été, au cours de l'histoire, à l'origine de la suspicion et de la méfiance entre nations, par où leurs désaccords ont trop souvent dégénéré en guerre :

Que la grande et terrible guerre qui vient de finir a été rendue possible par le reniement de l'idéal démocratique de dignité, d'égalité et de respect de la personne humaine et par la volonté de lui substituer, en exploitant l'ignorance et le préjugé, le dogme de l'inégalité des races et des hommes :

Que la dignité de l'homme exigeant la diffusion de la culture et l'éducation de tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix, il y a là, pour toutes les nations, des devoirs sacrés à remplir dans un esprit de mutuelle assistance ;

Qu'une paix fondée



VISIONS SOCIALES

le cinema qui parle !

Cannes du 13 au 22 mai 2005

14 films pour la paix

Débats, ateliers, expositions

Favoriser la rencontre
entre le public et les professionnels
Ouvrir et nourrir les esprits
Mieux se connaître
pour mieux se comprendre

S'engager pour un autre cinéma

UN PRINCIPE FONDAMENTAL

CCAS
www.ccas.fr

Château des mineurs
Mandelieu-La Napoule
Entrée Libre

Syndicat Français de la Critique de Cinéma

Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma est un syndicat professionnel qui a pour but de resserrer entre ses membres les liens de confraternité, de défendre leurs intérêts moraux et matériels, d'assurer la liberté de la critique et de l'information, ainsi que la défense de l'art cinématographique. Le nombre de ses adhérents est actuellement de 230. Le SFCC organise, depuis 1962 la Semaine Internationale de la Critique.

The French Union of Film Critics counts 230 members, including writers and journalists. Its mission is to defend film critics' interest, and to defend film creativity. The Union has been organizing International Critics' Week ever since 1962.

Le Conseil Syndical

Président
Gérard Lenne
President d'honneur
Jean-Claude Romer
Vice-presidents
Sylvain Garel
Pierre Murat
Secrétaire général
Christian Bosséno
Secrétaire general adjoint
Yves Alion

Trésorier
Jacques Zimmer
Membres
Laurent Aknin
Jean-Christophe Berjon
Michel Ciment
Claire Clouzot
Bernard Hunin
Jean Rabinovici
Philippe Rouyer
Grégory Valens
Caroline Vié-Toussaint

[sfcc]
Syndicat français de la critique de cinéma

contact à Cannes
Palais des Festivals -
5e étage - côté port
T: +33 (0)4 92 99 83 94
F: +33 (0)4 92 99 83 93

contact à Paris
17, rue des Jeûneurs
75002 Paris - France
T: +33 (0)1 45 08 14 54
F: +33 (0)1 45 08 14 55
lasemaine@wanadoo.fr
www.syndicatdelacritique.com

Prix de la critique 2004

Chaque année, le Syndicat décerne, à Paris quatre Prix cinématographiques, ainsi que trois Prix littéraires distinguant des ouvrages sur le cinéma.

Every year, the French Union of Film Critics attributes in Paris four Awards for best films and three Literary Awards for best books about cinema.

Prix Meliès
au meilleur film
français de l'année
Rois et reine
d'Arnaud
Desplechin

Prix du meilleur
premier film
français
Brodeuses
d'Eléonore
Faucher

Prix du meilleur
film étranger
de l'année
Lost in
Translation
de Sofia Coppola

Prix Novais-Texeira
du meilleur
court métrage
français
Sous mon lit
de Jihane Chouaib

Prix « Coup
de Cœur »
Retour à
Kotelnitch
d'Emmanuel
Carrère

Meilleur album
sur le cinéma
Truffaut
au travail
de Carole Le Berre
Editions Cahiers
du Cinéma

Meilleur livre français
sur le cinéma
Hollywood
et la difficulté
d'aimer
de Laurent Jullier
Editions Stock

Meilleurs livres étrangers sur le cinéma
Ozu ou l'anti-cinéma de Kiju Yoshida
Editions Institut Lumière / Actes Sud /
Arte Editions
Le XXe siècle à l'écran de Shlomo Sand
Traduit de l'hébreu par Yaël Shneerson et
Michel Bilis – Editions Seuil



A Cannes, l'invité de TV5, c'est le talent.

Cannes sur TV5 : 8 films sélectionnés ou primés à Cannes, un hommage au producteur Humbert Balsan, 10 documentaires, 10 courts métrages "Talents Cannes", 5 émissions spéciales "Les yeux dans l'écran" et un nouveau rendez-vous sur l'univers du court métrage "Les yeux tout courts". Toute la programmation spéciale Cannes et bien plus encore sur www.tv5.org/cannes

TV5

Le centre du monde est partout

www.tv5.org

Éditorial

Parions sur l'avenir

Au moment de me lancer dans l'exercice périlleux de cet édito, cerné par le spectre de la banalité et la hantise de la répétition, j'ai décidé de prendre deux bonnes résolutions :

1° Ne pas céder à ces facilités que sont l'autosatisfaction et l'autocongratulation. Bien sûr, notre Semaine de la Critique est historiquement la première section parallèle du Festival de Cannes. Et chacun connaît, sans qu'il soit besoin de les rappeler, les choix heureux des années écoulées, les récompenses obtenues, l'accueil toujours plus spectaculaire du public cannois et de nos confrères de la presse.

2° Ne pas disserter inutilement sur la Sélection 2005. C'est à vous, heureux festivaliers, de la découvrir. D'ailleurs, je ne la connais pas plus que vous. Plusieurs années de présidence du Syndicat de la Critique m'auront au moins appris une chose : si à ce poste on ne dispose d'aucun pouvoir magique, de ceux qui paraît-il font rêver certains, on y est en revanche et en général très bien et très vite informé de tout... sauf de la sélection de la Semaine, courts et longs métrages confondus. Et c'est très bien ainsi. J'ai toujours pris le parti de jouer le jeu, de n'interférer en rien dans les travaux déjà assez difficiles de nos sélectionneurs et de notre Délégué général. Aussi est-ce à peine si je sais que la tonalité générale de la sélection 2005 risque de mettre l'accent sur la difficulté d'être et de vivre, sur le pessimisme, sur la noirceur d'un monde qui est le nôtre. Mais est-ce une surprise ?

Ce qui compte, quoi qu'il en soit, c'est le cinéma, c'est l'enthousiasme de ces jeunes auteurs dont nous attendons l'originalité du regard, l'audace des formes et l'intensité de l'inspiration. Qu'ils le savent ou non, ils peuvent compter d'abord sur la critique. En soutenant exclusivement les premiers ou deuxièmes films à la Semaine, nous prenons davantage de risques pour en être récompensés plus tard par l'affirmation et l'épanouissement d'œuvres dont nous avons décelé les prémices.

Pour cela, en 2005, nous faisons une pleine confiance à nos deux comités de sélection dont on peut constater qu'ils ont été, cette année, largement renouvelés. Cette évolution est l'effet d'un règlement interne qui, au Syndicat de la Critique, fait partie de notre culture - l'équipe de la Semaine étant élue chaque année le plus démocratiquement du monde. Elle est aussi le fruit d'une logique par laquelle l'émergence d'une génération n'accompagne pas le désaveu des anciens, mais la reconnaissance de ce qu'ils ont accompli et la volonté de marcher dans leurs traces.

Betting On The Future

As I began the perilous exercise of writing this editorial, surrounded by the spectre of banality and the fear of repetition, I decided to make two resolutions:

1° Do not give in to self-satisfaction and self-congratulation. Of course our Critics' Week is the first parallel section in Cannes Film Festival history. We do not need to remind you of the fortunate choices of past years, the awards and the increasingly spectacular reaction from Cannes audiences as well as our fellow journalists.

2° Do not uselessly banter on about the 2005 Selection. It is up to you, fortunate festival-goers, to discover it. I actually do not know it any better than you do. Several years of being French Union of Film Critics' president have taught me at least one thing: unless you have the magical powers some people believe you possess, you are actually very well and very quickly informed of everything but the Critics' Week's selection of both feature and short films. And it is perfect this way. I have always decided to play along and not to interfere with our committees' members as well as with our artistic director's job that is already hard enough. Therefore I might suspect that the general mood will be permeated with the difficulty of existence, pessimism and the darkness of the world in which we live. But is that really a surprise?

What does matter is cinema, and these young filmmakers' enthusiasm, their original point of view, the audacious forms and the intensity we've come to expect from their films. Whether they know it or not, they can count first on critics' support. Because we champion first and second feature films exclusively, there's always the risk that talents we've discovered will go on to do great things.

For that reason, in 2005, we've infused new blood into our trusty selection committees. This evolution is the result of an internal rule that is part of our way at the French Union of Film Critics: the Critics' Week's team is elected democratically every year. It also stems from the logical extension that the emergence of a new generation does not mean the repudiation of their predecessors, but the recognition of what they accomplished and the hope they will follow in their tracks.



Gérard Lenne
Président du
Syndicat Français de
la Critique de Cinéma
President of
the French Union
of Film Critics

L'équipe de la Semaine Internationale de la Critique

The team of International Critics' Week

Délégué général

Jean-Christophe Berjon

Comité de sélection

Patrice Carré
Matthieu Chéreau
Matthieu Darras
Nadia Meflah
Glenn Myrent

Commission court métrage

Francis Gavelle
Cécile Giraud
Bernard Payen

Coordination générale

Christophe Leparc

Secrétariat général

Marion Dubois-Daras
assistée de
Emilie Araujo

Communication & partenariats

Rémi Bonhomme
assisté de
Anaïs Couette
Jean-Marc Rousseau
Stéphanie Gineste

Bureau et régie des films

Marianne Guillon
assistée de
Samira Zaïbat

Attachée de presse

Dany de Seille
assistée de
Nicolas Crison

Photographe

Sébastien Mathé

Régie de production à Cannes

Cinéma International
Jean-Pierre Magnan
Virginie Ikdais
Béatrice B.

coordination de
la (Toute) Jeune Critique

Julia Lowy

Correspondants à l'étranger

Afrique :
Olivier Barlet
Allemagne :
Rüdiger Suchsland
Chine :
Zhang Ya-xuan
Corée du Sud :
Antoine Coppola
Espagne :
Mireille Micoud
Inde :
Premendra Mazumder
Japon :
Valérie Dhiver
Mexique :
Pablo Baksht Segovia
Taiwan & Hong Kong :
H. Phoebe Huang
Thaïlande :
Anchalee Chaiworaporn

Site Internet

Objectif Cinéma
Valérian Loheac
Alyette de Sainte Marie

Graphiste

Caroline Rimbault

Bande annonce

Jean-Marc Rousseau

Affiche

Les Bons Faiseurs
Photo :
Matthieu Deluc
Retouche :
La Souris sur le Gâteau

Éditorial

Y'a comme un malaise...

La couleur générale des près de 500 films visionnés pour constituer la sélection de cette 44e édition de la Semaine Internationale de la Critique ? La déprime. Le bourdon. La sinistrose. Et j'en passe, et des bien pires ! En filigrane, un état des lieux de nos contemporains et de leur société laissant transparaître un cruel vide : une perte d'idéaux, d'aspirations, d'objectifs, de vrais désirs. Dans ce désarroi, les individus s'entrechoquent, en proie à une misère sentimentale, sexuelle et relationnelle qui laissent perplexes.

Dire alors que la teneur générale de la jeune création cinématographique mondiale qu'il nous a été donné d'observer est sombre, glaçante et désespérée devient un doux euphémisme ! Nous souhaitions pourtant que notre sélection s'ancre dans la droite lignée du travail brillamment mené ces dernières années par Claire Clouzot, et proposer dans le même temps des visions plus sereines, plus positives, plus constructives peut-être. Éviter également, à toutes fins, une monochromie formelle. Ainsi, s'est immédiatement imposé la nécessité de présenter *La petite Jérusalem*, récit sincère, délicat et profondément humain. De même, nous sommes enchantés de proposer une comédie romantique japonaise (également réjouissant suspense à tiroir avec yakuzas !), *A Stranger of Mine*. Charmés par la pétillance et la candeur de *Me and You and Everyone We Know* qui, tout en dressant un tableau cru du désarroi de ses protagonistes, déploie des trésors d'inventivité, d'imagination pour offrir un regard bienveillant, généreux... et positif !

Son revers exact pourrait être le glaçant *The Great Ecstasy of Robert Carmichael*. Les mêmes interrogations sur la sexualité ou la projection d'un avenir inconnu y inspirent des actes cruellement distincts. Sa noirceur se révèle pleinement en phase avec une bonne partie de notre programmation. Car, l'errance familiale qui habite le superbe *Orlando Vargas* est aussi profondément sombre. Tout comme le lent calvaire chinois de la mère célibataire coréenne de *Grain In Ear* (d'une beauté saisissante). Enfin, l'intrigant *L'Orizzonte degli Eventi* fascine, lui, par son rythme lancinant et la déshumanisation de sa peinture. Noir c'est noir...

Mal à l'aise à leur façon, les personnages des *Invisibles* (de notre ancien confrère, Thierry Jousse, que nous sommes enchantés d'inviter pour l'ouverture de cette nouvelle Semaine) préfèrent, eux, garder l'anonymat, se cacher, se protéger derrière une manipulable (et manipulatrice) enveloppe sonore. Ceux d'*Imposture* (qui nous rejoignent le temps d'une séance de minuit) ont, quant à eux, clairement adopté la face obscure de la force... Tout en nuances et en non-dits, la famille de *Junebug* (avec qui se ferme cette Semaine) souffre, elle, d'un véritable fossé culturel entre ses membres et, accessoirement, d'une incommunication chronique. Pas simple, tout ça !

Heureusement, nous pouvons compter sur la chaleur, la générosité, la folie douce et le talent de notre parrain de l'année, Otar Iosseliani ! Sur le plaisir des échanges avec nos confrères de la Fipresci (qui nous proposent *Vento di terra*), avec les cinéastes africains (autour de *Drum*, récent Étalon d'Or à Ouagadougou) ou nos amis mexicains du Festival de Morelia.

Finalement, c'est le terrifiant document d'Arturo Ripstein, *Los Héroes y el Tiempo* qui résume le plus justement cette nouvelle édition. Les spectateurs qui dépasseront sa forme aridissime, découvriront une base de réflexion exaltante sur l'état de notre société, sur son incapacité à régénérer ses propres repères.

Nous n'aimons plus nos vies, notre monde... Mais qu'y pouvons-nous ? Comment les changer ? Sans doute s'agit-il de l'un des plus grands enjeux de ce siècle : comment se reconstituer des idéaux valides, adapter les valeurs religieuses et les dogmes politiques aux réalités de nos contemporains ? Notre incapacité à répondre à nos propres préoccupations semble faire naître un mécontentement grandissant. La création cinématographique mondiale en rend compte avec une désespérante dureté. Comme un cocktail-molotov avant le grand embrasement ?...

Something's in the air...

What's the general mood pervading most of the 500 films we watched for the 44th International Critics' Week selection? Depression. Extreme sadness. Revealing just beneath the surface, the state of contemporary life and society that mirrors heartless emptiness, a loss of ideals, aspirations, objectives and real desires. In this state of confusion, individuals collide and are prey to sentimental and sexual destitution which leave the viewer perplexed.

To say that the general content of the youthful film world is dark, chilling and hopeless is a slight understatement! We really wanted our selection to be rooted in Claire Clouzot's legacy of these past few years, but also, perhaps, to posit a more serene, positive and constructive vision. Our ultimate goal is to present as wide a range of films as possible.

La petite Jérusalem, a sincere, delicate and deeply humane story, became an obvious choice. Just as we are delighted to screen the Japanese romantic comedy, *A Stranger of Mine*. We were also charmed by the ingenuity and sparkle of *Me and You and Everyone We Know* which – while showing the characters' helplessness – possesses treasures of inventiveness, imagination and a genuinely generous and positive outlook on life.

The exact opposite could be said of the chilling *Great Ecstasy of Robert Carmichael*. Similar questions on sexuality or the uncertainty of the future result in clearly cruel acts. The film's darkness is in tune with most of the other films in the section such as the family wanderlust revealed in the superbly somber *Orlando Vargas*, and similarly conveyed in the slow Chinese suffering of a single Korean mother in the strikingly beautiful Grain In Ear. Or, finally in the fascinating depiction of dehumanization in *L'Orizzonte degli eventi*. Black is really black.

The uniquely uneasy characters in *Les invisibles* (by our former colleague Thierry Jousse for whom we are thrilled to open this new edition of Critics'Week), prefer to hide anonymously behind (and as manipulators) a manipulative sonorous soundtrack. *Imposture*'s characters (who join us for a midnight screening) have clearly swung to the dark side of the force. Cloaked in tacit nuances, the family in *Junebug* (Critics'Week's closing opus) suffers from a real cultural divide and, incidentally, from chronic non-communication. There are easier tasks!

For this year's edition we are fortunate to count on our "godfather" Otar Iosseliani and his warmth, generosity, sweet craziness and talent; as well as the pleasurable exchanges with our Fipresci colleagues (Vento di terra); African filmmakers (*Drum*, recent "Etalon d'Or" at the Fespaco) and our Mexican friends from the Morelia Film Festival.

Lastly, Arturo Ripstein's terrifying documentary, *Los Héroes y el Tiempo* sums up this edition in the best way possible. Viewers who can go beyond its incredibly minimalist approach will be rewarded with an exalting contemplation of a society at drift, incapable of renewing its own standards.

We no longer like the lives we lead nor the world we live in. But what can we do about it? How can we change them? One of the biggest challenges of this century will no doubt be how do we regenerate valid ideals, adapt religious values and alter contemporary political dogma? Our incapacity to bring fresh answers to our own preoccupations seems to give rise to a growing dissatisfaction. The state of contemporary world cinema reflects that harsh hopelessness. Like a Molotov cocktail waiting to explode.



Jean-Christophe BERJON
Délégué général
Artistic director

SACD
Société des auteurs et compositeurs dramatiques
PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL

Théâtre
Musique
Danse
Mise en Scène
Arts du Cirque
Arts de la Rue
Cinéma
Télévision
Animation
Radio
Création Interactive
Image Fixe

La SACD rassemble 42 000 auteurs de l'Audiovisuel et du Spectacle Vivant, perçoit et répartit leurs droits. Installée en France, en Belgique et au Canada, elle représente ses membres dans le monde entier.

La SACD est partenaire officiel du festival de Cannes

Dans le cadre de son action culturelle cinéma, la SACD soutient également :
La Quinzaine des Réalisateurs et le prix du meilleur court métrage francophone,
La Semaine Internationale de la Critique et le prix du meilleur scénario,
l'Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID).

- **Accrédite les auteurs** (scénaristes et réalisateurs), leur délivre des invitations aux projections des films de la sélection officielle et les informe sur leurs droits.
Contact : Bureau des Auteurs – Palais des Festivals
Stand n°05 et 07 – Allée 15 / Tél. : 04 92 99 83 02

- **Organise des rencontres avec les auteurs francophones** de toutes les sélections cannoises les 17 et 19 mai.
Contact : Bureau de la Communication – Palais des Festivals
Stand n° 03 Allée 15 / Tél. : 04 92 99 82 82 / Relations Auteurs : Muriel Couton

- **Participe au Séminaire European Films Crossing Borders** du 9 au 11 mai

- **Est partenaire du CNC** pour l'organisation d'un colloque sur la diversité culturelle le 18 mai. Contact Relations Extérieures : Debora Abramowicz : 01 40 23 45 14

- **Est partenaire de l'U.G.S-Cinéma** pour des rencontres quotidiennes avec des scénaristes

- **Est partenaire de l'Union des Compositeurs de Musiques de Film** pour le cocktail du 18 mai au Pavillon International de la Musique de Film

Paris
11 bis, rue Ballu
75442 Paris Cedex 09
Tél : +33 (0)1 40 23 44 44
Fax : +33 (0)1 45 26 74 28
www.sacd.fr

Bruxelles
Rue du Prince Royal, 87
1050 Bruxelles
Tél. : + 32 (2) 551 03 20
Fax : + 32 (2) 551 03 25
www.sacd.be

Montréal
4446 Boulevard Saint Laurent
Bureau 202 - Montréal H2W 1Z5
Tél. : + 1 (514) 738 88 87
Fax : + 1 (514) 342 46 15
www.sacd.ca

SACD
Le droit d'auteur un combat pour la création

L'attention du monde cinéphile est tournée chaque année vers Cannes au moment de la Semaine Internationale de la Critique, car c'est à cette occasion que les films les plus novateurs sont présentés. À côté de la sélection du Festival International du Film, celle de la Semaine s'est toujours imposée comme une vision alternative et exigeante du 7e art. La critique y expose ses choix, et donne corps, par cette programmation, à un engagement constant au service d'un cinéma en mouvement, exigeant et moderne. Le public cannois, et après lui tous ceux qui auront la chance de découvrir la sélection à l'occasion des reprises des œuvres sélectionnées par la Semaine, sont invités à découvrir les talents de demain à travers leur premier ou leur deuxième film, court ou long : c'est une opportunité rare de se trouver ainsi au contact d'une création naissante pleine de promesses. Le CNC s'efforce, à travers l'ensemble de ses dispositifs sélectifs, d'encourager la jeune création de qualité : je suis donc heureuse de pouvoir renouveler le soutien au Syndicat de la Critique, dont l'action rejoint pleinement la détermination des pouvoirs publics à assurer un avenir brillant à la création cinématographique.

Every year film lovers pay special attention to the Cannes Film Festival's International Critics' Week selection because it offers the latest innovations in moving images. Besides Cannes' Official Selection, Critics' Week has always been an alternative and demanding window on the Seventh Art. Critics display their choices and through this program, embody a constant commitment to an always evolving, demanding and modern cinema. The Cannes audience, and all fortunate viewers who will subsequently discover the Critics' Week selection are invited to discover tomorrow's talents through their first or second film, be it short or feature length. It is an unusual opportunity to be present at the dawn of creation so full of bright promises for the future. Through its entire selective system, the CNC tries to encourage quality in young talents which is why I am happy to be able to renew our support for the French Union of Film Critics, whose actions fully coincide with governmental authorities' determination to assure a bright future for film.



Catherine
COLONNA
Directrice générale
du CNC
General manager
of the CNC

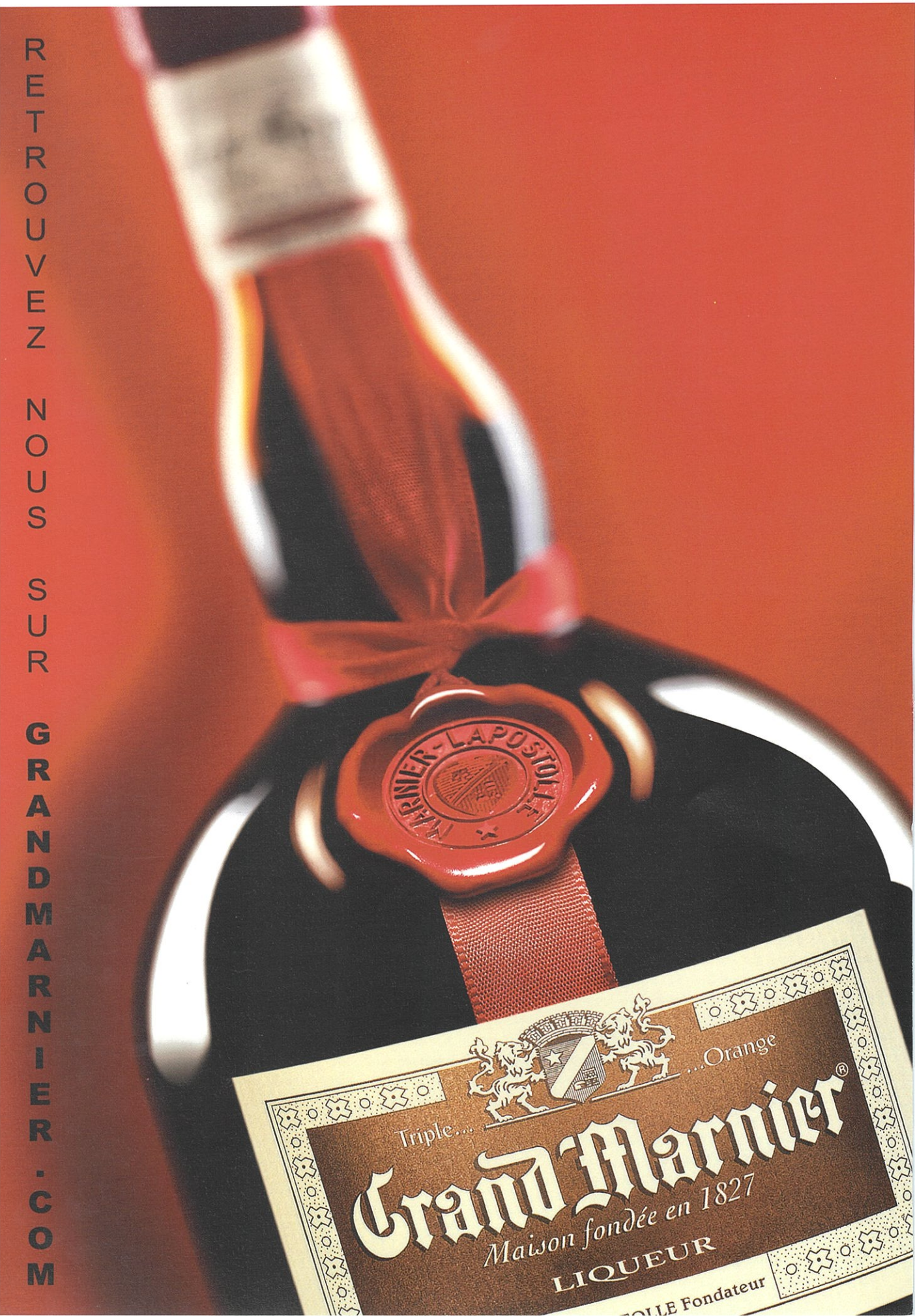
À l'origine, la SACD a été créée par Beaumarchais et quelques auteurs de théâtre pour récupérer un petit peu de recettes confisquées par le système de quête auprès du public, pratiquée par des comédiens peu partageurs. Aujourd'hui, c'est auprès des diffuseurs de nos films que nous allons demander la rémunération des scénaristes et des réalisateurs pour le passage des films dans toutes les petites lucarnes. Et, lorsque dans le cercle familial, un passionné, enragé d'avoir raté l'exposition d'une de nos œuvres, l'enregistre sur une cassette ou un DVD, le système de « la copie privée » vient nous indemniser de cette copie. Le quart des sommes perçues pour « la copie privée » est consacré à de l'action culturelle. C'est sur ce budget que Jacques Fansten, Francis Girod, Claude Miller et votre serviteur ont décidé d'aider la Semaine de la Critique. Ce soutien va à la dotation d'un prix du scénario et aussi au fonctionnement de la manifestation. Tout cela n'est possible que si nous vivons dans un environnement économique stable. Mais si... Si toutes les campagnes pour la gratuité, contre la copie privée, pour « la libération » de l'art cinématographique des contraintes du paiement du droit d'auteur portaient leur fruit. Si les hommes politiques qui chaque année déposent des amendements pour la suppression de « la copie privée » obtenaient gain de cause. Si les plumitifs qui trouvent les sociétés d'auteurs ringardes et leur existence inopérante, étaient pris au sérieux. Ne nous mentons pas. Tout cela s'arrêterait. Le cinéma d'auteurs, l'argent pour la Semaine de la Critique, tout cela serait terminé. Les auteurs les plus protégés par le succès iraient se faire payer ailleurs et les plus fragiles disparaîtraient du paysage. La Semaine de la Critique serait parrainée par une grosse marque, et sa liberté éditoriale serait remise en cause. Mais gageons que cette sinistre perspective, celle de la victoire de la gratuité, nous terrorise suffisamment pour qu'avec les moyens dont ils disposent, journalistes et auteurs aient la lucidité de ne pas se laisser emporter par ces inquiétants vertiges.

The SACD was originally created by Beaumarchais and other playwrights to recuperate a small fraction of the box office receipts while stingy actors collected their money directly from the audience. Nowadays, we ask the TV and film distributors of our works to pay a percentage to screenwriters and directors for the showing of their films in all audiovisual venues. When some film lover misses a theatrical release and tapes it on VHS or DVD at home, this "private copy" system compensate us through a quarter of the collected funds taxing blank cassettes and DVDs which is then reinvested into film-related cultural action. Jacques Fansten, Francis Girod, Claude Miller and I have decided to help International Critics' Week with a grant from this fund. This support extends to an endowment for a best screenplay prize along with the usual Critics Week's activities in Cannes. This would only be possible if we continue living in a stable economy. Imagine for a second if all the campaigns to free art films from the constraints of paying copyright fees bore their fruit; if all the politicians who try annually to repeal the "private copy" tax succeeded; if all the bureaucrats who think authors rights' guilds are old-fashioned and do not work were taken seriously. Let's be honest. Our help would be over. Less mainstream films and our funds dedicated to International Critics' Week would have to come to an end. The filmmakers most protected by their own success would receive funds elsewhere and the weakest would disappear. Critics' Week would be sponsored by a big brand and its editorial freedom would be threatened. Let's hope that this dark vision of the future will sufficiently scare us so that journalists and authors will be skillful and lucid enough not to get caught up in such a worst-case scenario.

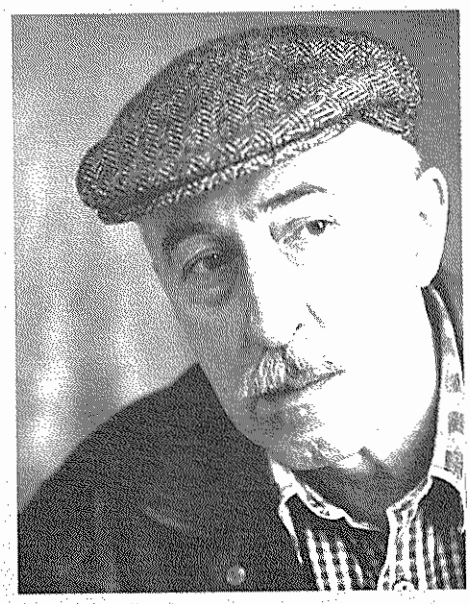


Laurent
HEYNEMANN
Président de la SACD
President of the SACD

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION



Parrain



Filmographie // Filmography

1962 Avril

1966 La chute des feuilles

1970 Il était une fois un vieux chasseur

1976 Pavlovski

1982 7 pièces pour le cinéma noir et blanc

1983 Euskadi

1984 Les saisons de la lune

1988 La petite monoscène en Toscane

1989 En la lumière fou

1992 La chasse aux papillons

1994 Sainte Georgie

1996 Bargemon, chapitre VII

1998 Adieu, plancher des vaches !

2002 Lundi matin

2005 Les jardins en automne (fin pré-production)

De la 41e Semaine de la Critique

Temps de fêtes et de rencontres, éphémères dans le temps, les festivals de cinéma et de télévision, n'en jouent pas moins un rôle extrêmement important dans la promotion des films européens. Ils projettent un nombre d'œuvres considérables. Ils sont le point de passage quasi obligé de la commercialisation des œuvres : sans eux des milliers de boîtes et de cassettes resteraient sur les étagères et ne trouveraient pas d'acheteurs. Le nombre de spectateurs qu'ils drainent maintenant– deux millions - leur donne un véritable impact économique sans compter leur travail sur le plan culturel, social et éducatif, suscitant un nombre croissant d'emplois directs et indirects en Europe. Le Programme MEDIA de la Commission européenne, se doit de soutenir ces manifestations qui s'efforcent, à travers l'Europe, d'améliorer les conditions de circulation et de promotion des œuvres cinématographiques européennes, l'accès des producteurs et des distributeurs. Dans ce sens, il soutient plus de cent festivals, bénéficiant d'un appui financier de plus de 2 millions d'euros. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, environ 10 000 œuvres audiovisuelles illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées. L'entrée dans le Programme de onze nouveaux pays – la Lettonie, l'Estonie, la Pologne, la Bulgarie, la Hongrie, la République Tchèque, Slovaquie, Slovénie, Lituanie, Malte et Chypre, ne peut qu'être fructueuse sur ce plan. Par ailleurs, la Commission soutient largement la mise en réseau de ces festivals. Dans ce cadre, les activités de la Coordination européenne des festivals de cinéma favorisent la coopération entre ces manifestations, renforçant leur impact par le développement d'opérations communes.

Fleeting times of celebration and encounters, film and television festivals nevertheless play an extremely important role in the promotion of European films. These events screen a considerable number of audiovisual productions, acting as a near obligatory means of securing commercial success: without festivals thousands of films and videos would remain, buyer-less, on the shelves. The number of spectators now drawn to festivals – two million – ensures their real economic impact not to mention their cultural, social and educational role, creating increasing levels of direct and indirect employment across Europe. It is evident that the MEDIA Programme of the European Commission support these events, endeavouring to improve the conditions for the distribution and promotion of European cinematographic work across Europe. To this end, it aids more than 100 festivals, benefiting from over € 2 million in financial aid. Each year, thanks to their actions and the Commission's support, around 10 000 audiovisual works, illustrating the richness and the diversity of European cinematographies, are screened. The entrance into the Programme of eleven new countries – Latvia, Estonia, Poland, Bulgaria, the Czech Republic, Hungary, Slovakia, Slovenia, Lithuania, Malta and Cyprus, can only increase the fruits of this labour. In addition, the Commission supports the networking of these festivals. In this area, the activities of the European Coordination of Film Festivals encourage co-operation between events, strengthening their impact in developing joint activities.

CONSTANTIN
DASKALAKIS
Chef d'Unité
Programme MEDIA
Acting Head of Unit,
MEDIA Programme



Sommaire
Summary

Éditoriaux / Editorials 05

L'équipe de la Semaine de la Critique / The Team of Critics' Week 06

Prix / Awards 15

Sélection

Longs métrages / Feature films

Me and You and Everyone We Know
Moi, toi et tous les autres
Miranda July, États-Unis 18

Unmei Janai Hito
A Stranger of Mine
Uchida Kenji, Japon 20

L'orizzonte degli Eventi
Daniele Vicari, Italie 20

The Great Ecstasy of Robert Carmichael
Thomas Clay, Royaume-Uni 24

La petite Jérusalem
Karin Albou, France 26

Orlando Vargas
Juan Pittaluga, Uruguay / France 28

Mang Zhong
Grain In Ear
Zhang Lu, Chine / Corée 30

Courts Métrages / Short Films

Imago...
Cédric Babouche, France / Belgique 34

Mirror Mechanics
Siegfried A. Fruhauf, Autriche 34

Jona/Tomberry
Rosto, Pays-Bas 35

Blue Tongue
Justin Kurzel, Australie 35

Respire
Wi Ding Ho, Taïwan 36

Le grand vent
Valérie Liénardy, Belgique 36

Get The Rabbit Back
Mitovski & Kalev, Bulgarie 36

Spéciales

Longs métrages / Feature films

Soirée d'ouverture / Opening Night
Les Invisibles
Thierry Jousse, France 40

Soirée de clôture / Closing Night
Junebug
Phil Morrison, États-Unis 41

film du Parrain / "Godfathers'" film
La chute des feuilles
Otar Iosseliani, URSS (1967) 42

Révélation Fipresci de l'année / Fipresci Revelation of the year
Vento Di Terra
Vincenzo Marra, Italie 43

Séance de minuit / Midnight screening
Imposture
Patrick Bouchitey, France 44

Documentaire / Documentary
Los Héroes y El Tiempo
Arturo Ripstein, Mexique 45

50 ans du cinéma africain / 50 Years of African Cinema
Drum
de Zola Maseko, Afrique Du Sud 47

Courts Métrages / Short Films

Moyens Métrages / Medium length features 50

Prix de la Critique 2004 / 2004 Critic Awards 53

La Collection Canal+ 55

Jameson Short Film Awards 2004 56

Europe In Shorts X : Films de l'Est 57

Vidéos Clips / Music Videos 59

Palmarès du 2e Festival de Morelia / 2nd Morelia Festival awarded films 63

Prix Hohoa / Hohoa Awards 63

(Toute) Jeune Critique / (Very) Young Critic 65

Reprises des films / Films Reruns 67

Remerciements / Acknowledgements 69

Partenaires / Partners 71

Index des réalisateurs et des films / Index of Directors And Films 72

Le Moulin d'Andé

CÉCI

Centre des écritures cinématographiqu

DE

ST PARTENAIRE
E INTERNATIONALE
LA CRITIQUE :

LE GRAND PRIX ET
DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE
D'UNE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE.

Susciter,
soutenir
et
défendre
l'émergence
d'écritures
cinématographiqu
exigeantes.

www.moulinande.asso.fr
Contact - Fabienne Aguado
Tél. 02 32 59 70 02

Avec le soutien
de la Région Haute-

Les Prix de la Semaine de la Critique

Critics' Week awards

Grand Prix de la Semaine de la Critique

Le Grand Prix de la Semaine de la Critique est décerné par la presse à l'un des 7 longs métrages de la Sélection. Les journalistes et critiques de cinéma sont invités à voter à l'issue de chaque séance. Le Prix est doté par Cinepolis d'un montant de 5 000 € remis au réalisateur. Le lauréat est invité en résidence d'écriture au Moulin d'Andé pendant trois mois. S'il est francophone, il bénéficie d'une bourse d'écriture de 3 000 € de la Fondation Beaumarchais.

The Critics' Week Grand Prix is attributed by the press to a feature film. Journalists and film critics are invited to vote after each screening. 5 000 € are offered by Cinepolis. The winner is also invited for 3 months at the Moulin d'Andé (where screenwriters and directors perfect their writing skills). If the winner is a French speaker, he will get a 3 000 € grant from the Beaumarchais Foundation.

Prix SACD

La SACD récompense l'un des scénaristes des 7 longs métrages de la Sélection. Le Prix, doté de 2 500 €, est attribué par un Jury constitué de Laurent Heynemann (Président), Claude Miller, Jacques Fansten et Francis Girod.

The SACD awards a 2 500 € cash Prize to the best screenwriter among the 7 feature films of the Selection. The Jury is formed by Laurent Heynemann (President) Claude Miller, Jacques Fansten and Francis Girod.

Prix ACID

Le Prix est attribué à un long métrage par un Jury constitué de réalisateurs membres de l'Acid : Charles Castella, Pascal Deux, Amal Bedjaoui, Pierre Schoeller, Myriam Aziza et Jean Jeanneret. Le film primé bénéficie du soutien de l'Acid pour sa distribution.

A Jury formed by directors members of Acid: Charles Castella, Pascal Deux, Amal Bedjaoui, Pierre Schoeller, Myriam Aziza and Jean Jeanneret attributes the Prize to a feature film. The awarded film receives support from Acid for distribution.

Grand Prix Canal+ du meilleur court métrage

Les programmes courts de Canal+ achètent les droits du film primé pour diffusion à l'antenne. Le lauréat bénéficie également d'une résidence d'un mois au Moulin d'Andé et s'il est francophone, d'une bourse de 3 000 € de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture d'un long métrage.

Canal+ Short Films programs buy the rights of the film they award to broadcast it. The director is also invited for one month at the Moulin d'Andé. If the winner is a French speaker, he will get a 3 000 € grant from the Beaumarchais Foundation.

Prix découverte Kodak du meilleur court métrage

Un Jury composé de Nicolas Saada (réalisateur), Yaël Fogiel (productrice), Charlotte Lipinska (journaliste critique), Ghislaine Masset (exploitante), Stéphane Massis (chef opérateur) et Magali Woch (comédienne) récompense le meilleur court métrage. Le Prix est doté d'un montant de 3 000 € en pellicule.

A Jury formed by Nicolas Saada (director), Yaël Fogiel (producer), Charlotte Lipinska (films critic), Ghislaine Masset (exhibitor), Stéphane Massis (cinematographer) and Magali Woch (actress). rewards the best short film. Kodak offers 3 000 € in film are offered by Kodak.

Prix TV5 de la (Toute) Jeune Critique

Les lycéens participant à la (Toute) Jeune Critique attribuent un Prix à leur court et long métrage préféré. TV5 offre aux lauréats un espace publicitaire pour annoncer le Prix.

Students taking part of the (Very) Young Critic attribute an Award for best short and best feature film. TV5 offers an advertisement space to announce the winner.

Caméra d'Or

La Caméra d'or est décernée au meilleur premier film choisi dans la Sélection Officielle (Compétition ou Un Certain Regard), la Quinzaine des Réalisateurs ou la Semaine de la Critique.

Caméra d'Or

The Caméra d'Or Award is attributed to the best first film chosen among the Official Selection (in Competition & Certain Regard), Directors' Fortnight or Critics' Week.

Prix Regards Jeunes

La Prix est décerné par un Jury composé de neuf jeunes de France et d'Europe à un long métrage et un court métrage de chacune des deux sélections parallèles du Festival : La Semaine Internationale de la Critique et la Quinzaine des Réalisateurs.

Regards Jeunes Prize

The award is attributed by a Jury consisting of 9 young French and European cinephiles to a feature film and to a short film from each of the 2 parallel sections of the Festival: Directors' Fortnight and Critics' Week.

Rails d'Or

Depuis 1995, un groupe de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage et le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage.

Rails d'Or

Since 1995, a group of cinephiles railwaymen attends Critics' Week screenings and awards the Petit Rail d'Or for best short film and Grand Rail d'Or for best feature film.

ESPACE
RENAULT CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

Renault Espace
Partenaire de la Semaine de la Critique



PUBLICIS CONSEIL V206

5 étoiles aux crash-tests Euro NCAP.

Modèle présenté Renault Espace 3.0 dCi. Consommations en l/100 km : mixte 9.5. Emissions CO_2 : 252 g/km. www.renault.fr

RENAULT préconise

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



ME AND YOU AND EVERYONE WE KNOW

MOI, TOI ET TOUS LES AUTRES

Christine Jesperson, artiste à ses heures perdues, travaille comme chauffeur pour personnes âgées et mélange inlassablement, dans son art et dans son quotidien, réalité et fantaisie. Richard Swersey, vendeur de chaussures, père de deux garçons et tout juste redevenu célibataire, est très réceptif à tout ce qui pourrait se produire d'étonnant dans sa vie. Mais lorsqu'il rencontre la captivante et spontanée Christine, il est pris de panique. La vie n'est pas non plus très simple pour Robby, 7 ans, fils de Richard, qui entretient une liaison via Internet avec une inconnue, ni pour son grand frère Peter, 14 ans, qui devient le cobaye de ses jeunes voisines s'entraînant à « la romance et au mariage ». Tous sont à la recherche d'un lien qui les connecte aux autres sur terre...

Christine Jesperson, artist in her spare time, works as driver for old people. She always mixes, in art just like in everyday life, reality and fantasy. Richard Swersey works in a shoe store. Father of two sons and single again, he is ready for anything exciting in his life. But when he meets the spontaneous Christine, he panics. Life is not very simple for Richard's son as well. Robby, 7, has a secret affair on the Internet. His older brother, Peter 14, becomes his young neighbors' whipping boy playing "romance and wedding". All the characters are looking for a bond that connects them to others...

ÉTATS-UNIS

2005
PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H25 / COULEUR / 35 mm / VO ANGLAIS

réalisatrice / director
Miranda July

scénario / screenplay
Miranda July

image / cinematography
Chuy Chavez

son / sound
Yehuda Maayan

décors / production design
John Wyatt

montage / editing
Andrew Dickler,
Charles Ireland

musique / music
Michael Andrews

interprètes / cast
Miranda July - John Hawkes - Brad William Henke - Ellen Geer - Jordan Potter - Brandon Ratcliff - Jason A. Rice - Natasha Slayton - Miles Thompson - Najarra Townsend - Carlie Westerman

production
IFC
1111 Stewart Avenue NY 11714 Jericho
Tél. +1 516 803 45 11
Fax +1 516 803 45 06
sblash@ifcfilms.com

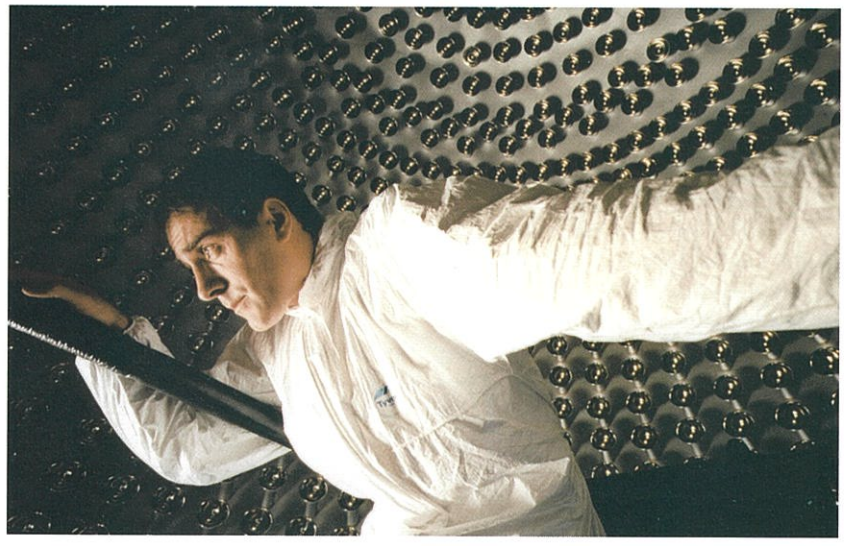
coproduction
CHANNEL 4

ventes internationales / international sales
CELULLOID DREAMS
2 rue Turgot 75009 Paris
Tél. +33 (0)1 49 70 03 70
Fax + 33 (0)1 49 70 03 71
info@celluloid-dreams.com
www.celluloid-dreams.com

distribution France
MK2
55 rue Traversière 75012 Paris
Tél. +33 (0)1 44 67 30 00
Fax +33 (0)1 43 41 32 30
distribution@mk2.com
www.mk2.fr

relations presse / publicist
Monica Donati
Tél. +33 (0)4 93 68 07 65
Fax +33 (0)4 93 68 81 51
Mob. +33 (0)6 85 52 72 97
monica.donati@mk2.com

presse internationale / international publicist
Magali Montet - Gordon Spragg
Tél. +33 (0)4 93 43 95 95
Fax +33 (0)4 93 43 95 09



L'ORIZZONTE DEGLI EVENTI

ITALIE
2005
PREMIÈRE MONDIALE
1H55 / COULEUR / 35 mm / VO ITALIEN

réalisateur / director
Daniele Vicari
scénario / screenplay
Daniele Vicari
Laura Paolucci
Antonio Leotti
image / cinematography
Gherardo Gossi
son / sound
Benni Atria
décors / production design
Marta Maffucci
costumes
Roberta Vecchi
Francesca Vecchi
montage / editing
Marco Spoletini
musique / music
Massimo Zamboni
interprètes / cast
Valerio Mastandrea
Gwenaelle Simon
Lulzim Zeqja
Giorgio Colangeli
Francesca Inaudi

production
FANDANGO
Domenico Procacci
Tél. +39 (0)6 97 74 50 11
Fax +39 (0)6 97 74 50 20
Mob. +39 349 68 91 660
fandango@fandango.it
www.fandango.it
coproduction
MEDUSA
paolo.pozzi@medusa.it
www.medusa.it
ventes à l'étranger / international sales
THE WORKS LTD
4 Great Portland House
London W1W8QJ
Royaume-Uni
Tél. +44 (0) 207 612 1080
Fax +44 (0) 207 612 1081
joy@theworksltd.com
relations presse / publicist
Daniela Staffa
Tél. +39 335 1337 680
Fax +39 (0)6 9774 5020
ufficiostampa@fandango.it
contact Cannes
Manuela Cavallari
Tél. +39 349 68 91 660
manuela.cavallari@fandango.it

Max, un homme de trente-cinq ans, est un physicien nucléaire, il n'a pas suivi les traces de sa famille, il n'est pas devenu avocat, il n'a pas voulu s'occuper de chantiers et de pots-de-vin, pas même maintenant que son père est mort. Il travaille à une importante expérience appelée Hélios. C'est pour Max l'occasion qu'il attendait, la principale épreuve de sa vie ; mais la compétition au niveau international est acharnée. Avec lui, à ce projet, travaille Anaïs une physicienne française qui a une liaison amoureuse avec Max. Anaïs est amoureuse, mais elle n'hésite pas à le mettre au pied du mur lorsqu'elle découvre qu'il a modifié les résultats de l'essai. Max perd tout, sa réaction est violente et dramatique. Soudainement il se retrouve propulsé à la surface de la montagne où la nature est encore sauvage et hostile. Sa rencontre avec Bajram, un jeune berger albanais, l'obligera enfin à se confronter avec lui-même.

Max, age thirty-five, is a nuclear physicist, he didn't follow in the family footsteps, he didn't become a lawyer, he didn't want to get mixed up in construction sites and kickbacks, even now that his father is dead. He is working on an important experiment called Helios. For Max this is the chance of a lifetime, the fundamental test, but international competition is ruthless. Working on the project with him is Anais, a French physicist, with whom Max has a romantic relationship. Anais is in love, but drives him into a corner when she notices that he has modified the results of the experiment. Max loses everything, his reaction is violent and dramatic, and suddenly he finds himself catapulted on top of the mountain where nature is still rough and harsh. The encounter with Bajram, a young Albanian shepherd, finally forces him to take a good look in the mirror.

All you need is love

Jean-Christophe Berjon

Par petites touches, situations justes, idées savoureuses, Miranda July dresse un tableau sensible, contrasté, amusé et bienveillant de la fragilité humaine. En s'appuyant sur quelques personnages tout simples. Un père en plein divorce, épuisé par l'éducation de ses deux jeunes enfants, qui ressent une vive crise sentimentale. Une jeune femme, aux émotions à fleur de peau, qui illumine de sa folie douce et de ses attentions ludiques le quotidien de vieillards attendris (et attendrissants). Des enfants, des adolescents... Sans oublier un obsédé (qui s'avérera presque plus textuel que sexuel) ou un poisson rouge !

Puisant dans le procédé souvent réjouissant du film choral, la jeune cinéaste déploie un récit éclaté où les séquences, et plus encore les trouvailles, s'enchaînent, chacune occupant modestement sa place dans ce puzzle riche, sincère et audacieux. Et profond (l'air de ne pas y toucher, bien sûr), car s'inspirant des préoccupations de nos contemporains. On y retrouve pêle-mêle des êtres de tous âges ressentant les mêmes troubles, les mêmes failles, les mêmes manques, les mêmes doutes. La plupart d'entre eux souffrent même de ce qui s'apparente beaucoup à une véritable misère sexuelle, hantés par les fantômes de leurs propres fantasmes... Ils ne trouvent, bien sûr, pas forcément des réponses durables à leurs questions, mais tous cherchent avec intensité (désespoir parfois) leurs propres vérités. Ce qui les unit : une solitude sentimentale qui les effraie. Quelles que soient leur réussite, leurs responsabilités professionnelles ou leur maturité, cette peur de ne pas savoir saisir l'opportunité lorsqu'elle se présentera, de ne pas être prêt le Jour J les obsède. Ils vivent durement leur difficulté à communiquer avec les autres, malgré tous les outils modernes de communication qu'ils utilisent avec dextérité (portable, *chat* sur Internet, ou messages en vidéo).

Outre la richesse de sa galerie de portraits, le charme certain de *Me and You and Everyone We Know* repose sur un langage cinématographique résolument moderne, et délicieusement inventif. Vidéaste réputée pour la fraîcheur de ses performances, Miranda July a tout naturellement le sens du *concept*, de l'*installation*. Ses scènes sont très construites, et pourtant libres, débordantes de spontanéité et de fantaisie. La thématique n'est pas sans évoquer *American Beauty* qui s'appuyait, lui aussi, sur une communauté urbaine et sa vie de quartier, et révélait également, à sa manière, les fantasmes de ses différents protagonistes, ainsi que divers troubles (actifs ou passifs) liés à l'adolescence. Mais, la parenté la plus évidente reste sans doute celle avec l'univers de Todd Solondz. On retrouve ici les sempiternels rapports intergénérationnels de ce dernier, ou, par exemple, de nombreuses similarités avec la structure de son saisissant portrait de groupe *Happiness*. Pourtant, si le cinéma de July est décalé lui aussi, il l'est d'une manière tout à fait différente de celui de Solondz. Car il s'avère moins grinçant que profondément gentil et généreux. Foncièrement positif. Pendant longtemps, oser la provocation, le dérangeant, le violent, voire le malsain, relevait d'une juste et jouissive réaction à la monotonie d'un cinéma mondial bien pensant et profondément aseptisé. Mais, aujourd'hui où cette tendance rebelle est peu à peu devenue généralité dans le cinéma d'auteur, la vraie audace, le *politiquement incorrect* n'est-il pas, finalement, d'oser la (fausse) candeur et la (vraie) sincérité ?

Miranda July



Elle réalise des films, des performances et des enregistrements qu'elle monte et inclut dans ses courts métrages expérimentaux. *Me and You and Everyone We Know* est son premier long métrage et a été présenté en première mondiale au Festival de Sundance (2005). Le scénario était aux ateliers d'écriture et de réalisation 2003/2004. Miranda July a reçu le Prix Sundance/NHK «International Filmmaker's Award ».

She makes movies, performances, recordings and combinations of these things. *Me and You and Everyone We Know* is her feature-length film debut which makes its world premiere at the 2005 Sundance Film Festival. The screenplay was worked-shopped at the Sundance Screenwriting and Filmmaking labs in 2003/2004. Miranda July was the American recipient of the Sundance/NHK International Filmmaker's Award.



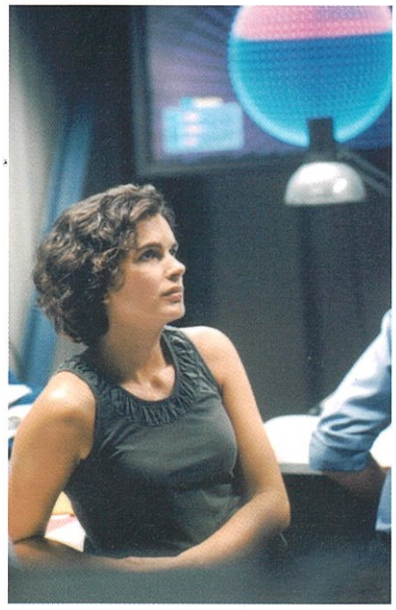
La disparition

Matthieu Chéreau

Le saviez-vous ? Il est d'infimes particules, répondant au doux nom de « neutrinos solaires », qui traversent chaque jour par milliards la terre, sans pour autant la toucher. Ces particules sont invisibles, et leur masse, pratiquement nulle. Elles n'avaient jusqu'à présent aucune importance pour vous, et elles n'en auront pas plus demain. Pourtant, elles aident à mieux comprendre l'univers, à réviser les vieilles théories, ou à en reformuler d'autres. Votre univers - lointain s'entend. C'est la raison pour laquelle Max se fascine pour elles, traque leurs interactions comme autant de révélations. Max est chercheur. Il œuvre laborieusement dans son laboratoire à guetter des événements, c'est-à-dire des rencontres entre des molécules d'eau et des neutrinos. Son travail lui tient à cœur, il s'y investit corps et âme. Pareil au savant nietzschéen, il est celui qui se spécialise, et par là se coupe du monde. Seulement il ignore que dans le film, c'est lui le neutrino.

Premier temps de l'expérience, Max est placé dans un laboratoire, lieu par excellence de la connaissance, mais également de l'éthique. Il s'y montre peu convaincant. Inventant des événements faute d'en créer, il jongle dans l'univers virtuel entre ce qui est et ce qui devrait être. Jouant avec les courbes comme avec les femmes, il a tout d'un enfant, inconscient de lui-même, maladroit et secret. Deuxième temps de l'expérience, Max se met au vert. Suite au fiasco de la première étape, il repart à zéro, c'est-à-dire de lui-même. Les décors changent, on passe d'un lieu clôt, virtuel, incolore, à une étendue vaste, réelle, multicolore. C'est alors que Max comprend, qu'il accepte de se perdre - faute d'avoir trouvé -, de n'être plus qu'un point dans le champ, glissant sur d'invisibles lignes de fuites. Il sombre délicatement dans le paysage, croise des visages et des événements (altercations, appareils volants, etc.), entame un retour sur lui-même. Une renaissance s'esquisse. Mais comme dans tout événement, il y a gain, il y a perte. En bon scientifique, Daniele Vicari intègre la perte au résultat, ici celle de l'autre. La refondation de l'être passe par le sacrifice, comme si pour que l'événement advienne, une mort était nécessaire, celle d'un homme ou d'un principe.

Cette expérience peut paraître bien scolaire, voire insipide. Or il n'en est rien, le film est certes très maîtrisé, et sa construction, pour être originale, n'en est pas moins implacable ; mais si *L'orizzonte* touche, c'est d'abord par son aptitude à filmer un réservoir d'eau, un événement éléctronique, à traduire la fascination qu'exerce sur nous de tels objets ou phénomènes, dans une sorte de distance contemplative. Et ça n'est pas la moindre des surprises que de voir les monts du Gran Sasso filmés avec la même distance. Nul traitement de faveur ne leur est réservé, comme si le retour à un quelconque âge d'or rousseauiste était révolu. La séparation entre nature et antinature s'est déplacée, gagnant l'homme dés lors aliéné.



Daniele Vicari



Il réalise son premier court métrage de fiction, *Il nuovo*, en 1993 et son second, *Mari del Sud*, en 1996. Après plusieurs documentaires entre 1997 et 1999, il revient au court métrage en 2000 avec *Morto che parla*. Son premier long métrage. *Velocita Massima* est en compétition au 59e Festival de Venise et obtient plusieurs prix. *L'orizzonte degli eventi* est son second long métrage.

He directed his first short film in 1993 (*Il nuovo*) and a second in 1996 (*Mari del Sud*). After several documentaries between 1997 and 1999, he went back to his first love in 2000 with *Morto che parla* (*Dead Man Talking*) another short film. His first feature film, *Maximum Velocity* competed at the 59th Venice Film Festival and received a couple of awards. *L'orizzonte degli eventi* is his second feature film.

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



UNMEI JANAI HITO

A STRANGER OF MINE

JAPON
2004
PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H38 / COULEUR / 35 mm / VO JAPONAIS

réalisateur / director
Uchida Kenji
scénario / screenplay
Uchida Kenji
image / cinematography
Inoue Keiichiro
son / sound
Iwakura Masayuki
décors / production design
Kurosu Yasuo
montage / editing
Fushima Shinichi
musique / music
Ishibashi Mitsuharu
interprètes / cast
Nakamura Yasuhi
Kirishima Reika
Yamanaka Soh
Itaya Yuka
Yamashita Kisuke

production
PIA CORPORATION
Amano Mayumi
C/o 5-19 Sanbancho
Chiyoda-ku
Tokyo
Japon 102 0075
international@pff.jp
Tél. +81 3 3265 1425
Fax +81 3 3265 5659
www.pia.co.jp/pff
ventes internationales / international sales
TOKYO BROADCASTING SYSTEM INC
5-3-6 Akasaka,Minato-ku
Tokyo 107-8005 Japon
Tél. +81 3 5571 3085
Fax +81 3 3505 1584
prosales@tbs.co.jp
www.tbs.co.jp/eng/tbs.htm
contact Cannes
Araki Keiko
5 place de la gare 06400 Cannes
Tél. +33 (0)4 93 39 01 17
Fax +33 (0)4 93 39 29 57

Trois épisodes vus à travers le regard de cinq personnes– un Miyata au cœur brisé, un détective privé lassé par son travail, un chef de la mafia ayant du mal à gérer son organisation, et deux femmes, l'une désespérée par la trahison de son fiancé, et l'autre se jouant des hommes – entre un bref prologue et un épilogue. Les relations entre des épisodes simples et isolés en apparence apparaissent une à une alors que l'intrigue progresse, mettant en lumière l'amitié et exposant la nature compliquée des hommes. Alors que Miyata ne se rend pas toujours forcement compte de ce qui se passe autour de lui, il est certain que sa gentillesse et son courage donneront du baume au coeur à tous les hommes malheureux qui continuent à se battre un peu partout.

Three episodes seen from the point of view of five people-a devastated Miyata,a detective who is tired of his job, a yakuza boss having trouble running his organization,a woman thrown into despair by a two-timing fiancé, and a woman who twists men around her finger – sandwiched between a short prologue and epilogue. The relationships between seemingly simple and isolated episodes begin to surface one after the other as the story progresses,bringing friendships to light and exposing the complicated nature of human beings, while Miyata remains oblivious to the events happening around him,surely his kindness and bravery will encourage broken hearted guys everywhere to keep trying.



Milk-shake nippon

Matthieu Darras

Uchida Kenji est un garçon sans complexe. Alors que l'anathème de la critique frappe tout premier film marqué par le trop-plein, son *Stranger of Mine* joue la carte de la surenchère et de l'hétérogénéité. Résolument. Tout se déroule à l'écran comme si les ingrédients de films radicalement différents s'étaient mélangés par erreur. La chronique romantique y côtoie le « buddy movie », la « slapstick comédie » se déploie sur fond de film noir. D'un côté le détective, le yakuza et la femme fatale. De l'autre, la dépressive monologue et le timide employé de bureau. Les uns, cyniques et manipulateurs, se battent pour un joli magot ; les autres, naïfs et gauches, recherchent l'amour. Mixité des genres et clichés à la pelle. Comment tout ce beau monde a-t-il bien pu se rencontrer ? Et pourquoi ne cessera-t-il de se croiser au cours de la même soirée ?

Vendredi soir

C'est tout simple. Anciens potes de lycée, le privé et le « salaryman » se retrouvent un vendredi soir au restaurant pour discuter de la rupture de ce dernier. L'ex en question, mystérieusement envolée, n'est autre que la femme fatale, attirée par l'héritage de l'employé falot mais vite déçue que celui-ci ait investi fissa dans la pierre. En bon ami, et surtout en bon professionnel doutant de cet amour improbable et s'interrogeant sur ses motivations cachées, le privé avait enquêté. Conclusion : la belle aime l'oseille. Sa prochaine victime, un chef de la mafia locale. A lui alors de la faire chanter pour partager le butin... Au même instant à la table d'à côté, une femme, moins fatale celle-là, qui ressassait jusqu'alors ses idées noires, s'invite à la conversation. Venue de nulle part ? Non, rappelez-vous : elle nous avait mis dès le générique sur la fausse piste d'un film glauque, énième complainte des solitudes urbaines et de leurs aridités sentimentales. Et si elle venait jouer les trouble-fête maintenant que le loufoque prend le dessus, et ramasser le pactole ? Une histoire toute simple, n'est-ce pas...

Se méfier des apparences

Retournements de situation en pagaille, comique burlesque poussé à l'extrême, sens affirmé de l'autodérision. La machine A Stranger of Mine tourne à plein régime. Et multiplie les scènes anthologiques. Mais à force de nous faire passer des vessies pour des lanternes, tournerait-elle aussi à vide ? Aurait-on affaire à une jubilation purement potache ? Oh que non ! En nous menant joyeusement en bateau –et ce jusqu'à la toute dernière minute (ne pas partir avant la fin du générique !), Kenji Uchida s'attache à démontrer que les apparences peuvent être trompeuses. Se faisant, il n'entend pas simplement ménager le suspens de son intrigue, mais apporte aussi un regard très personnel sur l'individualisme contemporain. A travers ses petites piques sur les égoïsmes et autres narcissismes, son propos est plus cruel et grave qu'il n'y paraît. Ou comment évoquer les fameuses solitudes urbaines avec le sourire...

Uchida Kenji



Né en 1972. Il a étudié le cinéma à l'université de San Francisco. À la fin de ses études en 1998, il rentre au Japon et réalise *Weekend Blues*, un film qu'il tourne en vidéo qui est très remarqué en 2003 au Pia Film Festival, un festival de films amateurs qui a permis de découvrir depuis 25 ans de nombreux réalisateurs. *Weekend Blues* y gagne deux prix et remporte la PFF scholarship, une bourse qui lui permet de réaliser *A Stranger of Mine*, son premier long métrage.

Born in 1972. He has studied cinema at San Francisco University. After completing his studies in 1998, he came back to Japan where he directed *Weekend Blues*, a film that he shot in video and that drew a lot of attention in 2003 at the Pia Film Festival, an important stepping stone for young independent Japanese talent in the last 25 years. *Weekend Blues* won two awards and got the PFF scholarship which enabled him to make his first feature film.



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



THE GREAT ECSTASY OF ROBERT CARMICHAEL

ROYAUME-UNI
2005
PREMIÈRE MONDIALE
1H36 / COULEUR / 35 mm / VO ANGLAIS

réalisateur / director
Thomas Clay
scénario / screenplay
Thomas Clay
Joseph Lang
image / cinematography
Yorgos Arvanitis, AFC
son / sound
Andy Halley
Thomas Clay
décors / production design
Atilla Raczkevy
montage / editing
David Wigram
musique / music
Elgar, Harvey
Purcell
interprètes / cast
Ryan Winsley
Charles Mnene
Daniel Spencer
Lesley Manville
Danny Dyer

production
BOUDU FILM
PULL BACK CAMERA LTD
Joseph Lang
ventes internationales / international sales
WILD BUNCH
99 rue de la Verrerie, 75004 Paris, France
Tél. +33 1 53 01 50 26
Fax +33 1 53 01 50 49
imonutti@exception-wb.com
www.wildbunch.biz
relations presse / publicist
THE PR CONTACT
Phyl Symes Mob. +33 (0)6 73 14 50 15
Ronaldo Mourao Mob. +33 (0)6 73 14 50 20
contact Cannes
WILD BUNCH
3, La Croisette, 2nd floor
Tél. +33 4 93 68 24 46
Fax +33 4 93 68 40 79
vmaraval@exception-wb.com

Dans une petite ville côtière anglaise, trois jeunes sont entraînés dans un monde de violence et de tentation. Incapables de reconnaître la différence entre le bien et le mal ils finiront par scandaliser la communauté somnolente et révéler ses jalousies les plus profondes. Brutal et explosif, *The Great Ecstasy of Robert Carmichael* est un violent défi à la suffisance morale et politique de nos jours. Elliptique, poétique et en même temps imprégné d'un esprit sinistre et ironique, *The Great Ecstasy of Robert Carmichael* avance inexorablement vers une fin crue et choquante.

In a small English coastal town, three teenage boys are drawn into a world of temptation and violence. Bored, troubled, excluded, unable either to accept or to recognise moral boundaries, their actions move inexorably towards a shocking act that will devastate the sleepy community. Brutal, poetic, explosive, infused with a dark and ironic wit, 24-year-old director Thomas Clay's extraordinary film issues a fierce challenge to the complacency of our times and heralds the arrival of a remarkable new British talent.



Delightful

Manchris Chêneau

Robert n'est pas un garçon particulièrement expansif. Loin s'en faut. Il a beau être intelligent, il semble ne rien attendre, ne rien désirer. Robert ne veut rien que se laisser aller, hors de lui si possible, loin, très loin. L'extase, ce serait ça, une sorte de dérivatif pratique, cheap ou gratuit, à portée de la main – comme une pilule d'ecsta, un coup de canif. Dit comme ça, c'est peu séduisant. Pourtant *The Great Ecstasy* séduit, il est fait pour ça. Un sick fucking kid pris dans un film choral d'un côté, des plans larges à répétition agrémentés, de Purcell et d'Elgar de l'autre : *The Great Ecstasy* a tout d'un film américain, mais sa manière est européenne. La crudité alliée à la douceur, c'est cela que nous propose Thomas Clay. Mieux, une sorte de contradiction dans les termes, provocante et au combien calculée, typiquement britannique : une terreur délicieuse. Il suffit de prendre une ville sinistrée, deux ou trois rejetons de la low middle class, de les faire baigner dans leur sauce, histoire de voir comment ils trompent le temps, de distiller ça et là deux trois délits, en faisant peu à peu monter la sauce. Chaque film choral a le crescendo qu'il mérite, celui-ci ne déçoit pas. Progressant à pas de loup, par le biais d'ellipses et de plans séquences magistraux mais toujours énigmatiques, Thomas Clay intrigue c'est forcé, en même temps qu'il impose le respect. La méthode est simple, d'avancer plus ou moins masqué, de cacher ce qui choque pour le révéler in fine avec une efficacité démultipliée. Les hors-champs doux, légers, presque virtuoses appellent le plein cadre brutal et définitif. Évidemment, on en prend plein la vue, pas forcément parce que c'est violent, mais que la violence procède ici d'une libération. Il n'est plus seulement question d'assouvissement (sexuel et social), mais de révélation. La pulsion ouvre sur la transcendance, devient un moyen d'exister, de combler l'être inculte du jeune désoeuvré, figure parmi d'autres du bloom moderne. Alors la cruauté devient belle, presque touchante. Comble de la provocation, que de se livrer à pareil récit, d'illustrer avec tant d'élégance cette sublime fable. Ou comble de la manipulation. C'est selon. Qu'on rentre ou non dans le jeu, que le film lui-même nous mette hors de nous. Car enfin, c'est le but, nous destituer quelque part de ce que l'on regarde, nous prévenir puis nous démunir devant cette débauche d'épate. Finalement, Robert a tout d'un champion, il veut tout, il voit loin, au-delà du spectateur, quelque part, la foule.

Thomas Clay



Né à Brighton (Angleterre) en 1979, *The Great Ecstasy of Robert Carmichael* est son premier long métrage en tant que réalisateur. Il a étudié la production à l'International Film School de Londres. Il a ensuite collaboré avec le scénariste et producteur Joseph Lang sur une série de courts métrages. Thomas Clay a aussi réalisé des clips vidéos pour le label américain Nice Records.

Born in Brighton, England, 1979, *The Great Ecstasy of Robert Carmichael* is his first feature as writer, director and sound designer. Thomas studied film production at the CFU in London. He has previously worked with writer/producer Joseph Lang on a series of short film projects. Thomas' other work includes music production for US label Nice Records.



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

FRANCE
2005
PREMIÈRE MONDIALE
1H36 / COULEUR / 35 MM
VO FRANÇAIS & ARABE

réalisatrice / director
Karin Albou
scénario / screenplay
Karin Albou
image / cinematography
Laurent Brunet
son / sound
Steven Ghouti
Jean-François Mabire
décors / production design
Nicolas de Boiscuillé
costumes
Tania Shébado-Cohen
montage / editing
Christiane Lack
musique / music
Cyril Morin
interprètes / cast
Fanny Valette
Elsa Zylberstein
Bruno Todeschini
Hedi Tillette de Clermont-Tonnerre
Sonia Tahar
Michaël Cohen
Aurore Clément
François Marthouret

production
GLORIA FILMS
Laurent Lavolé - Isabelle Pragier
65, rue Montmartre 75002 Paris
Tél. +33 (0)1 42 21 42 11
Fax +33 (0)1 42 21 43 31
mel@gloriafilms.fr
coproduction
FILM PAR FILM
Jean-Louis Livi
ventes à l'étranger / international sales
PYRAMIDE INTERNATIONAL
5, rue du Chevalier de St George
75008 Paris
Tel. +33 (0)1 42 96 01 01
Fax +33 (0)1 40 20 02 21
distribution@pyramidefilms.com
www.pyramidefilms.com
distribution
OCEAN FILMS DISTRIBUTION
40, Avenue Marceau 75008 Paris
Tél. +33 (0)1 56 62 30 30
Fax +33 (0)1 56 62 30 30
ocean@ocean-films.com
www.ocean-films.com
relations presse / publicist
Eva Simonet Mob. +33(0)6 62 41 06 16
contact Cannes
Laurent Lavolé Mob. +33 (0)6 85 56 24 97
Isabelle Pragier Mob. +33 (0)6 87 73 75 80



LA PETITE JÉRUSALEM

La banlieue parisienne, un quartier de Sarcelles appelé « La petite Jérusalem » car de nombreux juifs y ont émigré. Laura a 18 ans - elle est tiraillée entre son éducation religieuse et ses études de philosophie qui la passionnent et lui offrent une autre vision du monde. Alors que sa sœur Mathilde tente de redonner vie à son couple, Laura succombe à ses premières émotions amoureuses.
Cette confrontation au désir va bouleverser leurs certitudes.

The Paris suburbs, a neighbourhood of Sarcelles known as "Little Jerusalem" because a large number of Jews have settled there. Laura is 18. She is torn between her religious upbringing and her studies in philosophy, a subject that fascinates her and offers her a different view of the world. While her sister Mathilde tries to breathe new life into her marriage, Laura experiences the first stirrings of love.
This confrontation with desire will upset all their certainties.



Le rite et la peau

Passion Cinéma

Voyage saisissant au sein d'une famille hantée par les contradictions, ce premier long métrage de Karin Albou fascine par sa maîtrise formelle et sa grande richesse.

Les premières images de *La petite Jérusalem* nous emmènent d'emblée au coeur du film. Deux plans serrés sur un corps de femme qui s'habille, qui se pare... rituel amoureux ? Non, religieux... Les pages ouvertes d'un livre de prières, et puis, des plans larges au bord d'un fleuve : une assemblée nombreuse, juive orthodoxe - au vu des habits portés - accomplit un rite en priant au bord d'un fleuve... une jeune femme s'isole du groupe. La caméra la survole avant de découvrir, derrière un rideau d'arbres, une banlieue aux barres tristement familières. Au loin, une grande ville perdue dans la brume mais dont l'identité ne fait aucun doute : Paris. Nous ne sommes pas sur les rives du Jourdain mais à Sarcelles. La ville a été baptisée depuis longtemps « Petite Jérusalem ». Une forte communauté juive (venue d'Afrique du Nord) s'y est en effet installée dans les années 60, représentant à ce jour près de 15% de la population.

Karin Albou est loin d'être une inconnue. En 1999, son moyen métrage, *Aïd el Kebir*, remportait le Grand Prix au Festival de Clermont-Ferrand. Précurseur de *La petite Jérusalem* ? Pas véritablement, car l'action se passait en Algérie, mais habitée par des thématiques proches, notamment l'éveil à la sensualité dans un milieu religieux. Les premières versions du long métrage ont d'ailleurs été écrites peu après le succès du court. Un long travail de maturation et de réécritures successives qui a pris plusieurs années.

À la complexité du scénario répond la grande tenue de la mise en scène. Travail sur les couleurs, d'abord, désaturées au maximum, proches du noir et blanc, de façon à faire ressortir la carnation de la peau. Seule la mère porte des habits de couleur, personnage décalé dans ce monde qui s'uniformise. Rigueur aussi dans le choix du découpage et des emplacements de caméra. Enfermée dans son rituel kantien, la jeune protagoniste centrale du film, Laura est constamment filmée sur le même axe quand elle travaille à son bureau et lors de ses promenades. La rupture formelle intervient au moment où elle écrit la lettre à son amoureux Djamel. Travail tout aussi riche avec les comédiens. Une direction d'acteurs très encadrée, qui ménage cependant de la place pour des scènes improvisées : repas de shabbat, confidences entre la sœur ainée Mathilde et sa « Mama », et dans la scène de fin, particulièrement frappante, où Mathilde joue avec ses enfants, chacun imaginant sa future maison en Israël.

La petite Jérusalem fait clairement référence aux violences antisémites de ces dernières années (agression sur le terrain de foot, incendie de la synagogue) sans revêtir pour autant un sens politique ou idéologique. Tourné entièrement à Sarcelles en décors naturels, le film n'est pas seulement le portrait d'une communauté tentée par le repli sur soi. C'est aussi l'histoire de Laura, qui en essayant de trouver sa voie, va utiliser des rituels à l'image des proches dont elle essaie pourtant de se séparer. Laura qui combat ses émotions amoureuses au nom de la raison, jusqu'au jour où elle rencontre un jeune algérien. C'est également celle de sa sœur Mathilde, empêtrée dans ses contradictions mais qui finira par s'en libérer. Celle d'Ariel enfin, habité par une sensualité douloureuse. Il sera le premier à transgresser les interdits. Le constat final de rupture avec la société française est terrible. Mais il n'est pas pour autant le seul sens de *La petite Jérusalem* qui, comme toute grande œuvre de cinéma, offre une multitude de lectures possibles.

Karin Albou



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



ORLANDO VARGAS

URUGUAY / FRANCE
2005
PREMIÈRE MONDIALE
1H20 / COULEUR / 35 MM
VO ESPAGNOL & FRANÇAIS

réalisateur / director
Juan Pittaluga
scénario / screenplay
Juan Pittaluga
image / cinematography
Crystel Fournier
son / sound
César Lamschtein
décors / production design
Raquel Armas
costumes
Adelaida Rodriguez
montage / editing
Claudio Hughes
interprètes / cast
Aurélien Recoing
Elina Löwensohn
Diego Bernabe
Hector Guido
Ximena Decuadro

production
GEMINI FILMS
Paulo Branco
34 bd Sébastopol
75004 Paris
Tél. +33 (0)1 44 54 17 17
Fax +33 (0)1 44 54 96 66
gemini@easynet.fr
www.gemini-films.com
coproduction
LAROUX-CINÉ
LES FILMS DU RAT
distribution & ventes à l'étranger
distribution & international sales
GEMINI FILMS
sales@gemini-films.com
relations presse / publicist
Marie Queysanne Mob. +33(0)6 80 41 92 62

En Uruguay, où il vit avec sa femme et son fils Thomas, Orlando Vargas subit des pressions du pouvoir. Surveillé en permanence par un policier, Orlando semble indifférent au danger qui le guette. Seul Thomas sera le témoin d'une rage qu'il cherche à noyer dans l'alcool. Il décide de partir avec sa famille à Joséfina, le dernier village en bord de mer avant le Brésil. Là bas, tout se précipite : le jour de son arrivée, Orlando ne rentre pas chez lui...

In Uruguay, where he lives with his wife and son Thomas, Orlando Vargas suffers from pressure from the government. Permanently watched by a policeman, Orlando seems not to care about danger. Thomas is the only witness of the rage he tries to drown in alcohol. He decides to leave with his family to go to Josefina, the last village by the sea before Brazil. There, things move faster: on the day on his arrival, Orlando fails to return home.

El Rey des sapins et palmiers

Matthieu Darras

Comment grandissent les hommes ? Ensemble, à la manière des sapins ? Ou séparément, comme le font les palmiers ? Cette question hante Orlando Vargas, expatrié français en Uruguay. En surface pourtant, rien ou presque ne transparaît du tourbillon intérieur du diplomate. Seul son entourage se doute des pressions politiques locales auxquelles Orlando doit faire face. Il faut dire que l'homme est peu disert et cache sa mélancolie avec la plus grande pudeur. Un désenchantement dont les résonances profondes ne sauraient s'expliquer entièrement par des difficultés professionnelles.

Accompagné de sa femme Alice et de leur fils Thomas, Orlando quitte la capitale Montevideo pour rejoindre un village balnéaire à la frontière avec le Brésil. Cherche t-il à regagner une sérénité perdue ou à disparaître ? Verres de whisky enfilés et policier sur ses traces. Très vite, la nature le happe. L'océan Atlantique reste muet. Car *Orlando Vargas* est l'histoire d'une évaporation, celle d'un homme blessé et différent comme le qualifie sa femme. C'est d'ailleurs l'une des audaces de Juan Pittaluga : faire de son personnage éponyme une figure absente pendant près de la moitié de son film. Comme révélé à travers le visage d'Alice et les silences de Thomas.

Rythmé par Fallaste Corazón, standard lancinant de Cuco Sánchez (la voix de la musique folk mexicaine), le film flotte dans une atmosphère mystérieuse, entre douleur et danger, sentiments contrariés et faux polar. Des menaces sourdes planent sur la petite famille : 4x4 abandonné sur le bord de la route, péage clandestin, boîte à prostituées, villageois au courant de tout, hommes d'affaires mafieux, etc. Dans un pays sans mémoire ni valeurs, *Orlando Vargas* avance tout en retenue, par fausses pistes et déviations successives. Le cinéaste distille l'information. Et préfère s'attacher à faire naître des instants de vérité, à esquisser les tensions sous-jacentes. Un dernier repas en famille où seules quelques banalités seront prononcées, des tête-à-tête aux dialogues minimalistes. Au spectateur d'interpréter et faire sens.

En établissant une certaine distance –la bonne- avec la chose filmée, le cinéaste n'adopte aucun point de vue. Ni celui d'Orlando, ni ceux d'Alice ou de Thomas. Il les embrasse chacun tour à tour. Ce premier film parvient ainsi à conserver en son cœur une part d'irrésolu, écho évident d'une intrigue largement autobiographique qui n'a pas fini de questionner Juan Pittaluga. Et nous également. Comment grandissent les hommes ? Ensemble et séparément.

Juan Pittaluga



Né à Madrid en 1960, Juan Pittaluga a grandi entre l'Uruguay, l'Espagne, le Canada, la Suisse et la Belgique. Entre 2002 et 2004, il est le principal collaborateur de Jonathan Nossiter sur *Mondovino*. Dans ce film, dont il est producteur associé, il réalise la prise de son. En 2001, il finalise son premier court métrage, *Rêver*.

Born in Madrid in 1960, Juan Pittaluga grew up in Uruguay, Spain, Canada, Switzerland and Belgium. Between 2002 and 2004, he was Jonathan Nossiter's main collaborator on *Mondovino*. He was the associate producer of the film and was in charge of the sound. In 2001, he released his first short film, *Rêver*.





MANG ZHONG

GRAIN IN EAR

Cui Ji est une Chinoise d'origine coréenne, une mère célibataire qui élève son jeune fils. Elle vit loin de sa ville natale et gagne sa vie en vendant du Kimchi, un met coréen. N'ayant pas de licence officielle, elle est constamment en train de fuir. Kim est Coréen et il tombe amoureux de Cui. Mais étant marié, leur amour ne peut être qu'une liaison cachée.

Cui Ji is a Chinese woman of Korean ancestry. A single mother bringing up a young son. She lives away from her hometown, and makes a living by selling Kimchi, a Korean Style pickle. An unlicensed vendor, she is constantly on the run, pursued by the local commercial prosecutor. Kim is also an ethic Korean. He and Cui fall in love, but Kim is a married man; their love can only be an underground affair...

CHINE/CORÉE
2005
PREMIÈRE MONDIALE
1H49 / COULEUR / 35 MM
VO CHINOIS & CORÉEN

réalisateur / director
Zhang Lu
scénario / screenplay
Zhang Lu
image / cinematography
Liu Yong Hong
son / sound
Wang Ran
décors / production design
Zhang Hui
montage / editing
Kim Sun-Min
interprètes / cast
Liu Lian Ji
Jin Bo
Zhu Guangxuan
Wang Tong-Hui

production
DOO ENTERTAINMENT
SHU FILM WORKSHOP
A-102 Dongyang villa
872-18 Bangbae 4 Dong
Seocho Gu
137 839
Corée
Tél. +82 2 3675 7536
Fax +82 2 3675 7535
filmdoo@yahoo.co.kr

À corps perdus

Nadia Meflah

Grain In Ear est un film au bord du silence, celui d'un corps bafoué, de l'immigré, de la femme, de l'enfant, des travailleurs coupables de n'avoir pas leurs papiers en règle. Toujours en déséquilibre, aux bordures de la ville, Cui Shunji et son fils, ni Chinois ni Coréens, perdus et figés dans la profondeur du champ, oscillent entre les rails d'une gare ferroviaire où ne s'arrêtent plus les trains, et les cloisonnements hyper-stylisés des maisons cubes. Ne reste que l'amour, même pathétique, ultime avatar de ces solitaires, Cui Shunji et son amant Kim exilés coréens. Deux peaux « ethnicisées » qui se touchent presque en catimini. Ce double langage du film, coréen et chinois, celui de la mère et de son fils, l'un privé (et doublement !) et l'autre, arrogant dans son désir de contrôle (des corps, des mouvements) est à l'image du film qui s'écartèle entre un dispositif ultra rigide (plan fixe hiératique, sans mouvement) et une esthétique de la brisure (corps découpé, regard clivé, surface lissée). Ce film en couleurs utilise de manière paradoxale (nous sommes toujours dans cette dialectique du clivage) le panoramique pour mieux révéler un espace étroit, cloisonné, enfermé. Là se niche la dimension politique du film dans cette violence formelle, quasi obscène, par cet usage non conventionnel du grand format. Lorsque cette jeune mère va chercher au poste de police son autorisation de travail (elle vend d'excellents Kimchi, plats coréens) elle obtient presque trop facilement ce bout de papier qui légitime son activité. Or son quotidien ne change pas, toujours au bord de la route, dans un no man's land périphérique où le centre ville lui échappe, coincée entre le poste de police, la gare désaffectée et le seuil de sa chambre. Il y a un caractère têtu du film qui ne lâche pas prise sur cet incommensurable abattement de cette vie volée, recluse, exploitée, violée. Faut-il pouvoir, et sans ciller, tendre l'oreille pour capter l'intime violence de ce film, qui sourd toute l'obscénité de l'émigration, celle d'une jeune femme coréenne et de son fils en République Populaire Chinoise ? Faut-il désensabler notre indécrottable mutisme pour reconnaître toute la pudeur intense de ce second long métrage sino-coréen, qui, par son attention quasi obsessionnelle à la durée d'une scène, d'un geste, fait s'imposer l'espoir des ces âmes errantes, femmes, enfant mutique, hommes si mal mariés, flics largués ? « Que peut le cinéma » semble nous demander, têtu et presque vengeur, ce film bruyant d'aphonie ? Comment raconter cette banalité de la lutte pour la survie de l'homme ? Par une patience du regard. Par une volonté de ne céder en rien au pathétique. En créant une figure. Un mouvement, la mort au rat, une danse de cerf-volant, une noce exécutée hors-cadre et le souffle vomissant du ventilateur révèlent plus que toute parole l'horreur d'une dénégation humaine. Rarement un film chinois n'aura été à ce point suffocant d'une réalité politique. Et sans nul secours.



Zhang Lu



Diplômé en littérature chinoise, Zhang Lu écrit plusieurs romans avant de se consacrer au cinéma. Il réalise un court métrage *Eleven* en 2001, puis un long métrage *Tang Poetry* en 2003. *Grain In Ear* est son second long métrage.

Zhang Lu majored in Chinese literature and wrote several novels before starting a career in cinema. He directed a short film in 2001, *Eleven* and a feature film in 2003, *Tang Poetry*. *Grain In Ear* is his second feature film.

rnationale
de la Critique

DOMENICO PROCACCI

L'ORIZZONTE DEGLI EVENTI

DANIELE VICARI

with

VALERIO MASTANDREA
GWENAELLE SIMON
LULZIM ZEQJA
GIORGIO COLANGELI
e FRANCESCA INAUDI

produced by

FANDANGO

in collaboration with

MEDUSA FILM

THE WORKS LTD



Audiovisual Industry Promotion

FIERA MILANO
filmitalia
MIFED

Éditorial

« Je vais chasser le sombre qui est en toi. » Cette phrase, Isabelle Carré la prononce à l'attention de Melvil Poupaud, dans *Les sentiments* de Noémie Lvovsky. Mais cette exhortation pourrait tout aussi bien être lancée aux réalisateurs des courts et moyens métrages présentés cette année à la Semaine de la Critique.

Car, force est de constater que, même dans les films les plus fous – le poético-gothique *Jona/Tomberry* – c'est la difficulté d'être au monde qui est l'inspiration majeure des cinéastes. Nourri par les circonstances sanitaires et sociales – désindustrialisation occidentale (*Parasiten*), épidémie de pneumopathie atypique asiatique (*Respire*), fascinations nouvelles des ex-pays du bloc de l'Est (*Get the Rabbit Back*) – ce mal-être envahit la sphère intime et transforme, approche amicale ou amoureuse, un geste maladroit en marque d'agression. Face au deuil impossible du frère aîné (*Le grand vent*) ou aux retrouvailles exacerbées avec une amie d'enfance (*Mille soleils*), les adolescents, figures essentielles de ces films, sont les premiers à réagir à ce délitement relationnel et n'hésitent, ni à le rejeter de manière radicale (la tentation du suicide de *Echos*), ni à l'invoquer comme code sentimental (le chantage au sacrifice de *Blue Tongue*). Quelles échappatoires, alors, s'offrent-elles à nous ? Entre le désir du cocon de l'enfance (tendre *Imago*) et l'extase de l'illusion visuelle (fascinant *Mirror Mechanics*), le choix semble se restreindre et suggérer un implacable repli sur soi.

Il n'en est pourtant rien, comme l'affirment, en effet, les programmes initiés par les partenaires fidèles de nos programmes courts. Des *Dix minutes pour refaire le monde*, thème de la nouvelle collection proposée par Canal+, à la 10e – et inédite – édition d'Europe in Shorts dédiée, par la Coordination Européenne des Festivals, aux nouveaux États membres de l'Union ; c'est l'action avec ses élans de conviction les plus saisissants et l'ouverture d'esprit avec ses remises en cause les plus sidérantes qui endiguent la sauvagerie moderne et réveillent un humanisme négligé. Et, pour le signifier haut et fort, innovation 2005, une séance spéciale consacrée aux vidéo-clips s'affranchit, d'ores et déjà, des préjugés créatifs, ouvrant, entre autres, la Croisette aux rockers en pelote de laine de Michel Gondry et aux sinuosités électro de Machine Molle.

Enfin, quelques courts auparavant primés dans des festivals étrangers (les Jameson Awards) ou récompensés par le Syndicat Français de la Critique (*Playing Dead* et *Sous mon lit*) enrichissent, tourmentés ou consolateurs, notre vision d'un monde à réinventer.

"I am going to sweep away the darkness which is in you," Isabelle Carré says to Melvil Poupaud in Noémie Lvovsky's *Les sentiments*. But this could also be said of the short and medium-length film directors for this year's Critics' Week. Indeed, it is obvious that, even in the wildest films – the poetic-gothic *Jona/Tomberry* – the harshness of living in this world is the filmmaker's main inspiration. Imbued with sanitary and social concerns – the end of industrialization in the Western world (*Parasiten*), the SARS epidemic (Hu xi), the new fascination from emerging former Eastern bloc countries (*Get the Rabbit Back*) – this uneasiness permeates the realm of intimacy and transforms a friendly or loving approach from a clumsy gesture into an attack. Facing impossible mourning (*Le grand vent*) or an aggravated reunion with an old friend (*Mille soleils*), teenagers are the main characters. They are dealing with relational breakups, not hesitating to radically reject them (suicide attempt in *Echos*) or to invoke it as sentimental code (blackmail to sacrifice in *Blue Tongue*). What then is the way out ? Between the desire of childhood's cocoon (the sweet Imago) and the ecstasy of visual illusion (the fascinating *Mirror Mechanics*), the choices seem to narrow and suggest an implacable withdrawal into oneself.

But it is not the case, as the programs initiated by our faithful partners from the new Canal Plus collection 10 Minutes To Redo the World and the 10th edition of Europe In Shorts dedicated to new EC members assert. Action via the most striking surges of conviction and open-mindedness hold modern savagery back and awaken a once forgotten humanism. And in order to underline this, there will be this year, a special screening dedicated to music videos already free from creative prejudices, opening up the Croisette to Michel Gondry's woollen ball rockers and Machine Molle's electronic curves among others.

And last but not least, some short films previously awarded in foreign festivals (the Jameson Awards) or by the Union of French Film Critics (*Playing Dead* and *Sous mon lit*), tortured or consolatory, will enrich our vision of a world to be reinvented.



FRANCIS GAVELLE
Coordinateur de la commission court métrage
Coordinator of short film commission



IMAGO...

FRANCE/BELGIQUE 2004 / PREMIÈRE MONDIALE
12'/ COULEUR / ANIMATION / 35 mm / SANS DIALOGUE
scénario / screenplay Cédric Babouche
son / sound Quentin Collette
décors / production design Cédric Babouche
montage / editing Amandine Moulinet
musique / music Thierry Malet
production SACREBLEU PRODUCTION - Ron Dyens
23, rue Bisson 75020 Paris
Tél. + 33 (0)1 42 25 30 27 Fax + 33 (0)1 53 75 25 91
contact@sacrebleuprod.com
coproduction LA BOITE,...PRODUCTIONS / LES FILMS DU NORD
Arnaud Demuynck ademuynck@euroanima.net Mob. +32 475 547 262

Antoine, 8 ans, a perdu son père dans un accident d'avion. Incapable d'accepter sa mort, il va finalement revivre et accepter cette perte au travers d'un rêve métaphorique. Et ainsi faire le deuil de son père.

Antoine is 8 when he lost his dad on a plane accident. Unable to deal with this death, he will finally come back to life and accept this loss through a metaphoric dream.



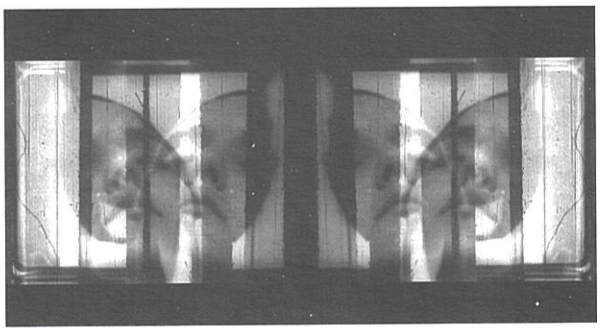
Cédric Babouche

Diplômé de l'école d'art Olivier de Serres, il commence sa carrière en tant que sculpteur. Il suit ensuite une formation de dessinateur concepteur option animation à l'école Emile Cohl et réalise son premier film d'animation *La routine* en 2003.

With a degree from the Olivier de Serres School of Art, he began as a sculptor. He attended the Emile Cohl School (animation) and released his first short animated film in 2003. *La routine* received several awards.

Cédric Babouche aime les voyages oniriques et mélancoliques. Son précédent court métrage, *La routine*, entraînait son personnage principal, simple voyageur du métro, dans des péripéties ludiques et souterraines. L'enfant solitaire d'*Imago...* fait l'apprentissage du deuil de son père aviateur dans la douceur de rêves romanesques et conquérants qui fortifieront le parcours de sa vie. *Imago...* porté par la très belle musique de Thierry Malet, tire sa force poétique d'une plaie intime qui ne dira jamais tout à fait son nom.

Bernard Payen



MIRROR MECHANICS

AUTRICHE 2005 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
7'30 / N&B / 35 mm / SANS DIALOGUE
scénario / screenplay Siegfried A. Fruhauf
son / sound Jürgen Gruber
production Siegfried A. Fruhauf - Andling 6 A-4730 Heiligenberg
Autriche - siegfried.fruhauf@gmx.at
distribution & ventes à l'étranger / international sales
SIX PACK FILM - Neubaugasse 45 A-1070 Vienna Autriche
Tél. +43 1 526 09 90 Fax +43 1 526 09 92 office@sixpackfilm.com
contact Cannes Brigitta Burger-Utzer SIXPACK FILM
Mob. +43 699 11 39 19 06 brigitta@sixpackfilm.com

Le film comme miroir et, par extension, le phénomène de l'identification font l'objet d'une condensation jusqu'à devenir l'essence même du cinéma. *Mirror Mechanics* parle du cinéma et des processus qu'il implique. Sans vouloir révéler de secret, il s'efforce, par une sorte de regard sur le regard, de faire apparaître en un événement captivant et visuellement gratifiant ce que nous faisons quand nous sommes au cinéma et ce qui peut être significatif en marge du film.

The film as a mirror and – as a further consequence – the phenomenon of identification condense to a type of essence of film's potential. *Mirror Mechanics* reports on cinema and the processes within it. It does not really reveal any secrets, but instead, attempts to transfer – in the sense of seeing what we see – what we do in cinema and what also can be relevant outside of film into a visually stimulating and captivating event.



Siegfried A. Fruhauf

Né en 1976 en Autriche. Il étudie à l'Université de Design à Linz et réalise plusieurs travaux et représentations dans le domaine de la vidéo et du film. Son premier court métrage s'intitule *La sortie* (1998).

Born in 1976 in Austria. He studied at the University for Design in Linz and did various works and shows in the area of video and film. His first short film was *La sortie* (1998).

Issu d'un courant fort de l'expérimental autrichien, *Mirror Mechanics* s'inscrit dans la continuité de films comme *Outer Space* de Peter Tscherkassky, travaillant sur le noir et blanc, le split-screen et la surimpression. Au-delà de la performance technique et esthétique et à travers eux, Siegfried Fruhauf nous transmet des sensations et des réflexions sur le cinéma, processus d'enfermement et de reproduction, mais aussi sur la vie elle-même, ou comment la perception de notre être propre peut être décalée ou imprécise, ce que présente subtilement l'image en miroir inversé et désynchronisé.

Cécile Giraud



JONA/TOMBERRY

PAYS-BAS 2005 / PREMIÈRE MONDIALE
12' / COULEUR / ANIMATION / 35 mm / VO ANGLAIS
réalisateur / director Rosto scénario / screenplay Rosto
image / cinematography Stephan Schmidt (LIVE ACTION)
son / sound Tom Hambleton décors / production design Rosto
montage / editing Studio Rosto A.D musique / music Rosto
production ROCKETTA FILM - Erik Schut - Lauriergracht 116
1016 RR Amsterdam Tél. +31 20 489 77 33 Fax +31 20 489 77 34
info@rocketta.nl www.jonatomberry.com
coproduction STUDIO ROSTO AD - Hanne Dit missolit@rostoad.com
ventes internationales / international sales
ROCKETTA FILM - Erik Schut
relations presse / publicist Hanne Dit
Tél. +31 (0) 20 412 04 84 Fax +31 (0) 20 412 04 84
info@jonatomberry.com
contact Cannes Holland Film Pavilion number 5 – Claudia Landsberger :
Mob. +31 645 37 40 77 – Erik : Mob.+31 6 52 46 84 84 –
Rosto : Mob. +31 6 24 65 26 93 info@jonatomberry.com

Borges rencontre Murnau dans un cauchemar tournoyant. Et le bébé chante : « non, n'aie pas peur vieux moineau, de te réveiller et de voir que tu es mon rêve ».

Borges meets Murnau in a spinning nightmare. And the baby sings: "no, not be scared, old bird, to awake and see I am dreaming of you".



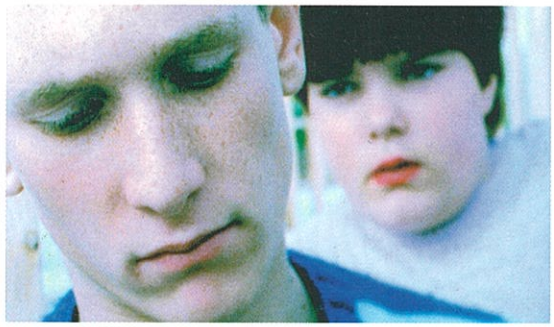
Rosto

Réalisateur/dessinateur il dirige Studio Rosto A.D. En 2002, le court métrage (*The rise and fall of the legendary*) *Anglobilly Feverson* a marqué le début d'une reconnaissance mondiale pour le travail de Rosto. *Jona/Tomberry* reprend là où *Anglobilly* s'arrêtait.

Director/designer he has been running Studio Rosto A.D. In 2002, the short film (*The rise and fall of the legendary*) *Anglobilly Feverson* kick-starting worldwide recognition of Rosto's work. *Jona/Tomberry* continues where the *Anglobilly* left off.

Jona/Tomberry, nouvelle pièce du projet « Mind My Gap » du studio hollandais Rosto A .D, est une animation d'un nouveau genre, créée à partir d'une chanson de Rosto et The Wreckers. Réflexion sur l'imaginaire et le cinéma, le film transfigure le monde du conte et en fait ressortir les côtés les plus sombres. L'univers onirique fascine et fait peur, la saturation de sons et d'images loin d'être gratuite est le vecteur d'un travail sur les sens, et c'est peu à peu tout notre corps qui est emporté dans la chimère de Jona et du noir Virgil, jusqu'au final alliant parfaitement chant et image.

Cécile Giraud



BLUE TONGUE

AUSTRALIE 2005 / PREMIÈRE MONDIALE
6'48 / COULEUR / 35 mm / VO ANGLAIS
réalisateur / director Justin Kurzel
scénario / screenplay Justin Kurzel
image / cinematography Andy Commis
son / sound Justin Kurzel - Nick Batterham
décors / production design Fiona Crombie
montage / editing Justin Kurzel
musique / music Mick Turner
interprètes / cast Sianoa Smit - Arlan Fahey-Leigh
production VICTORIAN COLLEGE OF THE ARTS - 234 St Kilda Rd
Melbourne 3004 Victoria – Australie
Tél. +61 3 96859003 Fax +61 3 968 59001

Une adolescente séduit un jeune homme détenteur d'un secret.

On the fringes of a housing estate a girl seduces a boy with a secret.



Justin Kurzel

Il a étudié au NIDA et a obtenu un diplôme de réalisation au Victorian College of the Arts. *Blue Tongue* est son film de fin d'études. Justin Kurzel a également réalisé *Meeting Misty Rain* (2000) et *Tin Truck* (2004).

He is a graduate of the NIDA design course 1995 and a post graduate in Film Directing at Victorian College of the Arts. *Blue Tongue* is his gratuating film. He also directed *Meeting Misty Rain* (2000) and *Tin Truck* (2004).

Un paysage de bout du monde, deux adolescents solitaires. Lui, amoureux de curieux lézards à langue bleue qu'il imite, allongé sur le sol. Elle, rondouillarde tentatrice, avec pour arme principale de séduction un bâton de rouge à lèvres. S'il ne devait rester qu'un cinéaste pour filmer la mélancolie ou le désir d'un regard sur un visage tendu, ce serait peut-être lui, Justin Kurzel, saisissant le passage à l'âge adulte et ses désillusions en une poignée de minutes et quelques plans silencieux d'une maturité sèche.

Bernard Payen



RESPIRE

TAÏWAN 2005 / PREMIÈRE MONDIALE
15'/ COULEUR / 35 mm / VO MANDARIN
réalisateur / director Wi Ding Ho
scénario / screenplay Wi Ding Ho
image / cinematography Jake Pollock
son / sound Du Tuu-Chih - August Chen
décors / production design Chen Qi Yu - Hung Chung Ren - Wang Zi Xin costumes Ethan
montage / editing Hsu Wei Yao - Wi Ding Ho
musique / music Claire - Susu Yeh
interprètes / cast Vera Lin - Ching Han – Byron - Michael Zhang - Shi Wei Jie
production Wi Ding Ho - #9 5th floor, Lane 53 Alley 600 Wu Xing Street Taipei 100 Taïwan Tél. +886 917 229 662 widing69@hotmail.com

Inspiré des événements de l'épidémie de pneumopathie atypique (SRAS) en 2003, *Respire* parle d'un monde fictif dont l'environnement est pollué par un virus mortel transmissible par l'air. La loi oblige tout le monde à porter un masque en permanence. Toutefois, une jeune fille mourante décide de profiter à sa façon de son dernier jour avec le garçon qu'elle aime.

Inspired by the recent SARS epidemic, *Respire* is set in a fictional world polluted by a deadly airborne virus. People are required by law to wear a mask at all times. A dying young girl decides to enjoy one last day with the boy she loves.



Wi Ding Ho

Né en Malaisie, il fait ses études à la New York University Film School. Il réalise depuis des publicités, courts métrages, documentaires et clips vidéos à Taïwan. Il a réalisé son premier court métrage en 1998, *Still* et un second en 2003, *Solstice*.

Born in Malaysia, he graduated from NYU Film School. He has been making commercial films, short films, documentaries and music videos in the past four years in Taiwan. He directed his first short film in 1998 *Still*. In 2003, he directed a second one, *Solstice*.

Respire, film d'anticipation ? Film déjà actuel, dans un monde où l'amour se fait sous plastique. Wi Ding Ho filme ses personnages de près, nous fait sentir leur souffle entamé par la maladie, croit encore à la sensualité, à la douceur, aux sentiments, malgré tout. Film romantique, *Respire* est aussi cynique, à la fois révolté et sans espoir, où les masques qui protègent les visages de l'air insalubre sont étudiés pour pouvoir y glisser une cigarette. Sa force vient de sa simplicité visionnaire, l'homme s'éteindra avant que le futur technologique inventé par K. Dick n'ait lieu.

Cécile Giraud



LE GRAND VENT

BELGIQUE 2004 / PREMIÈRE MONDIALE
15'/ COULEUR / 35 mm / VO FRANÇAIS
réalisatrice / director Valérie Liénardy
scénario / screenplay Valérie Liénardy
image / cinematography Antoine Duquesne son / sound Fred Meert
montage / editing Nathalie Sartiaux
interprètes / cast Pierre Boulanger - Rosalia Cuevas - Luv Van Grunderbeeck - Morgan Vigilante
production HÉLICOTRONC - Anthony Rey - Avenue Jef Lambeaux 23 1060 Bruxelles Belgique Tel. +32 2 539 23 57 Fax +32 2 539 23 57 anthony@helicotronc.com www.helicotronc.com
distribution & ventes à l'étranger / international sales
LA BIG FAMILY - Nathalie Meyer - Rue Dethy 42. 1060 Bruxelles Belgique Tél. +32 2 538 31 58 Fax +32 2 538 31 58 Mob. +32 475 200 675 nathalie.meyer@labigfamily.com www.labigfamily.com
contact Cannes Nathalie Meyer Mob. +32 475 200 675

Antoine, un adolescent de 16 ans est debout, guindé dans un costume. Son regard est vide, absent. A ses côtés, ses parents se soutiennent tant bien que mal. Dans le cimetière, des gens s'affairent autour d'eux mais Antoine ne les voit pas. C'est juste une masse mouvante sans visage.

Antoine, a sixteen year-old boy is standing stiff in his suit. He stares, seems absent. Besides him, his parents are trying to support each other. In the graveyard, people are gathering around them but Antoine does not see them. They are just a faceless moving mass.



Valérie Liénardy

Née en 1969 en Belgique. En 1998, elle obtient son Graduat en techniques cinématographiques à Bruxelles et réalise son premier court métrage, *Papier glacé*. *Le grand vent* est son deuxième court métrage.

Born in 1969 in Belgium. In 1998, she graduated from the Inraci in Brussels with a cinema degree and directed her first short film. *Papier glacé*. *Le grand vent* is her second short film.

Une affaire de regard et d'intériorité. Celle d'Antoine, un garçon de 16 ans qui vient de perdre son frère dans un accident de moto. Qui ne supporte pas les afféteries endeuillées d'un monde adulte qu'il vient malgré lui d'intégrer. *Le grand vent* n'est pas seulement un film sur le deuil ou sur l'absence qui s'impose avec violence, c'est aussi un film sur l'éclatement de l'adolescence, la peur soudaine de quitter l'enfance et le lien intime et secret qui nous lie aux êtres les plus chers. On se souviendra longtemps de cette course folle presque onirique à travers bois qui clôt un film sobre et bouleversant.

Bernard Payen



RESPIRE

TAÏWAN 2005 / PREMIÈRE MONDIALE
15'/ COULEUR / 35 mm / VO MANDARIN
réalisateur / director Wi Ding Ho
scénario / screenplay Wi Ding Ho
image / cinematography Jake Pollock
son / sound Du Tuu-Chih - August Chen
décors / production design Chen Qi Yu - Hung Chung Ren - Wang Zi Xin costumes Ethan
montage / editing Hsu Wei Yao - Wi Ding Ho
musique / music Claire - Susu Yeh
interprètes / cast Vera Lin - Ching Han – Byron - Michael Zhang - Shi Wei Jie
production Wi Ding Ho - #9 5th floor, Lane 53 Alley 600 Wu Xing Street Taipei 100 Taïwan Tél. +886 917 229 662 widing69@hotmail.com

Inspiré des événements de l'épidémie de pneumopathie atypique (SRAS) en 2003, *Respire* parle d'un monde fictif dont l'environnement est pollué par un virus mortel transmissible par l'air. La loi oblige tout le monde à porter un masque en permanence. Toutefois, une jeune fille mourante décide de profiter à sa façon de son dernier jour avec le garçon qu'elle aime.

Inspired by the recent SARS epidemic, *Respire* is set in a fictional world polluted by a deadly airborne virus. People are required by law to wear a mask at all times. A dying young girl decides to enjoy one last day with the boy she loves.



Wi Ding Ho

Né en Malaisie, il fait ses études à la New York University Film School. Il réalise depuis des publicités, courts métrages, documentaires et clips vidéos à Taïwan. Il a réalisé son premier court métrage en 1998, *Still* et un second en 2003, *Solstice*.

Born in Malaysia, he graduated from NYU Film School. He has been making commercial films, short films, documentaries and music videos in the past four years in Taiwan. He directed his first short film in 1998 *Still*. In 2003, he directed a second one, *Solstice*.

Respire, film d'anticipation ? Film déjà actuel, dans un monde où l'amour se fait sous plastique. Wi Ding Ho filme ses personnages de près, nous fait sentir leur souffle entamé par la maladie, croit encore à la sensualité, à la douceur, aux sentiments, malgré tout. Film romantique, *Respire* est aussi cynique, à la fois révolté et sans espoir, où les masques qui protègent les visages de l'air insalubre sont étudiés pour pouvoir y glisser une cigarette. Sa force vient de sa simplicité visionnaire, l'homme s'éteindra avant que le futur technologique inventé par K. Dick n'ait lieu.

Cécile Giraud



LE GRAND VENT

BELGIQUE 2004 / PREMIÈRE MONDIALE
15'/ COULEUR / 35 mm / VO FRANÇAIS
réalisatrice / director Valérie Liénardy
scénario / screenplay Valérie Liénardy
image / cinematography Antoine Duquesne son / sound Fred Meert
montage / editing Nathalie Sartiaux
interprètes / cast Pierre Boulanger - Rosalia Cuevas - Luv Van Grunderbeeck - Morgan Vigilante
production HÉLICOTRONC - Anthony Rey - Avenue Jef Lambeaux 23 1060 Bruxelles Belgique Tel. +32 2 539 23 57 Fax +32 2 539 23 57 anthony@helicotronc.com www.helicotronc.com
distribution & ventes à l'étranger / international sales
LA BIG FAMILY - Nathalie Meyer - Rue Dethy 42. 1060 Bruxelles Belgique Tél. +32 2 538 31 58 Fax +32 2 538 31 58 Mob. +32 475 200 675 nathalie.meyer@labigfamily.com www.labigfamily.com
contact Cannes Nathalie Meyer Mob. +32 475 200 675

Antoine, un adolescent de 16 ans est debout, guindé dans un costume. Son regard est vide, absent. A ses côtés, ses parents se soutiennent tant bien que mal. Dans le cimetière, des gens s'affairent autour d'eux mais Antoine ne les voit pas. C'est juste une masse mouvante sans visage.

Antoine, a sixteen year-old boy is standing stiff in his suit. He stares, seems absent. Besides him, his parents are trying to support each other. In the graveyard, people are gathering around them but Antoine does not see them. They are just a faceless moving mass.



Valérie Liénardy

Née en 1969 en Belgique. En 1998, elle obtient son Graduat en techniques cinématographiques à Bruxelles et réalise son premier court métrage, *Papier glacé*. *Le grand vent* est son deuxième court métrage.

Born in 1969 in Belgium. In 1998, she graduated from the Inraci in Brussels with a cinema degree and directed her first short film. *Papier glacé*. *Le grand vent* is her second short film.

Une affaire de regard et d'intériorité. Celle d'Antoine, un garçon de 16 ans qui vient de perdre son frère dans un accident de moto. Qui ne supporte pas les afféteries endeuillées d'un monde adulte qu'il vient malgré lui d'intégrer. *Le grand vent* n'est pas seulement un film sur le deuil ou sur l'absence qui s'impose avec violence, c'est aussi un film sur l'éclatement de l'adolescence, la peur soudaine de quitter l'enfance et le lien intime et secret qui nous lie aux êtres les plus chers. On se souviendra longtemps de cette course folle presque onirique à travers bois qui clôt un film sobre et bouleversant.

Bernard Payen



GET THE RABBIT BACK

BULGARIE 2005 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
6'20 / COULEUR / 35 mm / SANS DIALOGUE
réalisateurs / directors Mitovski & Kalev
scénario / screenplay Mitovski, Tzankov & Kalev
image / cinematography Mitovski, Tzankov & Kalev
son / sound Kiril Petrushev – Busty
décors / production design Pravdoliub Ivanov
montage / editing Dimiter Karakashev musique Kiril Petrushev
interprètes / cast Dean Slavchev - Deo
production RABBIT FILMS - Mitovski & Kalev
48, Shipka Street 1504 Sofia Bulgarie
Tél. +359 2 946 38 65/66 Fax +359 2 846 73 84 mitovski@sia.bg
presse / publicist Tél. +359 2 946 38 65 veronica@sia.bg
distribution & ventes internationals / international sales
SIA - Veronika Pencheva- - 48 Shipka Street, 1504 Sofia, Bulgarie
Tél. +359 2 946 38 65 Fax +359 2 846 73 84
veronica@sia.bg www.rabbitfilm.com
contact Cannes Alexander Donev - Palais 1 Booth 24.07A
donev@sia.bg - Kamen Kalev k_kalev@yahoo

Regroupés dans une pièce, hommes et femmes restent debouts, figés, le regard fixe... Incapables de bouger, ils semblent bloqués par une force invisible...

Men, women, gathered in a room, standing, petrified, staring... unable to move, they seem frozen by something powerful, something dreadful!



Mitovski & Kalev

Kalev fait ses études à la Femis. Son dernier court *Orphée* obtient le Prix du Jury à Karlovy Vary. Il prépare actuellement le tournage de son premier long métrage. Après avoir fait ses études à NATFIZ, Mitovski travaille comme réalisateur, producteur et peintre.

Kalev is a graduate of the FEMIS film school. His last short film *Orpheus* has special price of the Jury at Karlovy Vary. At the present he's working on his full-length film. After graduating Fine Arts High school and National Academy of Theatre & Film Arts, Mitovski works as a director, producer and fine arts artist.

Immobiles, concentrés, voire hypnotisés, plusieurs hommes, quelques femmes, regardent dans la même direction. Un long travelling latéral accompagne leurs pensées invisibles avant de révéler l'objet de leur attention, dont on entend bien avant de le découvrir le son lancinant semblable à celui d'une alarme... Mais ménageons l'effet de surprise de *Get the Rabbit Back*, résolument étrange et ludique, huis-clos intrigant, métaphore d'un monde absurde. Devant ce film-miroir plus profond et grave qu'il n'en a l'air, on repense aussi bien aux jeux de notre enfance (un, deux, trois, soleil !) qu'à *L'ange exterminateur* de Luis Buñuel.

Bernard Payen



TPS, partout où sont les talents

DEPUIS SA CRÉATION, TPS DÉFEND LE CINÉMA FRANÇAIS.

**TPS est devenu le 3ème investisseur TV du cinéma français, toutes chaînes confondues
En 2004, TPS a participé financièrement au développement de 39 longs-métrages.**

TPS, LE PARTENAIRE INCONTOURNABLE DE TOUS LES CINÉMAS.

**TPS confirme sa relation privilégiée avec tous les distributeurs de films pour offrir à
abonnés une programmation riche et diversifiée.**

TPS, STIMULATEUR DE TALENTS

TPS

Spéciales

Thierry Jousse, FRANCE

Phil Morrison, ÉTATS-UNIS

Otar Iosseliani, URSS (1967)

Vincenzo Marra, ITALIE

Patrick Bouchitey, FRANCE

Arturo Ripstein, MEXIQUE

Zola Maseko, AFRIQUE DU SUD

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

Soirée d'ouverture
Opening Night

FRANCE 2005 / PREMIÈRE MONDIALE
1H25 / COULEUR / 35 mm / VO FRANÇAIS
scénario / screenplay Thierry Jousse - Louis-Stéphane Ulysse - Camille Taboulay
image / cinematography Josée Deshaies
son / sound Jean-Jacques Ferran
décors / production design Antoine Platteau
montage / editing Yannick Kergoat - Tatjana Jankovic
musique / music MATMOS - Andrew Sharpley - David Grubbs
direction musicale / music director Noël Akchoté
interprètes / cast Laurent Lucas - Lio - Michael Lonsdale - Noël Akchoté - Margot Abascal
production LES PRODUCTIONS BAGHEERA
François Marquis Tél. +33(0)1 48 74 41 41
Fax +33(0)1 48 74 44 11
baghprod@club-internet.fr
ventes à l'étranger / international sales
WIDE MANAGEMENT
Tél. +33 (0)1 53 95 04 64
Fax +33 (0)1 53 95 04 65
wide@widemanagement.com
relations presse / publicist
Marie Queysanne Mob. +33 (0)6 80 41 92 62

Thierry Jousse



Né à Nantes en 1961. Passionné de cinéma et de musique, il a été rédacteur en chef des Cahiers du cinéma de 1991 à 1996 et collaborateur régulier aux Inrockuptibles et à Jazz Magazine. Il a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma comme *John Cassavetes*. En 1998, il tourne trois courts métrages : *Le jour de Noël* (1998), *Nom de code : Sacha* (2001), *Julia et les hommes* (2003).

Born in Nantes in 1961. Fascinated with movies and music, he served as editor in chief of les Cahiers du cinéma and a frequent collaborator of les Inrockuptibles and Jazz Magazine. He has also published books, such as *John Cassavetes*. In 1998, he made his first short film, *Le jour de Noël*, *Nom de code : Sacha* and *Julia et les hommes*.



LES INVISIBLES

Avec son ami Noël, Bruno crée de la musique éléctronique. Il ne vit que pour sa recherche musicale, comme dans une nécessité d'organiser le chaos du monde sonore qui l'entoure. En même temps qu'il est en passe de signer avec une productrice, Bruno tombe amoureux d'une voix féminine (Lisa) qu'il écoute sur un réseau téléphonique. Ils se retrouvent quelques nuits dans une chambre d'hôtel et dans l'obscurité avant que Lisa ne disparaisse. Obsédé par cette rencontre fugace, il va se lancer à la recherche de cette femme dont il ne subsiste que quelques éléments sonores : soupirs, voix, fredonnements.

With his friend Noël, Bruno composes electronic music. His life is focused on his musical research, as if he had to organize the chaos of the world's noise that surrounds him. As Bruno is about to sign a contract with a producer, he falls in love with a woman's voice (Lisa), heard over the telephone. They meet at night, in a hotel, in total darkness. After a few encounters, Lisa disappears. Obsessed with these brief encounters, Bruno is going to look for her thanks to sound elements only: voice, hummings, whispers.

Y'a pas de plan
Matthieu Darras

Lisa appelle... Bruno appelle Lisa.

Un film sur le son, des voix, la musique.

Un réseau de rencontres, un musicien en mal d'inspiration.

Prokofiev, Ferré, le jazz, l'électro, le concret.

Un film bricolé, éclaté, fragmenté et en même temps très structuré.

Des fredonnements.

Un film sur la création artistique. Etre obsédé, c'est ce qui manque à Bruno. Etre dans un état d'obsession.

« Putain, je suis hot, hot, hot, là. Je suis chaud comme la braise. »

Des soupirs.

Bruno écoute, enregistre et compose.

Des éléments épars, des corps qui s'étreignent dans l'obscurité d'une chambre d'hôtel.

« Une autre époque... Faut savoir grandir. »

Empiler les samples, est-ce que ça raconte une histoire ?

Rechercher et se laisser porter. Transcender le chaos du monde.

L'aboutissement, un album, un premier film. Chaud comme la braise.

Une Ouverture toute désignée.

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

Soirée de clôture
Closing night

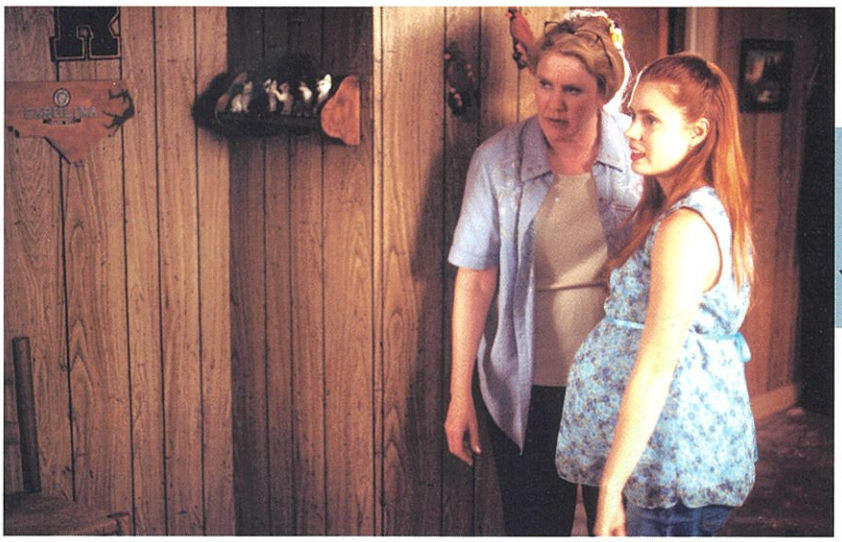
ÉTATS-UNIS
2005 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H42 / COULEUR / 35 mm / VO ANGLAIS
réalisateur / director Phil Morrison
scénario / screenplay Angus Maclachlan
image / cinematography Peter Donahue
montage / editing Joe Klotz
musique / music Yo La Tengo
interprètes / cast
Amy Adams - Embeth Davidtz -
Ben McKenzie - Alessandro Nivola -
Celia Weston - Scott Wilson
production
EPOCH FILMS
Mindy Goldberg - Mike S. Ryan
Tél. +212 226 0661
mindy_goldberg@epochfilms.com
ventes internationales / international sales
RENAISSANCE INTERNATIONAL LTD
Tél. +44 20 7287 5190
Fax +44 20 7287 5191
info@renaissance-films.com
relations presse / publicist
THE PR CONTACT
Phyl Symes Mob. +33 (0)6 73 14 50 15
Ronaldo Mourao Mob. +33 (0)6 73 14 50 20

Phil Morrison



Son film d'étude *Tater Tomater* réalisé à NYU est projeté au Festival de Sundance en 1992. Il réalise différents vidéo clips pour Sonic Youth, Yo La Tengo et Lemonheads. Il a également réalisé un épisode de *Les aventures de Pete et Pete* pour Nickelodeon et plusieurs épisodes de *Upright Citizens Brigade* pour Comedy Central.

His NYU student film *Tater Tomater*, was featured at the Sundance Film Festival in 1992. Morrison's music videos include work with Sonic Youth, Yo La Tengo and Lemonheads. Other work includes an episode of *The Adventures of Pete and Pete* for Nickelodeon and several episodes of *Upright Citizens Brigade* for Comedy Central.



JUNEBUG

Madeleine est propriétaire d'une galerie d'art à Chicago et est courtisée par George, un énigmatique séducteur d'une petite ville de Caroline légèrement plus jeune qu'elle. Quelques mois après leur mariage, Madeleine organise un séjour dans l'Etat dont son mari est originaire pour retrouver David Wark, un artiste excentrique qui vit reclus. George accepte, avec un enthousiasme contenu, de l'accompagner pour lui présenter sa famille.

Madeleine is a Chicago art gallery owner who is briskly wored and wed by slightly younger George, a hunky enigma transplanted from a small Carolina town. Months after their wedding, Madeleine plans a trip to husband's home state to track down reclusive David Wark, an eccentric artist whose bizarre paintings are even more impenetrable than his thick accent. George agrees – with conspicuously muffled enthousiasm – to join her on the trip so he can introduce her to his family.

Junebug ou une échographie de l'Amérique profonde

Glenn Myrent

Dans les collines de la Caroline du Nord, des hommes braillent.

Ces premières images de *Junebug* évoquent une tradition populaire de communication et présagent le gouffre existant entre la société moderne laïque et les valeurs de la religion chrétienne. Filmé au jour le jour, on découvre peu à peu les liens invisibles d'une famille (Madeleine et George, les parents de celui-ci ainsi que son frère Johnny et sa femme Ashley, enceinte de neuf mois) et l'influence de la religion Méthodiste sur le comportement des gens. Madeleine, c'est un peu nous : spectateur partagé entre la curiosité, l'amusement et l'indiscernable angoisse qui affleure lentement. Tout semble normal et évident, sans pour autant nous faire oublier ce sentiment d'asphyxie.

Avec *Junebug*, le réalisateur Phil Morrison et son scénariste Angus MacLachlan nous embarquent dans la vie quotidienne d'une famille bien sous tout rapport, mais où tout disfonctionne, et ce de manière sous-jacente. *Junebug*, faussement placide, est une bombe à retardement. Car le film met en lumière une crise existentielle où s'affrontent deux camps : l'archaïsme traditionnel en bute à une conception moderne et laïque du couple. Mais c'est aussi, et surtout, le plus pertinent des films américains contemporains qui nous fait comprendre, de l'intérieur, l'indifférence de la question politique d'une majorité blanche pour qui le fondamentalisme religieux est Tout. Par sa mise en scène quasi naturaliste, par une patience du regard sur des scènes banales, ce film se révèle être une véritable œuvre de déflagration. Il s'impressionne en nous et hante notre mémoire par sa capacité à se saisir de l'invisible terreur. Personne n'en sort indemne.

Film du Parrain Critics' Week « Godfathers » film

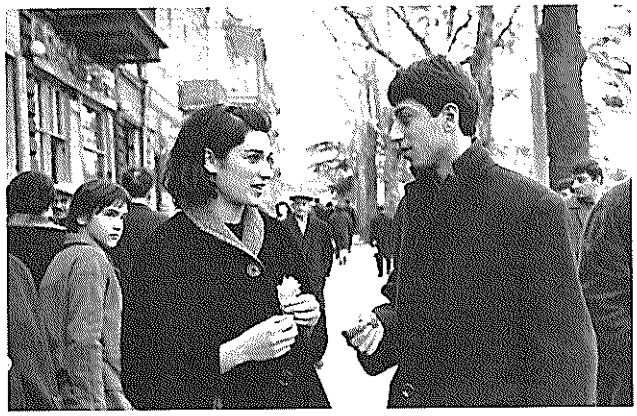
URSS
1967
1H40 / 35 mm / N&B / VO GÉORGIEN & FRANÇAIS
réalisateur / director
Otar Iosseliani
scénario / screenplay
Otar Iosseliani - Amiran Tchitchinadze
image / cinematography
Abessalom Maissouradze
son / sound
Vaja Matchaidze - Chovel Tchititdze
décors / production design
Dimitri Eristavi
montage / editing
Giulieta Bezouachvili
musique / music
Natela Iosseliani
interprètes / cast
Ramoz Giorgobiani - Gogi Kharabadze - Marina Kartsivadze - Aleqsandre Omiadze
production
Studio Film Géorgien
Grouzia Film

Otar Iosseliani



Né en 1934 à Tbilissi. Il est l'auteur d'une œuvre originale et attachante, assurément l'une des plus importantes du cinéma contemporain. *La chute des feuilles*, sélectionné à la SIC, Prix Fipresci Cannes 68, prix Georges Sadoul, marque la révélation internationale de Otar Iosseliani.

Born in 1934 in Tbilissi. He is the author of original and engaging works, most probably one of the most important of the contemporary cinema. *Falling Leaves*, selected at Critics' Week, winner of the Cannes Fipresci Award in 1968 and the Georges Sadoul Award was Otar Iosseliani's international breakthrough.



LA CHUTE DES FEUILLES

GIORGOBISTVE

Niko, jeune homme vivant à Tbilissi, fait ses débuts professionnels en tant que cadre dans une usine vinicole. Il se prend aussitôt d'amitié pour des ouvriers plus âgés que lui et ne parvient pas à leur donner les ordres propres à son rang. Lorsque la direction de l'usine décide de commercialiser un vin de mauvaise qualité dans le seul but de boucler le Plan, Niko se rebelle et s'oppose à l'ensemble du personnel.

Niko, a young man who leaves in Tbilisi, starts working on a professional level as an executive in a wine factory. He became friend with older workers and can not give them orders that his position requires him to. When the factory management decides to put a bad wine on the market only to complete the economic Plan, Niko rebels against the entire staff.

Le Parrain de la 44e Semaine de la Critique

Après Ken Loach, Bernardo Bertolucci, Barbet Schroeder, Marin Karmitz et Jacques Rozier, Otar Iosseliani est le parrain de la 44e édition de la Semaine de la Critique. Sa mission : entourer, conseiller, ouvrir un espace de débat et de discussion avec les réalisateurs des films de la Semaine. À cette occasion est projeté son premier long métrage *La chute des feuilles* premier film de l'URSS sélectionné à la SIC en 1968. Les autorités soviétiques considèrent à l'époque le film comme impertinent, une insulte à la Géorgie. C'est le Rideau de Fer, Iosseliani ne pourra jamais venir à Cannes présenter son film. C'est donc une première, 37 ans après !

Succeeding Ken Loach, Bernardo Bertolucci, Barbet Schroeder, Marin Karmitz and Jacques Rozier, Otar Iosseliani will play the "godfather" (mentor) of 44th Critics' Week. He will initiate a discussion with the directors of this year's selection. On this occasion, will be presented his first feature film *Falling Leaves*, the first Russian film ever selected by Critics' Week in 1968. The soviet government regarded the film as impertinent and an insult to Georgia. It was during the Metal Shutter period and Iosseliani was forbidden to go to Cannes to present his film. Therefore, he'll finally get to see his film in Cannes 37 years later!



VENTO DI TERRA

Révélation Fipresci de l'année
Fipresci revelation of the year

ITALIE 2004
1H22 / COULEUR / 35 mm / VO ITALIEN
réalisateur / director Vincenzo Marra
scénario / screenplay Vincenzo Marra
image / cinematography Mario Amura
son / sound Alessandro Rolla
montage / editing Luca Benedetti
interprètes / cast Vincenzo Pacilli
Vincenza Modica - Giovanna Ribera
Edoardo Melone
production R&C PPRODUZIONI
Via del commercio 32 001540 Rome - Italie
recsrl@rcproduzioni.it
ventes à l'étranger / international sales FILMS DISTRIBUTION
20 rue Saint Augustin 75002 Paris
Tél. +33 (0)1 53 10 33 96
Fax +33 (0)1 53 10 33 98
info@filmsdistribution.com
distribution LES FILMS DU PARADOXE
2 bis rue Mertens 92270 Bois-Colombes
Tél. +33 (0)1 46 49 16 93
Fax +33 (0)1 46 49 32 23
contact@filmsduparadoxe.com
relations presse / publicist
Viviana Andriani
Mob. +33 (0)6 80 16 81 39

A la fin des années 90, Enzo a dix-huit ans et vit avec sa famille à Secondigliano, dans la banlieue pauvre de Naples. Après la mort soudaine de son père, il doit veiller sur les siens. Afin de ramener de l'argent, il participe à un vol, mais bien vite se résout à chercher un emploi. Il s'engage dans l'armée tandis que sa sœur Giovanna quitte la ville pour rejoindre son oncle qui lui a promis du travail, laissant la mère seule à Naples...

It's the end of the 90s, and Enzo, 18, lives with his family in Secondigliano, a poor neighborhood in the suburbs of Naples. His father dies suddenly and now he must provide for his family. To make some money, he takes part in a robbery, but soon realizes he must find a real job. He enlists in the army while his sister Giovanna leaves to go to an uncle's who has promised her work, abandoning their mother in Naples...

Vincenzo Marra



Né à Naples en 1972. Il réalise en 1998 son premier court métrage, *Una rosa prego*. Il est assistant de Mario Martone sur *Teatri di guerra* et de Marco Bechis sur *Garage Olimpo*. Après le succès critique de *Tornando a Casa*, il réalise deux documentaires *Esranei alla massa* et *Paessagio a sud*.

Born in Naples in 1972. He directed his first short film, *Una rosa prego*, in 1998. He worked as assistant for Mario Martone on the film *Teatri di guerra* as well for Marco Bechi on *Garage Olimpo*. After the critical success of *Tornando a Casa*, he made two documentaries, *Esranei alla massa* and *Paessagio a Sud*.

Séance de minuit
Midnight screening

FRANCE
2005 / PREMIÈRE MONDIALE
1H40 / COULEUR / 35 mm / VO FRANÇAIS
réalisateur / director Patrick Bouchitey
scénario / screenplay
Patrick Bouchitey - Gilles Laurent - Jacky Berroyer - Gaëlle Macé
adapté de / adapted from « Je suis un écrivain frustré » de José Angel Manas
image / cinematography Antoine Roch
son / sound Lucien Balibar
décors / production design
François Emmanuelli
montage / editing Laurent Rouan
interprètes / cast Patrick Bouchitey - Laetitia Chardonnet - Isabelle Renauld - Patrick Catalifo - Ariane Ascaride
production
EUROPACORP - 137, rue du Faubourg St Honoré 75008 Paris - France
Tél. +33 (0)1 53 83 03 03
Fax +33 (0)1 53 83 03 70
coproduction TF1 FILMS PRODUCTIONS / STUDIO LAVABO
distribution & ventes à l'étranger / distribution & international sales
EUROPACORP DISTRIBUTION
relations presse / publicist BCG
Tél. +33 (0)1 45 51 13 00

Patrick Bouchitey



Comédien, scénariste, metteur en scène, il réalise en 1990 son premier court métrage *Lune froide*, César du meilleur court métrage de fiction. En 1991, il tourne un long métrage, également intitulé *Lune froide*, César de la meilleure première oeuvre. *Imposture* est son second film.

Actor, screenwriter, director, he directed his first short film, *Lune froide*, in 1990 and received the Best Short Film César. In 1991, he made his first feature film, also called *Lune froide*, and received a Cesar award for best first film. *Imposture* is his second feature film.



IMPOSTURE

Critique redouté perdu dans une existence banale, Serge Pommier n'a toujours pas écrit le livre que tout le monde espérait de lui. Pour vivre, il doit se contenter d'enseigner la littérature à l'université. Lorsque l'une de ses étudiantes, Jeanne, lui soumet un manuscrit remarquable, sa vie bascule... Ce texte, il aurait dû l'écrire, il aurait pu. Ce roman est à coup sûr un passeport pour la reconnaissance si longtemps espérée. Serge décide de kidnapper Jeanne et de lui voler son texte.

Feared critic lost in a banal existence, Serge Pommier still has not written the book everyone hoped from him. In order to live, he has to content himself with teaching literature in college. When Jeanne, one of his students, submits a remarkable manuscript to him, his life comes together... He should have written this, he could have done it. Her novel could be his passport to the recognition he's dreamed of for so long. Serge decides to kidnap Jeanne and steal her novel.

Cruauté et mélancolie
Nadia Meflah

Faisons un pari. Et si Bouchitey était notre grand cinéaste français de l'année? Et si ce film enfiévré, borderline, jouissif et totalement sincère, était la preuve réjouissante que le cinéma français peut allier classe et pureté, confusion des genres (pseudo polar, drame passionnel, mystique incantatoire, autobiographie) et rigueur narrative que ne dédaignerait pas briguer un scénariste anglo-saxon. *Imposture* est un cocktail, mâtiné de Brisseau (quête du sens, esbroufe qui ne craint pas le ridicule pour atteindre parfois le sublime) saupoudré d'un faux scénario chabrolien (ça bifurque à chaque séquence et, l'air de rien, vous mène avec élégance par le bout du nez). Récit d'amour fou, traversé de spleen foudroyant de pudeur, *Imposture* serait à goûter comme un manifeste politique de création, une déclaration d'amour au cinéma. A ce qui nous prend aux tripes, où au fond de cette grotte (platonicienne ?) un homme se réapproprie sa dignité. Non sans érotique, non sans cruauté, non sans mélancolie. Le film embrase et s'embrase de lui-même lorsqu'il ose des dérapages contrôlés, semblant vouloir s'affranchir à chaque scène d'un choix (intrigue amoureuse ou chronique réaliste) d'un espoir, d'un doute. C'est dans les à-côtés que le film éblouit, lorsque, perdu dans ses pensées au réveillon, le mari, le professeur émérite regarde, lointain, cette vie, tel un Verdoux désenchanté. Il y a du Chaplin versant cynique, où déjà, au bord des lèvres, la passion (du crime ? des mots ? du vide ?) affleure. Ce qui s'impose surtout, c'est l'incroyable tenue du film qui avance avec toute l'élégance de sa furie de vivre. Et pour quoi ? Pour vibrer, quelque temps seulement, d'une espérance de vie. Et ce, sans mentir.



DOCUMENTAIRE
DOCUMENTARY

LOS HÉROES Y EL TIEMPO

MEXIQUE
2005
1H50 / COULEUR / VIDÉO / VO ESPAGNOL

réalisateur / director: Arturo Ripstein
image / cinematography: Esteban Dellaca
son / sound: Javier Pavon
montage / editing: Alejandro Ripstein
musique / music: Leoncio Lara
production:
Alejandro Ripstein
Raul Padilla Caldreon de la Barca 358-502
Col. Polanco, Mexico City CP 11550
Mexique
Tél. +52 55 55 31 20 87
Fax + 52 55 55 31 20 87
ripstein@cablevision.net.mx

Ce documentaire retrace la vie de quatre anciens prisonniers politiques qui appartenaient à différents groupes de la guerilla soulevée au Mexique dans les années 70. Ils livrent un témoignage et une réflexion sur leurs activités lors des mouvements clandestins de cette époque, ce qui leur est arrivé et ce qu'ils sont aujourd'hui...

This documentary relates the life of four former political prisoners who used to belong to various groups guerilla in Mexico in the 1970s. It is a testimony and a reflection on their activities, back then, on what's become of them...

Arturo Ripstein



Il commence sa carrière en tant qu'assistant de Luis Buñuel avec *Long voyage vers la nuit* (1956). Son premier film, *Tiempo de morir* (1965), sera un western écrit par Gabriel García Márquez. Il est considéré comme le meilleur réalisateur mexicain vivant. La plupart de ses films traitent d'un sujet récurrent : la folie sous toutes ses formes.

He began his career as assistant director to Luis Buñuel in *Angel exterminador* and *El* (1970). His first film, *Tiempo de Morir* (1965), is a western written by Gabriel García Márquez. He is considered the best Mexican director alive. Many of his films contain the reoccurring theme of female characters and madness as well.

Que sont nos idéaux devenus ?...

Jean-Christophe Berjon

En 1974, Arturo Ripstein réalisait un documentaire dressant le portrait de quatre prisonniers politiques, jeunes révolutionnaires prêts à donner leurs vies pour leurs idéaux. « Trente ans plus tard, où en sont-ils ? », s'interroge Ripstein. Le constat est édifiant. Intégrés (hauts fonctionnaires dans une institution publique ou décisionnaires dans le privé), ils semblent avoir choisi de tourner radicalement la page de leurs combats passés. Ripstein ne cherche pas à « faire du cinéma », et se refuse à surimprimer ses sensations, son point de vue, pour, simplement, transmettre ces témoignages exemplaires. La forme est aride, austère, abrupte : qu'importe. *Los Héroes y El Tiempo* est un document étonnamment dense et sans concession. Ceux qui accepteront le principe de longs entretiens croisés et feront l'effort d'aller à la rencontre de ces destins anonymes, mais hautement symboliques, y verront le constat saisissant d'un pays (le Mexique), d'un continent (l'Amérique latine) et, par-delà, de l'ensemble de notre planète, moroses, résignés, voire baignant dans le cynisme froid. Dans le paysage géopolitique mondial, le Mexique, pays limitrophe du géant étasunien, est idéalement placé pour offrir un éclairant effet de loupe, rendant ce document particulièrement pertinent. Chacun sait combien, aujourd'hui, les Latins rejettent massivement la politique et la philosophie américaines... Ils sont pourtant irrésistiblement attirés par leur mode de vie au point d'y voir leur unique modèle, leur aspiration ultime. Ce comportement symptomatique révèle cruellement la faillite des idéaux ressentie à l'échelle planétaire... Y a-t-il un volontaire pour changer le monde ?

Sur RFI, les films sont sous-titrés en 19 langues.

Radio France Internationale à Cannes, ce sont des studios pour les directs et 15 journalistes de 10 nationalités différentes :

– dans les journaux d'information, toute l'actualité de la sélection officielle et des autres sélections par le service Culture de RFI : Élisabeth Bouvet, Bérénice Balta et Sophie Torlotin ;
– chaque jour, dans le journal *Afrique midi* (du lundi au vendredi de 15h10 à 15h30), Vincent Garrigues et le service Culture reçoivent les acteurs des Cinémas du Sud à l'heure du grand débat sur la diversité culturelle et des 50 ans du cinéma africain ;
– chaque jour, avec les magazines *Culture vive spécial Cannes* (du lundi au vendredi à 17h10 et 17h40) et *L'actualité du cinéma* (le mercredi à 22h40 et le dimanche à 15h10), Catherine Ruelle analyse, en direct de Cannes, les films sélectionnés par la Quinzaine des Réalisateurs et la Semaine Internationale de la Critique ;
– dans les émissions en langues étrangères (chroniques, reportages, interviews au quotidien par les rédactions présentes).

Radio d'actualité internationale, RFI émet 24h/24, partout dans le monde, en ondes courtes, ondes moyennes, par câble et satellite et sur 135 relais FM, à Paris sur 89 FM.

Retrouvez les studios RFI au Palais des Festivals – niveau 01 – tél. 04 92 99 80 75 et au Pavillon « Cinémas du Sud » (village international).

RFI à Cannes sur Agora 94 FM.

IFPC-UNESCO

tdf

la radio du monde
canalsatellite, tps et noos

rfi
www.rfi.fr



DRUM

ETALON D'OR 19E FESPACO

Henry Nxumalo, grand journaliste d'investigation sud-africain, enquête sur les conditions de vie effroyables des travailleurs agricoles dans le Transvaal. Il se fait employer dans une ferme où le traitement n'est guère différent de celui de l'esclavage. Il se fait arrêter et jeter en prison pour pouvoir témoigner des conditions difficiles infligées aux détenus. Dès lors, son magazine, « Drum » devient intolérable pour le gouvernement qui décide qu'il doit disparaître...

Most talented South Africa investigative journalist Henry Nxumalo inquires into the hard conditions of farm workers in the Transvaal. He has himself hired on in a farm where farmers are almost treated like slaves. Later on, he has himself detained so as to experience prisoners living conditions. Therefore, his Drum magazine becomes embarrassing for the government and will have to stop.

50 ANS DU CINÉMA AFRICAIN
50 YEARS OF AFRICAN CINEMA

AFRIQUE DU SUD 2004
1H35 / COULEUR / 35 mm / VO ANGLAIS
réalisateur / director Zola Maseko
scénario / screenplay Jason Filardi
image / cinematography Lisa Rinzler
son / sound Dieter Keck
montage / editing Troy Tabaki
musique / music Cedric Gradus Samson
interprètes / cast Taye Diggs - Gabriel Mann - Jason Flemyng - Tumisho Masha - Moshidi Motshegwa
production
ARMADA PICTURES - Chris Sievernich
Tél +1 310 205 9600
Fax +1 310 205 9610
csievernich@armada-pictures.com
NOVA FILMS Rudolf Wichman - 1 Alteryn Mansions Illovo Johannesburg 2143 Afrique du Sud
Tél +1 27 327 2539 rudolf@novafilms.com
distribution & ventes internationales international sales
ARMADA PICTURES INTERNATIONAL - Yarek Danielak - ydanielak@armada-pictures.com
contact Cannes ARMADA PICTURES INTERNATIONAL - Hôtel Carlton Suite 235/236 csievernich@armada-pictures.com

Zola Maseko



Il étudie le cinéma à Beaconsfield, en Grande-Bretagne et se spécialise dans le documentaire. Il réalise *Dear Sunshine* en 1992 et *Scenes from Exile*. En 1994, Maseko revient en Afrique du Sud et réalise *The Foreigner*, un film sur la xénophobie dans son pays. En 1998, il réalise *Life and Times of Sara Baartman* et *A Drink in the Passage* en 2002.

He studied cinema at Beaconsfield, UK and specialized in documentary film. He directed *Dear Sunshine* in 1992 and *Scenes from Exile*. In 1994, Maseko comes back to South Africa and writes and directs *The Foreigner*, a hard-hitting film about xenophobia in his country. In 1998, he directs *Life and Times of Sara Baartman* and *A Drink in the Passage* in 2002.

EN PARTENARIAT AVEC RFI
EN COLLABORATION AVEC CFI, ARTE
ET LE PAVILLON DES CINÉMAS DU SUD

Bref

le magazine du court métrage

#

En 2005 Bref se met en 6

janvier



mars



mai



juillet



septembre



novembre

six nouveaux rendez-vous
consacrés au court métrage

Bref, bimestriel, est édité par **l'Agence du court métrage**,
2 rue de Tocqueville 75017 Paris / 01 44 69 26 60 / brefabonnement@wanadoo.fr

www.agnes.com



PARASITEN
LE PARASITE

SUÈDE 2005 / PREMIÈRE INTERNATIONALE
29' / COULEUR / 35 mm / VO SUÉDOIS
réalisatrice / director Lisa Munthe
scénario / screenplay Jens Jonsson - Lisa Munthe
image / cinematography Ewa Cederstam son / sound Bosse Persson montage / editing Malin Lindström
musique / music Johan Ramström
interprètes / cast Jonas Inde - Jeja Sundström - Lo Kauppi - Roland Hedlund – Claes Hartelius
production & ventes internationales / international sales
MIGMA FILM AB - Helen Ahlsson - Adlerbethsgatan 19 112 55 Stockholm Suède Tél. +46 8 653 93 40 Fax +46 8 440 75 69
helen@migmafilm.se www.migmafilm.se
contact Cannes SWEDISH FILM INSTITUTE - Petter Mattsson - Scandinavian Terrace 55 La Croisette 1er étage
Tél. +33 (0)4 93 99 92 03 Mob. +46 70 607 11 34

Niklas est chauffeur poids lourd pour une scierie dans une petite ville du nord de la Suède. Des menaces répétées de licenciement rendent le futur de cette petite communauté incertain. L'irritation grandit entre les travailleurs et les « parasites ».

Niklas is a truck driver in a chipboard factory in a small community in northern Sweden. Repeated threats of redundancies make the future in this small community uncertain. Irritation grows between those who work for a living and the community's "parasites".



Lisa Munthe

Diplômée du Dramatiska Institutet. Elle vient de réaliser un documentaire, *The Armwresler from Solitude*, qui a remporté un Guldbagge, l'équivalent des Césars. *Le parasite* est son troisième court métrage.

Graduated with a B.A. degree in film directing at Dramatiska Institutet. She recently directed a critically acclaimed documentary *The Armwresler from Solitude*, which won a Guldbagge. *The Parasite* is her third fiction short.

Niklas, la trentaine, promène son ennui discret entre un boulot de camionneur à la scierie et les bars de la ville. Toujours célibataire, il vit chez sa mère qui l'exhorte à trouver sa moitié. Cela pourrait être Li, serveuse brunette qui marche sur les mains et rêve de partir au soleil de Chypre. Mais Niklas, spectateur fataliste de sa vie, peine à s'engager. Son licenciement le pousse à sortir de sa coquille, à rendre hommage aussi à ce père dont il avait suivi la trace... A voir le troisième court métrage de cette jeune réalisatrice suédoise, on est frappé par son acuité du regard, sa capacité à mêler habilement l'intime et le social, le romantique et le tragique. Sans ostentation.

Bernard Payen



MILLE SOLEILS

FRANCE 2005 / PREMIÈRE MONDIALE
26' / COULEUR / 35 mm / VO FRANÇAIS
réalisateur / director Mathieu Vadepied
scénario / screenplay Mathieu Vadepied
image / cinematography Thomas Bataille
son / sound Olivier Le Vacon
décors / production design Florence Emery
montage / editing Saskia Berthod
interprètes / cast Vincent Rottiers - Lolita Chammah - Clotilde Mollet - Olivier Perrier
Production 4 A 4 PRODUCTIONS - Mani Mortazavi - David Mathieu-Mahias - Yorick Le Saux - 42 rue du faubourg du Temple 75011 Paris
Tél. +33 (0)1 53 36 72 88 Fax +33(0)1 53 36 73 64
infos@4a4productions.fr

Yann, 18 ans, est fils de pêcheur. Il revoit Léna, la fille de la villa dans laquelle sa mère était employée quand il était petit. Yann veut renouer avec elle. Ses tentatives pour rentrer en contact avec elle se soldent toujours par des échecs qui le frustrent et l'humilient.

Yann is 18 and his father is a fisherman. He runs into Léna, the daughter of the people his mother used to work for when he was little. Yann wants to take up with her again. His attempts to get in touch with Léna are failures that frustrate and humiliate him.



Mathieu Vadepied

Né en 1963. Assistant de Raymond Depardon, directeur photo, il co-réalise un documentaire avec François Ozon sur la campagne présidentielle de Lionel Jospin. Il réalise un documentaire *L'histoire de Bruno* (2000), puis un court métrage *Le souffle* (2002).

Born in 1963. Assistant of Raymond Depardon, cinematographer, he co-directs a documentary with François Ozon on Lionel Jospin's presidential campaign. In 2000, he directs a documentary (*L'histoire de Bruno*) and a short film, *Le souffle*, (2002).

De l'adulte de *Souffle* – son premier court – pénétrant à l'insu de tous dans une maternité endormie, pour observer son fils nouveau-né, à l'adolescent de *Mille soleils* renouant avec l'enfance et ses jeux, en forçant une nuit la porte d'une villa de bord de mer ; les hommes des films de Mathieu Vadepied, en proie à la confusion des sentiments, ressemblent à des bêtes écorchées. Pris au piège face à des femmes qui les évitent, ils ne peuvent révéler leur lumière intérieure que dans l'ombre d'instants d'intimité volés, que dans l'authenticité d'un cinéma du crépuscule et de l'effraction.

Francis Gavelle

Spectacles

COURTS MÉTRAGES / SHORT FILMS

Lisa Munthe

Mathieu Vadepied

Michael Ramsauer

David Hunt

Jihane Chouaib

Sylvie Coulon

Régis Roinsard

Yann Chayia

Philippe Lubliner

Etienne Labroue & Marc Bruckert

Nigel Bennett

Philippe Pollet-Villard

Jean-Julien Chervier

Jean-Gabriel Périot

Ken Wadrop

Jan Andersson

Svetla Tsotsorkova

Zdravko Barisic

Riho Unt

Anna Jadowska

Barnabás Tóth

Martin Repka

Arunas Matelis

Carlos Carrera

Matías Meyer

Eugenio Polgovsky



ECHOS

AUTRICHE 2005 - PREMIÈRE INTERNATIONALE
34' / COULEUR / 35 mm / VO ALLEMAND
scénario / screenplay Michael Ramsauer
image / cinematography Lisa Tillinger
son / sound Odo Grötschnig - Karin Hammer
décors / production design Tina Reiter
costumes Anna Sonner
montage / editing Cordula Thym
musique / music Thalija
interprètes / cast Daniel Keberle - Christopher Schärf - Michael Steinocher
production FILMAKADEMIE WIEN - Carmen Weingartshofer - Schlachthausgasse 12/12 A 1030 Wien Autriche
Tél. +43 699 17 08 81 55 c_weingartshofer@gmx.at

Bernd, Stoffl et Hannes sont assis dans une voiture garée sur une hauteur dominant leur village natal et discutent. C'est ici, au-dessus des lumières de leur localité tant haïe, que les trois amis veulent mettre fin à leurs jours et ils ont tout prévu à cet effet. Tout se déroule comme prévu jusqu'à ce que l'un d'entre eux perde son sang-froid et que la situation prenne un tournant inattendu...

Bernd, Stoffl and Hannes sit and talk in a car overlooking their village. They want to commit suicide together. They have thought of everything. Soon, however, certain flaws in their plan begin to show. Then one of them loses his nerve, and the situation spins more and more out of control...



Michael Ramsauer

Né en 1974 en Allemagne. Il étudie à l'Université de Musique et d'Art Dramatique de Vienne. Il réalise son premier court métrage, *Play*, en 1999. Il réalise ensuite deux documentaires et plusieurs autres courts métrages avant de se lancer dans la réalisation d'*Echos*.

Born in 1974 in Germany. He studied at the Film Academy in Vienna and directed his first short film, *Play*, in 1999. He then directed two documentaries and several other short films before starting to work on *Echos*.

Echos pourrait être le film d'une génération, un regard à la fois cru et empathique sur la jeunesse, d'aujourd'hui ou de tout temps, de tout lieux. Les trois amis candidats au suicide ont tous une bonne raison de mourir. Leur rituel exprime leur idée de la mort : un acte profondément romantique, un acte de révolte narcissique qui ne peut s'accompagner que d'une musique mélancolique, celle de Radiohead, celle de leur génération. Finalement, la mort ne sera pas un crachat à la figure de la société, mais l'acte d'un être meurtri, au-delà de toute considération politique et générationnelle.

Cécile Giraud

SANTÉ, RETRAITE, PRÉVOYANCE, ÉPARGNE, 1% LOGEMENT

dans votre activité professionnelle et à toutes les étapes de votre vie,

réalisez le bon plan.

AUDIENS À CANNES
STAND 13.06
NIVEAU 01
Palais des Festivals
Tél. : 04 92 99 81 48



ÉCOUTE·AIDE·CONSEIL
Audiens c'est aussi la solidarité avec notre action sociale

Audiens construit chaque jour
la protection sociale
adaptée à votre profession.

Pour en savoir plus, appelez-nous au :

0811 65 50 50*
www.audiens.org

AUDIENS

Le groupe de protection sociale de l'audiovisuel,
de la communication, de la presse et du spectacle

Prix de la Critique du court métrage 2004
2004 Short Film Critic Award

Prix Découverte de la Critique Française
aux Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers 2005



PLAYING DEAD

ROYAUME-UNI 2004
9' / COULEUR / 35 mm / SANS DIALOGUE
réalisateur / director David Hunt
scénario / screenplay David Hunt - Simon Chambers
image / cinematography Stuart Biddlecombe
son / sound Emma Meaden - Leo Sedgely
montage / editing Peter Lambert
interprètes / cast Titus Jamieson-Cook - Pat Burridge
production & ventes à l'étranger / international sales
NATIONAL FILM AND TELEVISION SCHOOL - Hemant Sherda
hsharda@nftsfilm-tv.ac.uk

L'été...l'ennui...une rencontre fortuite dans les bois...

Summertime...boredom...a fortuitous encounter in the woods...



David Hunt

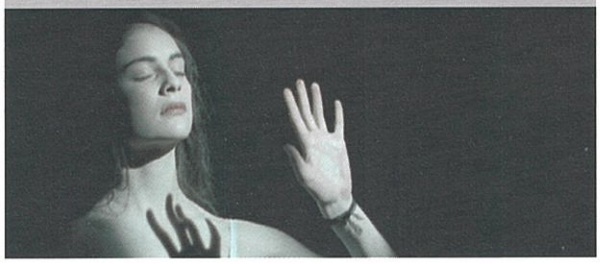
Diplôme du Surrey Institute of Art and Design, David Hunt travaille en indépendant comme premier assistant réalisateur, assistant son, et cadreur. Il s'inscrit à la National Film and Television School.

With a degree from the Surrey Institute of Art and Design, David Hunt works as an independent first assistant director, sound assistant and cinematographer. He enrolls the National Film and Television School to work.

Les quelques minutes de *Playing Dead*, vrai court métrage cohérent, jouent sur la subjectivité des plans, laissent des détails muets nous faire comprendre ce qui est de l'ordre de l'indicible, entre l'apparente violence du jeu d'enfant et le calme surprenant de la mort. Le face à face entre le vivant et l'inanimé prend soudain une autre dimension, et David Hunt procède à une inversion inattendue, investissant l'enfant sauvage d'une humanité étrange, sans que l'on sache si cette rencontre improbable l'a définitivement transformé ou l'a enfermé dans son monde d'insouciance.

Cécile Giraud

Prix Novaïs-Texeira 2004



SOUS MON LIT

FRANCE 2004 / 44'/ COULEUR / 35 mm / VO FRANÇAISE
réalisatrice / director Jihane Chouaib
scénario / screenplay Jihane Chouaib
image / cinematography Dylan Doyle
son / sound Nicolas Waschkowski
montage / editing Laure Gardette
musique / music Mendelson - Los Tres Amigos
interprètes / cast Emeline Becuwe - Clément Van Den Bergh
production & distribution PARAISO PRODUCTION DIFFUSION
Tél. +33 (0)1 43 15 91 91 Fax +33 (0)1 43 15 91 00
paraisofilms@libertysurf.fr
ventes internationales / international sales
Natalie Trafford natra@noos.fr
contact Cannes Nathalie Trafford Mob. +33 6(0) 61 99 17 28

Mira, 16 ans, désobéit à ses parents et s'arrange pour passer les vacances seule dans le pavillon familial. Elle qui se croit forte, qui n'a besoin de personne, va peu à peu être envahie par la peur. Une ombre la traque, une ombre qui se nourrit de son refus de grandir, de devenir une femme...

Mira, 16, disobeys her parents and manages to spend her vacations by herself at home. She thinks that she is strong, that she does not need anybody, but she is slowly going to be overwhelmed by fear. A shadow is chasing her, a shadow fed by Mira's refusal of growing up, of becoming a woman...



Jihane Chouaib

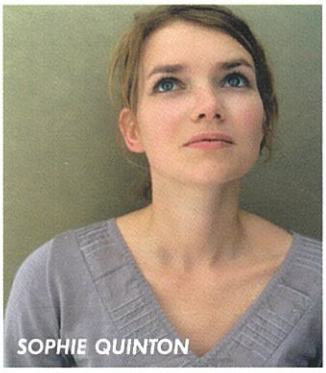
Née en 1972 à Beyrouth. En 1996, elle co-écrit avec Lionel Delplanque, un moyen métrage intitulé *Les lustrales*. En 2000, elle réalise un court métrage *Otto ou des confitures* puis co-écrit avec Danielle Arbid le moyen métrage *Étrangère* (2001).

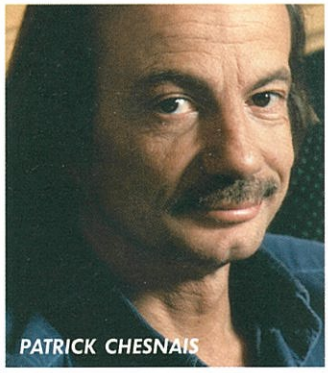
Born in 1972 in Beirut. In 1996, she writes with Lionel Delplanque a medium length film Les lustrales. In 2000, she directs the short film Otto ou des confitures. In 2001, she writes, with Danielle Arbid, Étrangère, a medium-length film.

Comme une enfant qui craindrait l'obscurité, Mira, l'adolescente sauvage a peur de devenir femme. Une peur quotidienne, physique, charnelle, mentale, qu'elle tente d'apprivoiser chez elle, dans sa chambre, dans son monde, entre silences et chuchotements. Ce qui passionne dans *Sous mon lit*, c'est le parti pris audacieux de faire basculer tout doucement le film dans une dimension fantastique visuelle et sonore, créant un climat tendu presque effrayant. Le deuxième court métrage de Jihane Chouaib marque aussi les débuts d'Emeline Becuwe, une jeune comédienne impressionnante dont chaque geste, chaque regard pétrifient le spectateur d'émotion.

Bernard Payen

ECRIRE UNE LETTRE A VOTRE ACTEUR PREFERE, C'EST BIEN. LUI ECRIRE UN SCRIPT, C'EST MIEUX.


SOPHIE QUINTON

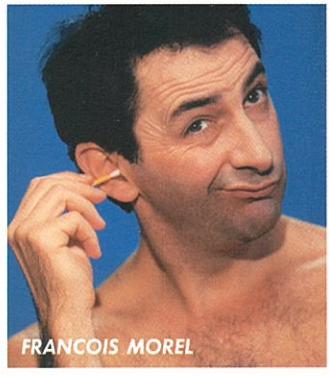

PATRICK CHESNAIS

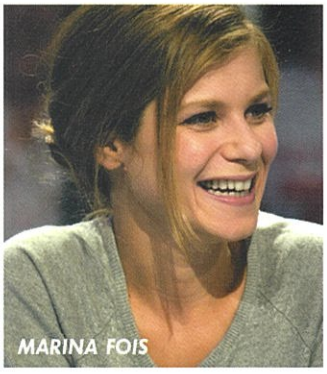

MARILOU BERRY

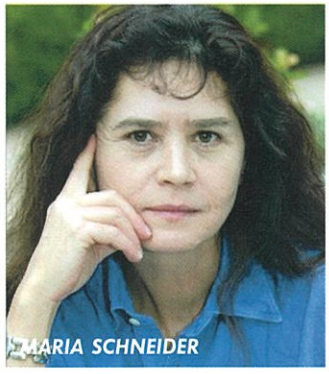

MARIANNE DENICOURT


SERGE RIABOUKINE

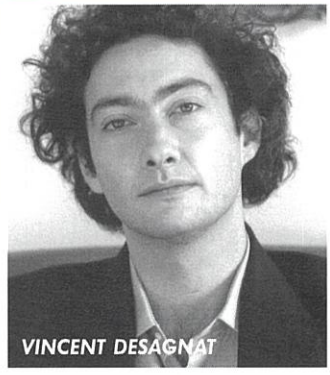
LA COLLECTION


FRANCOIS MOREL


MARINA FOIS


MARIA SCHNEIDER


CHRISTINE BOISSON


VINCENT DESAGNAT

PHOTOS : © PATRICK SWIRC C/O OUTLINE CORBIS - © STARFACE - © DOBREMEL/CANAL+ - © ANDRE/CANAL+ - © LAHACHE/CANAL+ - DR.

CANAL+

Parce que les talents de demain se fabriquent aujourd'hui, CANAL+ encourage et accompagne la jeune création.

À l'occasion de La Semaine de la Critique, les Programmes Courts et Créations de CANAL+ lancent la quatrième édition de la Collection de Courts Métrages.
Cette année, l'enjeu de la Collection ECRIRE POUR, *c'est d'écrire un projet de court métrage pour l'un des comédiens suivants : Marilou Berry, Sophie Quinton, Marina Foïs, Christine Boisson, Maria Schneider, Marianne Denicourt, François Morel, Patrick Chesnais, Serge Riaboukine et Vincent Desagnat... tous se prêtent avec enthousiasme à cette aventure cinématographique.*
Comme pour chaque Collection, les 10 projets sélectionnés seront accompagnés de bout en bout par CANAL+ : soutien financier et logistique à la production, aide à l'inscription dans les festivals internationaux, diffusion sur l'antenne de la chaîne.

CANAL+, Partenaire de la Semaine de la Critique.

Réalisateurs et producteurs, envoyez vos scripts en 3 exemplaires avant le 21 juillet 2005 à l'adresse suivante :
Programmes Courts et Créations - LA COLLECTION 5-13 boulevard de la République, 92100 Boulogne.
Plus d'informations sur www.canalplus.fr

★ BETC EURO RSCG 339 911 744 RCS Nanterre

Jameson Short Film Awards

La Semaine Internationale de la Critique est fière de présenter la séance des gagnants des John Jameson and Son Ltd Short Film Awards. Ce programme, lancé en 2001, présente 3 des 18 gagnants des Jameson Short Film Awards 2004. Ce prix est le résultat d'un partenariat solide entre la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma et Jameson Irish Whiskey. Son objectif est d'apporter un soutien essentiel aux jeunes réalisateurs européens et au cinéma européen en mettant en valeur les réalisateurs gagnants et leur film. Les John Jameson and Son Ltd Short Film Awards sont décernés par des jurys de compétitions nationales dans toute l'Europe au réalisateur dont le court métrage possède le potentiel de toucher un public Européen et illustre la créativité du cinéma contemporain. En 2005, quinze John Jameson and Son Ltd Short Film Awards seront décernés à travers toute l'Europe. Le prix comporte 6 000 Euros, une tournée européenne et un trophée.

International Critics' Week is proud to present the Jameson Short Film Awards Winner's Screening. The program, launched in 2001, is a showcase of three out of the eighteen winners of the Jameson Short Film Award in 2004. This award is the result of a strong partnership between the European Coordination of Film Festivals and Jameson Irish Whiskey. Its aim is to present vital support to European filmmakers and European cinema by enhancing the profile of the winning directors and their films. The Jameson Short Film Awards are presented by national juries across Europe, to the director who's short film has the potential to reach a European audience and represents the best in creative contemporary cinema. During 2005, fifteen Jameson Short Film Awards will be awarded all over Europe, and 3 in countries outside of Europe. The prize consists of 6 000 Euros, a European Tour and a trophy

Contact
Coordination Européenne des Festivals de Cinéma
Marie-Josée Carta - Gabriella Marchese
Tél. +32 2 280 1376 - Fax +32 2 230 9141
www.eurofilmfest.org



UNDRESSING MY MOTHER

Ken Wadrop

IRLANDE 2004
5'/ DOCUMENTAIRE / 35 mm / VO ANGLAIS
production VENON FILM
freedman@venom.ie

Un documentaire poignant sur l'acceptation de son corps pour une femme âgée...

A poignant documentary exploring a woman's unique take on her overweight and aging body.



NENÄLIINOJA MYYTÄVÄNÄ

HANDKERCHIEFS FOR SALE

Jan Andersson

FINLANDE 2003
17'/ ANIMATION / 35 mm / SANS DIALOGUE
production INDIE FILMS OY
tomi.riionheimo@indiefilms.fi

Paavo est contraint de vendre à la sauvette, dans la rue, des mouchoirs pour pouvoir gagner l'argent qui lui permettra de soigner son vieux père, très malade...

Paavo is forced to sell handkerchiefs on the streets to get money to heal his old and very sick father.



LIFE WITH SOFIA

Svetla Tsotsorkova

BULGARIE 2004
20'/ 35 mm / VO BULGARE
production BOYANA FILM STUDIOS
filmproduction@boyanafilm.bg

Il y a dix ans, Marin, le mari de Sofia, est parti un beau jour sans laisser d'adresse. Sofia l'attend, et semble peu à peu perdre la raison, en dépit de l'affection que lui porte son voisin Vachko...

Ten years ago, Sofia's husband, Marin, left without saying where he was going. Sofia is still waiting for him and, despite how much her neighbor Vachko cares for her, she starts losing her mind...

La Collection Canal +

Pour la troisième année consécutive, la Semaine de la Critique renouvelle sa collaboration avec les Programmes Courts et Créations pour présenter La Collection, série de neuf courts métrages de 10' initiés et pré-achetés par Canal+, sur le thème *10 minutes pour refaire le monde*. La prochaine Collection est lancée sur le thème *Écrire pour... un acteur ou une actrice !*

For the third year in a row, Critics' Week collaborates with the Canal+ short film department to present The Collection, a program of nine 10' short films ordered by Canal + and based on the following theme *10 minutes to recreate the world*. Next Collection is launched on the theme *To write for...* an actor or an actress.

ventes internationales
international sales
PREMIUM FILMS
Tél. +33 (0)1 42 77 06 31
contact@premium-films.com



UN JOURNAL TÉLÉ
Sylvie Coulon

FRANCE 2004 / 10'/ 35 mm
production LABEL VIDEO

« Choisissez vous-même l'information que vous souhaiteriez voir diffuser au JT », voilà le point de départ de ce film qui se déroule comme un journal télévisé de téléspectateurs anonymes.
"Chose the information you would like to see on the news". This is how the film starts. It is shot like television news created by anonymous viewers.



BELLE, ENFIN POSSIBLE
Régis Roinsard

FRANCE 2004 / 10'/ 35 mm
production LA LUNA PRODUCTIONS

Aujourd'hui, certaines injustices de ce bas monde qui atteignent les femmes pourraient être rapidement éradiquées.
Nowadays in this mad world, some injustices affecting women could be quickly eradicated.



LES PETITS HOMMES VIEUX
Yann Chayia

FRANCE 2004 /10'/ 35 mm - production LES FILMS DU REQUIN

Imaginez-vous un court instant, jeune, minoritaire, dans un monde de vieux. Vous vous réveillez et les vieux ont pris le pouvoir...
Imagine for a second being young and in the minority in an old people's world. You wake up and old people took over the entire world ...



SACRÉ SACRIFICE
Philippe Lubliner

FRANCE 2004 / 10'/ 35 mm
production LOCAL FILMS

Trois enfants sont dirigés par un prêtre dans une mise en scène du sacrifice d'Isaac pour un petit film à visée éducative. Mais l'ange, après avoir sauvé Isaac, décide aussi de sauver le bouc ...
Three children are directed by a priest in a production of the Isaac' sacrifice for an educative film. But after saving Isaac, the angel decides to also save the goat.



600 SECONDES POUR REFAIRE LE MONDE
Etienne Labroue et Marc Bruckert

FRANCE 2004 / 11'/ 35 mm - production SAM ALTA FILMS

600 secondes, c'est à la fois très long et très court. En 6 chapitres, 6 questions, 6 réponses, 3 temps forts et 10 mots clefs, découvrez que vous n'êtes plus seul. Inclus un guide nutritionnel gratuit.
600 seconds, it is both very long and very short. Find out that you are no longer alone in 6 chapters, 6 questions, 6 answers, 3 climaxes and 10 key words. A free nutritional guide is included.



HÔTEL CALIFORNIA
Nigel Bennett

FRANCE 2004 / 11'/ 35 mm
production BIG PRODUCTION

X, 25 ans, obsédé par le rock californien des années 1970, parlant intimement de ses amours, de ses espoirs, de ses rêves. X est un immigrant de Chine, il doit essayer d'entrer illégalement en Suisse.
X is 25, obsessed with the 70s Californian rock, who talks intimately about his love, hopes and dreams. X is a Chinese immigrant who must try to illegally enter Switzerland.



LE VIGILE
Philippe Pollet-Villard

FRANCE 2004 / 13'/ 35 mm
production PREMIÈRE HEURE

Gilbert, vigile dans un magasin de meubles souffre de problèmes existentiels : il profite d'un moment de pause pour confier son angoisse à son supérieur hiérarchique.
Gilbert, security guard in a furniture store, suffers from existential issues. He takes advantage of his break to confide to his superiors.



LE TEMPS DES CERISES
Jean-Julien Chervier

FRANCE / 2004 / 11'/ 35 mm
production CHEZ PLAY FILM

Un homme et une femme de 75 ans se rencontrent par petite annonce pour aller à une manifestation. Mais la manifestation va très vite révéler celle de leurs désirs.
A 75 year-old man and woman meet through a small ad to go to a demonstration. But the demonstration will quickly turn into one of their desires.

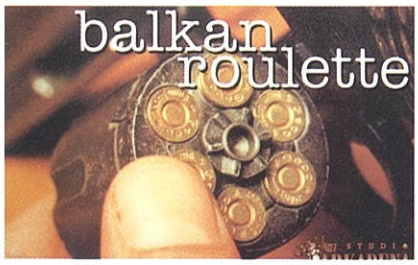


UNDO
Jean-Gabriel Périot

FRANCE 2005 / 10'/ 35 mm
production LOCAL FILMS

Nous n'aurons pas de lendemains qui chantent. Nous ne vivons pas une époque formidable. Et si avant de refaire le monde, nous le défaisions ?
We will not have bright tomorrows. We do not live in a wonderful world. What if before recreating the world, we "undid" it?

Europe in Shorts X : Films de l'Est



BALKANSA RULETA
ROULETTE BALKANIQUE

Zdravko Barisic

SLOVÉNIE 1999
3'/ 35 mm / SANS DIALOGUE
production ARKADENA FILMS (Trzin)
Tél. +386 1 56 21 627 Fax +386 1 56 21 628
katja@arkadena.si

Deux hommes, six balles, pas un mot – un seul coup de feu. Un commentaire sur la guerre des Balkans.

Two men, six bullets, no words - just one shot. A commentary on the war in the Balkans.



KAPSAPEA
CABBAGE HEAD

Riho Unt

ESTONIE 1994
29'/ 35 mm / VO ESTONIEN
production ESTONIAN FILM FOUNDATION
(Tallin) Tél. +372 627 60 60 Fax +372 627 60 61
film@efsa.ee

Un immense chou pousse dans le jardin d'une pauvre femme estonienne. Ce « super » chou fait sensation aux Etats-Unis, en Chine et en Russie.

A large cabbage grows in the garden of a poor Estonian woman. This super cabbage causes a sensation in America, China and Soviet Russia...



KORYTARZ
CORRIDOR

Anna Jadowska

POLOGNE 2004
30' / 35 mm / VO POLONAIS
production PWSFTVIT
(Panstwowa Wysza Szkola Filmowa Telewyzyjna)
swzfilm@filmschool.lodz.pl

Une chaude nuit d'août. Margerita veut passer la nuit avec un peintre. Ala garde l'enfant de Margarita. Au petit matin, personne ne peut affirmer ce qu'il s'est vraiment passé...

A hot night in August. Margerita wants to spend the night with a painter. Ala comes in to baby-sit. The following morning, nobody exactly knows what happened.



ON A TRAIN

Barnabás Tóth

HONGRIE/FRANCE 2004
11'/ 35 mm / PLUSIEURS LANGUES
production ENVIE DE TEMPETE PRODUCTIONS/NISI MASA (Paris)
Tél. +33 (0)1 49 98 39 94
enviedetempete@wanadoo.fr

Dans une gare européenne sans nom, un voyageur se hâte de monter dans un train de nuit. La communication avec son compagnon de cabine va s'avérer difficile...

In a nameless European train station a backpacker rushes to catch the overnight train. Communication with the young man with whom he shares a compartment is not easy...



SCHWIMMEN

Martin Repka

SLOVAQUIE / ALLEMAGNE 1997
4' / 35 mm / VO SLOVAQUE
production FORMIX GMBH (Offenbach)
Tél. +49 69 838 35 666 Fax +49 69 838 35 667
mrepka@web.de

Une vieille piscine couverte délabrée est habitée par des esprits d'une belle époque. Deux hommes d'un certain âge vont y nager. Grâce à leur pardon, leur entrée dans le monde spirituel de cette piscine est différée.

An old dilapidated indoor swimming pool is inhabited by the spirits from good old days. Two elderly gentlemen are going for a swim. Due to their forgetfulness, their entrance to the spiritual world of this swimming pool is delayed.



TEN MINUTES BEFORE THE FLIGHT OF ICARUS

Arunas Matelis

LITUANIE 1990
10' / 35 mm / DOCUMENTAIRE
VO LITUANIEN & RUSSE
production FILM STUDIO NOMINUM (Vilnius)
Fax +370 5 237 31 53

Portrait d'un district délabré de Vilnius et ses habitants. Un film sur la beauté d'un monde qui perd ses splendeurs et s'indiffère de son existence. Une variation moderne du mythe d'Icare.

Portrait about a shabby district of Vilnius and its inhabitants. A film about the beauty of a world that is loosing its splendour and indifference towards its existence. A modern variation on the myth of Icarus.

COORDINATION EUROPEENNE DES FESTIVALS DE CINEMA

La Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, Groupement Européen d'Intérêt Economique (GEIE) réunit près de 250 festivals de thématiques et tailles différentes, tous engagés dans la défense du cinéma européen. Ces festivals sont issus de 30 pays européens, dont 22 Etats membres de l'Union européenne.

La Coordination développe une série d'actions communes au bénéfice de ses membres, et de coopération au sens large, dans la perspective d'une valorisation des cinématographies européennes, et de leur meilleure diffusion et connaissance par le public.

Ces activités sont financées à partir des cotisations des membres qui participent aussi financièrement dans l'élaboration de certains projets spécifiques, ainsi qu'à partir de fonds publics et privés, notamment l'apport essentiel de l'Union Européenne.

Au-delà de ces actions communes, la Coordination encourage les coopérations bilatérales et multilatérales entre ses membres.

La Coordination veille à ce que la voix et les préoccupations des festivals de cinéma soient prises en compte lors de l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique et de l'action des institutions européennes. Elle fournit un rapport d'expertise à ces institutions et à d'autres organisations internationales sur les questions relatives aux festivals de cinéma.

La Coordination a élaboré un code de déontologie adopté par l'ensemble de ses membres, qui vise à harmoniser les pratiques professionnelles des festivals.

64, rue Philippe le Bon - B-1000 Bruxelles
Tel : +32 2 280 13 76 - Fax : +32 2 230 91 41
E-mail : cefc@skypro.be
http://www.eurofilmfest.org

MEDIA
BB COM
FedEx Express
JAMESON IRISH WHISKEY

Vidéo clips Music Videos

Support promotionnel, produit dérivé, film musical ou oeuvre courte à part entière, le vidéo clip revêt telle ou telle définition, selon l'utilisation que l'on souhaite en faire. Dans son acception la plus commerciale, il est indissociable des années 80 et de l'émergence des télévisions musicales. Rappelons que dès cette préhistoire du vidéo clip en surgissent les premiers auteurs, ces quelques originaux qui entament un dialogue créatif avec la musique et ne se satisfont pas de la plate illustration. Depuis vingt-cinq ans, en effet, des cinéastes, vidéastes expérimentaux, plasticiens, graphistes, chorégraphes... se sont emparés des codes du vidéo clip pour lui insuffler une vitalité - liée par exemple aux modes et aux outils de production - qu'on aurait parfois peine à trouver dans le champ « classique » du cinéma court. La Semaine Internationale de la Critique, fidèle en cela à sa volonté de présenter à Cannes les nouveaux talents et les nouvelles formes, vous propose une sélection des meilleurs travaux contemporains au carrefour de l'image et de la musique : vidéo clips bien sûr mais aussi formes courtes et expérimentales nourries de musique, car les années 2000 sont celles des hybridations tout azimut ! Un parcours en « sons et lumières » ludique et immersif...

Advertising, merchandising spin-offs, musicals or even an actual short film, the music video takes on such or such definition, depending on how one wants to use it. The first authors arose from the prehistory of music video, eccentrics who started a creative dialogue with music and were not satisfied with dull illustration. For the past twenty-five years, film directors, experimental video directors, graphic designers and choreographers took over the music videos' codes to infuse them with new energy – related to fashions and tools of production – that can hardly be found in "classical" short films. True to its heritage of selecting new talents and forms for Cannes, the International Critics' Week presents a selection of the best contemporary works in which image and music meet. This obviously means music videos but also short experimental films driven by music, because since the year 2000, this is the generation of anything goes. Prepare yourself for an entertaining and intense journey !

Arnaud Ganzerli, Laurent Bourdoiseau et Jérôme Blanquet

Electronic Performers



Kactus Hunters

The def song



Pleix

Sometimes



mAt&sPon

The Way We Have Chosen



AIR *Electronic Performers* Arnaud Ganzerli, Laurent Bourdoiseau et Jérôme Blanquet 2003 / France
SCRATCH MASSIVE *Seeing is believing* Thierry Poiraud 2003 / France
KACTUS HUNTERS *The def song* Kactus Hunters 2004 / France
THE YOUNG GODS *Arcia* Loopmatic 2004 / Suisse
ARTHUR H *La légion étrange* Raphaël Frydman 2003 / France
STERIOGRAM *Walkie Talkie man* Michel Gondry 2004 / France
PFADFINDEREI & MODESELEKTOR *Construction desert* Dalbin 2004 / France
FUNKSTORUNG *Chopping Heads* Keep Adding & Scott Pagano 2004 / États-Unis
MELLOW *Fantastic* Patrick Volve - Arno et Caleb 2004 / France
MAD ACTION *Smile* Jonas Odell 2004 / Suède
MUM *Will the summer make good for all of our sins* Marc Craste 2004 / Angleterre
KID 606 *Sometimes* Pleix 2003 / France
PRUDENCE *A Tort Ou à Raison* Joris Clerté & Phil Massonet 2004 / France
LEMON JELLY *The shouty track* Lemon Jelly 2005 / Angleterre
OCTET *Hey bonus* Camille Henrot 2004 / France
UNKLE *Reign* Daniel Askill 2004 / Australie
IKARA COLT *Wanna be that way* Woof Wan-Bau 2004 / Angleterre
OMR *The way we have chosen* mAt&sPon 2004 / France
YEAH YEAH YEAHS *y-control* Spike Jonze 2004 / États-Unis

Programmation Benoît Hické
en coproduction avec Musivision

«... A painter paints pictures on canvas.
But musicians paint their pictures on silence...»

(Leopold Stokovski)

musivision®

90, rue de Javel
75015 Paris.

www.musivision.net
Contact@musivision.fr

Festival
INTERNACIONAL
de CINE de
MORELIA

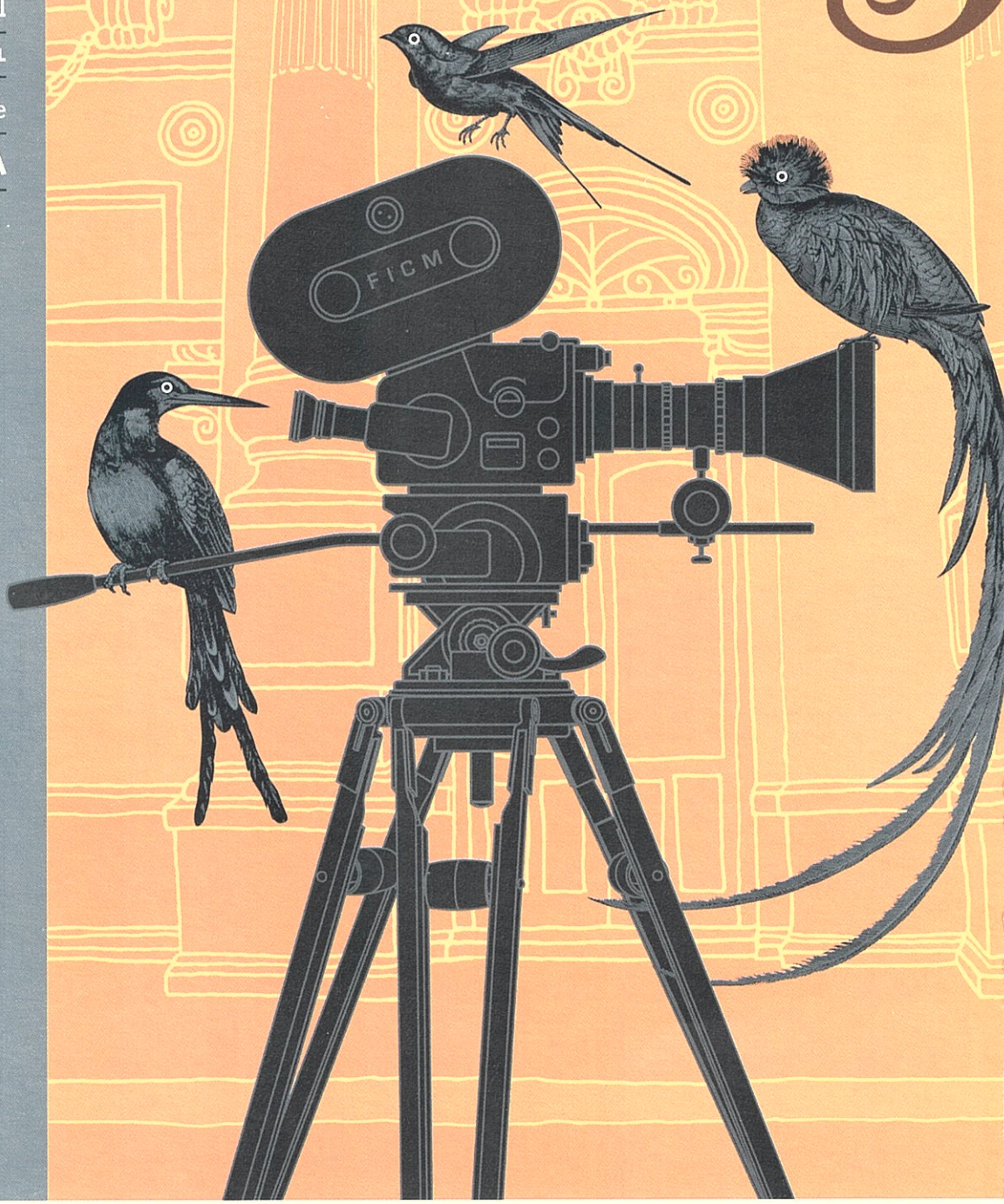
www.moreliafilmfest.com

Morelia International Film Festival

Third Edition: October 8-16, 2005

Morelia, Michoacán, México

3



Gobierno del Estado de Michoacán 2002 • 2008
Morelia eres tú
CONACULTA · IMCINE
CINETECA NACIONAL
FONCA
Michoacán un gobierno diferente
Cinépolis LA CAPITAL DEL CINE
JOSE CUERVO TRADICIONAL TEQUILA
Corona Extra
Kodak

Palmarès du 2e Festival International du Film de Morelia
2nd Morelia International Film Festival's Awarded Films

Meilleur court métrage d'animation



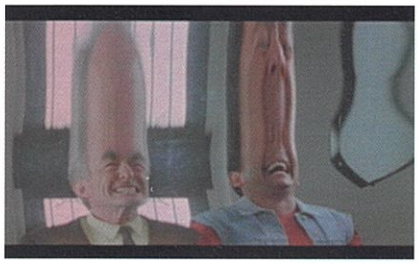
DE RAÍZ

MEXIQUE 2004
7'10"/ COULEUR / 35 mm / SANS DIALOGUE
réalisateur / director Carlos Carrera
scénario/ screenplay Carlos Carrera
image / cinematography Andres Leon
son / sound Ruy Garcia - Talia Ruiz
décors / production design Cecilia Lagos
montage / editing Carlos Carrera
musique / music Ruy Garcia
production UNIVERSIDAD IBEROAMERICANA - Lourdes Villagomez Heriberto Frias
607-402 Narvarte Mexico D.F. 03020 Mexico
Tél. + 52 55 5543 4399 Fax +52 55 5543 4399
losanimantes@lycos.com www.losanimantes.com

Une confrontation entre la création et l'intolérance.

A confrontation between creation and intolerance.

Meilleur premier court métrage de fiction



EL PASAJERO
THE PASSENGER

MEXIQUE 2004
14'/ COULEUR / 35 mm / VO ESPAGNOL
réalisateur / director Matias Meyer
scénario / screenplay Matias Meyer - Maximiliano Cruz
image / cinematography Gerardo Barroso
son sound Leon Felipe Gonzalez
décors / production design La China Iyari Wertta
montage / editing Bulmaro Osornio
interprètes / cast Jean Meyer - Silverio Palacios
production CENTRO DE CAPACITACIÓN CINEMATOGRÁFICA - Angeles Castro - Hugo Rodriguez Calzada de Tlalpan 1670 Col. Country Club C.P. 04220 Mexico D.F. Mexico.
Tél. +5255 12 53 94 91 Fax +5255 12 53 94 91
angeles@ccc.cnart.mx www.ccc.cnart.mx
distribution & ventes internationales / international sales CCC - Marcela Arteaga
marcela@ccc.cnart.mx www.ccc.cnart.mx

Un passager engage un chauffeur et son taxi pour la journée.

A passenger hires a taxi for one day.

Meilleur documentaire



TRÓPICO DE CÁNCER
TROPIQUE DU CANCER

MEXIQUE 2004
53'/ COULEUR / VIDÉO / VO ESPAGNOL
réalisateur / director Eugenio Polgovsky
scénario / screenplay Eugenio Polgovsky
image / cinematography Eugenio Polgovsky
son sound Isabel Muñoz
montage / editing Eugenio Polgovsky
musique / music Cesar Frank
production CENTRO DE CAPACITACIÓN CINEMATOGRÁFICA - Angeles Castro Calzada de Tlalpan 1670 Col. Country Club C.P. 4220 Mexico D.F. Mexico. Tél. +5255 12 53 94 91
Fax +5255 12 53 94 91 angeles@ccc.cnart.mx
www.ccc.cnart.mx
distribution & ventes internationales / international sales CCC - Marcela Arteaga
marcela@ccc.cnart.mx

Sur les hauteurs des Tropiques du Cancer dans le désert de San Luis Potosi, au Mexique, plusieurs familles survivent grâce à la chasse d'animaux qu'ils vendent.

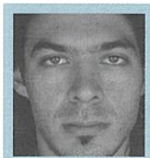
At the height of the Tropic of Cancer in the desert of San Luis Potosi, Mexico, various families survive by hunting animals that they sell on the freeway.



Carlos Carrera

Né à Mexico en 1962. Palme d'Or du Court Métrage avec son film d'animation *El héroe* (1994), il a aussi réalisé cinq longs métrages dont *El crimen del padre Amaro*, nominé aux Oscars 2003.

Born in Mexico City in 1962. Golden palm in the Shot Film category for his animated film *El héroe* (1994), he also directed five feature films including *El crimen del padre Amaro*, nominated for the Oscar in 2003.



Matias Meyer

Né à Perpignan en 1979. Il débute à la CCC en 1999. En 2002, il obtient une mention spéciale de la UNAM pour le documentaire *San Vicente de chupaderos*. Au printemps 2003 il intègre la section documentaire de la FEMIS.

Born in Perpignan (France) in 1979. He started working for CCC in 1999. In 2002, he received a special price from the UNAM for the documentary *San Vicente de chupaderos*. In 2003, he started attending the documentary department in the FEMIS.

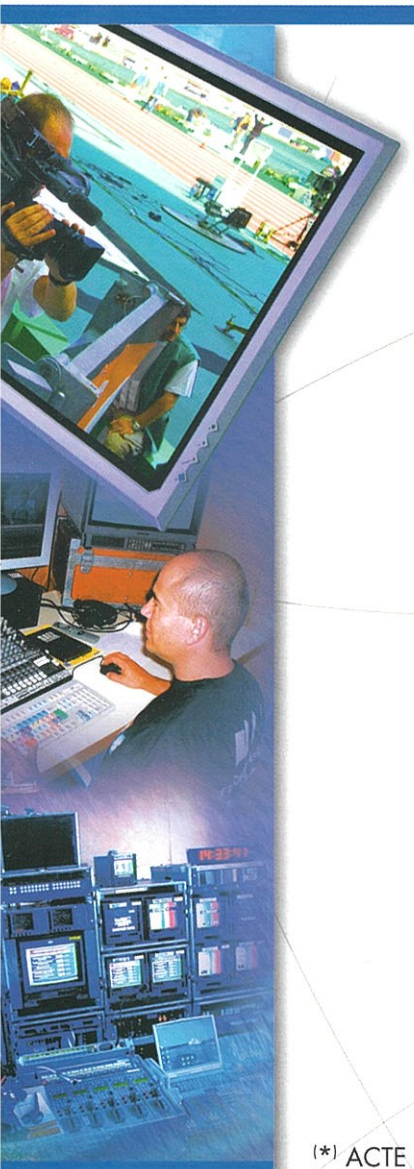


Eugenio Polgovsky

Né à Mexico en 1977. Autodidacte, il reçoit le Premier Prix du concours de photo ACCU, organisé par l'UNESCO. Il poursuit actuellement sa carrière de réalisateur et de chef opérateur au sein de la CCC.

Born in Mexico City in 1977. As a self-taught person, he received the First Price of photography of the ACCU, organized by the UNESCO. He works now as a director and cinematographer for the CCC.

58ème Festival de CANNES



A 5 minutes du Palais des Festivals (*)

IEC-ASV est à vos côtés pour couvrir avec succès toutes vos productions !



Du 11 au 22 mai 2005

IEC-ASV met à votre disposition :

- **Tous les formats**
  XDCAM, HDCAM, Beta SP PAL / NTSC
  Beta SX PAL / NTSC, Digital Beta, DVCAM



- **Toutes les prestations**
  - Post-production Avid
  - Authoring
  - ENG
  - Car-régie

(*) ACTE - 29 Bd Ferrage - 06400 CANNES

IEC-ASV
Ingénierie et Prestations de Services Audiovisuels

14 agences en France
3 sites en Espagne
84 points de visioconférence dans le monde
www.iec-asv.com

EN SAVOIR +

CONTACTEZ IEC-ASV Nice, dès maintenant !

Mike DELAGREE
04 97 21 21 16
06 87 70 39 69
mdelagree@iec-asv.com

Frédéric REDONDO
06 87 70 31 54
fredondo@iec-asv.com

IEC-ASV
Ingénierie & Prestations de Services Audiovisuels

2e Prix HOHOA Prix du meilleur scénario du court métrage de l'Outre-mer

2nd HOHOA Award Best screenplay for a short film Award (in French Overseas Territories)

ORGANISÉ PAR RFO ET INVARIANCE NOIRE

Le prix Hohoa a ouvert une lucarne sur les talents de l'Outre-mer dans le domaine cinématographique. Ce concours est ouvert à l'ensemble des originaires de l'Outre-mer français, et aux scénarii reflétant les spécificités socio-culturelles de ces régions. Parmi 54 scénarii provenant des neuf DOM –TOM et de la métropole, treize ont été pré-selectionnés par un Jury, présidé par l'artiste et comédien Passi, et composé de huit membres issus des métiers de l'audiovisuel et du cinéma.

LE 2E PRIX HOHOA EST REMIS AUX LAURÉATS À CANNES DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE. A CETTE OCCASION SERA PROJETÉ *MONSIEUR ETIENNE* DE YANN CHAYIA, LAURÉAT 2004 DU PRIX HOHOA.

RFO dote le Prix d'une somme globale de 3000 € et s'engage à co-produire et à diffuser sur le réseau national et international, les films réalisés à partir des scénarii primés.. Les deux lauréats sont invités à Cannes par Invariance Noire et le Ministère de l'Outre-Mer.

ORGANIZED BY RFO AND INVARIANCE NOIRE

The HOHOA Award opened a window on talents in the French Overseas Territories in the cinematographic area. This competition is opened to anyone living or coming from there along with screenplays based on socio cultural specificities of these regions. Among 54 screenplays from all of the 9 DOM-TOM and the "Métropole", 13 have been selected by a jury presided over by artist and actor Passi and formed of 8 members all working in TV and cinema.

THE 2ND HOHOA AWARD IS ATTRIBUTED TO THE WINNERS IN CANNES WITHIN INTERNATIONAL CRITICS' WEEK. DURING THE CEREMONY, YANN CHAYIA'S *MONSIEUR ETIENNE*, WINNER OF 2004 HOHOA AWARD, WILL BE SCREENED.

RFO awards a 3000 € cash prize and undertakes to co-produce and broadcast on national and international networks the films produced from the two awarded screenplays. Invariance Noire and the Overseas Territories Ministry invite the two winners in Cannes.



MONSIEUR ETIENNE

de Yann Chayia
FRANCE 2004
22' / COULEUR
VO FRANÇAIS & CRÉOLE
production LES FILMS DU REQUIN - Jean des Forêts
Tél. +33(0)1 43 87 15 62
desforets@lesfilmsdurequin.com

Un vieil homme qui a passé sa vie à arbitrer les disputes entre ses deux meilleurs amis se rend à leurs funérailles. Incapable de choisir entre les deux processions, il entreprend une longue marche distraite et contemplative.

An old man who spent his whole life refereeing fights between his two best friends, goes to their funerals. Unable to choose between the processions, he begins to walk, totally absent-minded.

RÉSEAU FRANCE **OUTRE-MER**

PREMIÈRE FORCE AUDIOVISUELLE D'EXPRESSION FRANCAISE

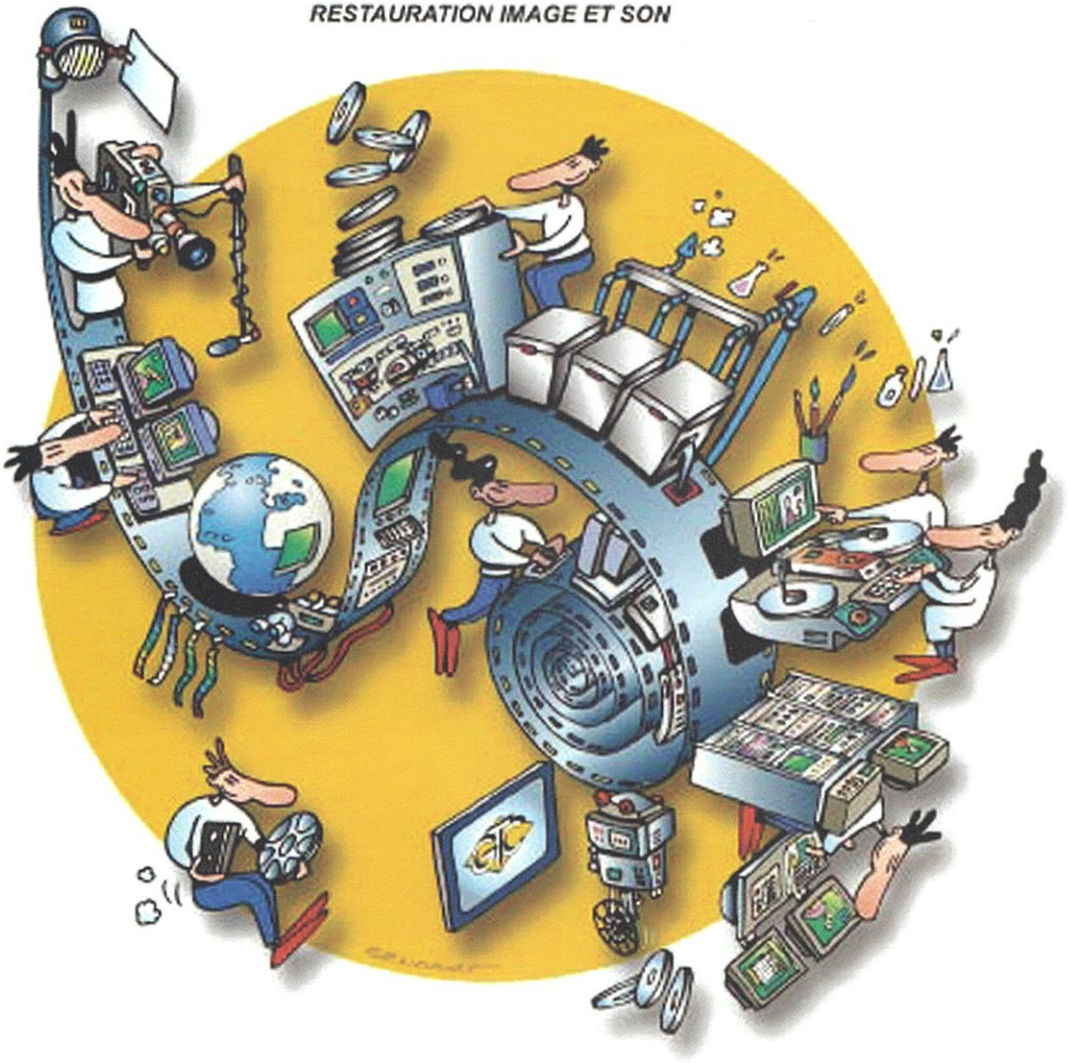


francetélévisions

rfo

LES LABORATOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE JOINVILLE

LONGS MÉTRAGES - 16 mm, 35 mm - PRODUCTION ET SÉRIE
TÉLÉFILMS
ÉTALONNAGE NUMÉRIQUE
KINESCOPAGE - SCAN - SHOOT SUR ARRILASER
TÉLÉCINÉMA SUR SPIRIT DATACINÉ
TOUTES PRESTATIONS VIDÉO
RESTAURATION IMAGE ET SON



Président • *Gildas Golvet*
Directeur Général (International) • *David Clapham* - ***Directeur Commercial*** • *Jean-Jacques Didelot*
Directeur des Productions • *Christophe Le Mer* - ***Directeur du Département Numérique*** • *Daniel Borenstein*

CONTACT À CANNES

FRÉDÉRIC BAROUDEL – PORTABLE : +33 (0)6 08 96 52 01

GTC - 1, quai Gabriel-Péri - 94345 Joinville-Le-Pont Cedex

Téléphone : (+33) (01 45 11 70 00 - Fax : (+33) (0)1 48 83 77 56 - Email : contact@gtc.fr - Site WEB : www.gtc.fr

2e Prix HOHOA Prix du meilleur scénario du court métrage de l'Outre-mer

2nd HOHOA Award Best screenplay for a short film Award (in French Overseas Territories)

ORGANISÉ PAR RFO ET INVARIANCE NOIRE

Le prix Hohoa a ouvert une lucarne sur les talents de l'Outre-mer dans le domaine cinématographique. Ce concours est ouvert à l'ensemble des originaires de l'Outre-mer français, et aux scénarii reflétant les spécificités socio-culturelles de ces régions. Parmi 54 scénarii provenant des neuf DOM –TOM et de la métropole, treize ont été pré-selectionnés par un Jury, présidé par l'artiste et comédien Passi, et composé de huit membres issus des métiers de l'audiovisuel et du cinéma.

LE 2E PRIX HOHOA EST REMIS AUX LAURÉATS À CANNES DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE. A CETTE OCCASION SERA PROJETÉ *MONSIEUR ETIENNE* DE YANN CHAYIA, LAURÉAT 2004 DU PRIX HOHOA.

RFO dote le Prix d'une somme globale de 3000 € et s'engage à co-produire et à diffuser sur le réseau national et international, les films réalisés à partir des scénarii primés.. Les deux lauréats sont invités à Cannes par Invariance Noire et le Ministère de l'Outre-Mer.

ORGANIZED BY RFO AND INVARIANCE NOIRE

The HOHOA Award opened a window on talents in the French Overseas Territories in the cinematographic area. This competition is opened to anyone living or coming from there along with screenplays based on socio cultural specificities of these regions. Among 54 screenplays from all of the 9 DOM-TOM and the "Métropole", 13 have been selected by a jury presided over by artist and actor Passi and formed of 8 members all working in TV and cinema.

THE 2ND HOHOA AWARD IS ATTRIBUTED TO THE WINNERS IN CANNES WITHIN INTERNATIONAL CRITICS' WEEK. DURING THE CEREMONY, YANN CHAYIA'S *MONSIEUR ETIENNE*, WINNER OF 2004 HOHOA AWARD, WILL BE SCREENED.

RFO awards a 3000 € cash prize and undertakes to co-produce and broadcast on national and international networks the films produced from the two awarded screenplays. Invariance Noire and the Overseas Territories Ministry invite the two winners in Cannes.



MONSIEUR ETIENNE

de Yann Chayia
FRANCE 2004
22' / COULEUR
VO FRANÇAIS & CRÉOLE
production LES FILMS DU REQUIN - Jean des Forêts
Tél. +33(0)1 43 87 15 62
desforets@lesfilmsdurequin.com

Un vieil homme qui a passé sa vie à arbitrer les disputes entre ses deux meilleurs amis se rend à leurs funérailles. Incapable de choisir entre les deux processions, il entreprend une longue marche distraite et contemplative.

An old man who spent his whole life refereeing fights between his two best friends, goes to their funerals. Unable to choose between the processions, he begins to walk, totally absent-minded.

RÉSEAU FRANCE **OUTRE-MER**

PREMIÈRE FORCE AUDIOVISUELLE D'EXPRESSION FRANCAISE



francetélévisions

rfo

La (Toute) Jeune Critique
The (Very) Young Critic

Depuis 2001, la Semaine de la Critique invite des lycéens à partager sa Sélection sur la Croisette. Cette année, trois lycées participent à la (Toute) Jeune Critique : le lycée Bristol de Cannes, Maurice Genevoix d'Ingré, Paul Valery de Paris ainsi que des lycéens belges participant au projet pilote en audiovisuel de la Communauté Française de Belgique. Pour la première fois, un groupe de lycéens allemands francophiles participent à l'opération en collaboration avec l'Office Franco Allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Les lycéens assistent quotidiennement aux projections des 7 longs et 7 courts métrages de la Sélection. Après avoir rencontré les équipes des films, ces apprentis critique de cinéma écrivent leurs articles, dont les meilleurs sont publiés dans la presse quotidienne : Nice Matin, Le Soir (Bruxelles), la Nouvelle République du Centre et sur Internet :
www.semainedelacritique.com - www.france5.fr
À la fin de la Semaine, les lycéens décernent le Prix de la (Toute) Jeune Critique au meilleur long et au meilleur court métrage de la Sélection.
Un Prix est également remis à la meilleure critique. TV5 offre un camescope au lauréat.

Une opération soutenue par TV5 et Agnès b
en collaboration avec l'OFAJ
(Office Franco Allemand pour la Jeunesse),
le Ministère des Sports, de la Jeunesse et
de la Vie Associative et l'Oroleis de Paris.

Since 2001, the International Critics' Week invites high school students to share its Selection on the Croisette. This year, three high schools are part of the (Very) Young Critic: Bristol (Cannes), Maurice Genevoix (Ingré) and Paul Valéry (Paris), along with Belgian students taking part of the French Community of Belgium's audiovisual project. For the first time, a group of Francophile high school students from Germany take part in this, in collaboration with the Franco German Office for Youth (OFAJ). The students attend the screenings of every 7 feature films and 7 short films of the Selection on a daily basis. After they meet the films' teams, these apprentices write their articles and the best ones are published in the daily press: Nice Matin, Le Soir (Brussels), la Nouvelle République du Centre and online:
www.semainedelacritique.com - www.france5.fr
At the end of the Week, the high school students award the (Very) Young Critic Award to the best feature film and the best short film of the Selection.
A prize is also attributed to the best critic. TV5 offers a camescope to the winner.

This section is supported by TV5 and Agnès b
in collaboration with the OFAJ, the French Ministry of Sports, Youth and Associative Life and Paris Oroleis.



Script & Pitch Workshops

An advanced script-writing course for 20 participants from all over Europe

RINO, SODANKYLÄ, LYON

h the support of the MEDIA
s Programme of the European
mmunity

O
v.scriptpitchworkshops.com
ot&pitch@holdenlab.it

tact us at Cannes +33 (0)6 32 61 70 26

SELECTED PROJECTS

Savina Dellicour	Belgium	*Paul the Private Eye*
Maya Vitkova	Bulgaria	*The Cord*
Lee Marshall	England	*Acqua Alta*
Rupert Such	England	*Schuh*
Edward Windus	England	*Story Editor*
Maria Ruotsala	Finland	*Black Sun*
Arnaud Bénoliel	France	*Strangers*
Despina Charalambous	Greece	*2263 AD*
Gabor Krigler	Hungary	*Story editor*
Elaine Harrington	Ireland	*The After Hours*
Michael Kinirons	Ireland	*Story Editor*
Alessandro Bignami	Italy	*Camera Caritatis*
Massimo Brioschi	Italy	*Story Editor*
Sara Polidoro	Italy	*The Voice of La Duse*
Paolo Potì	Italy	*God of the hills*
Giedrius Zubavicius	Lithuania	*The Puppeteer*
Kjersti Steinsbo	Norway	*Milky Way*
Claudia Tomaz	Portugal	*Mobile*
Blaz Kutin	Slovenia	*Lara*
Nanna Huolman	Sweden	*Hello Kid!*

info@carminepicone.it

A PROJECT BY
Euphoria Borealis, Fandango, FourStars, Nisi Masa, Scuola Holden

n and culture MEDIA A programme of the EU
euphoria borealis
FANDANGO
FourStars
NISI MASA
hd Scuola Holden Lab

Cinémathèque de Corse

Collectivité Territoriale de Corse

CASA di LUME

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE DE CANNES
Projections à la Cinémathèque de Corse
du 24 au 28 mai 2005

CINÉM'AFFICHE 14 : LES ILES EN MÉDITERRANÉE
Une exposition d'affiches et une programmation de films
durant l'été 2005

La Cinémathèque de Corse...

Conserve et valorise le patrimoine corse
(fictions, documentaires, films d'amateurs)

Propose des programmations et des rencontres toute l'année

Abrite un centre de documentation
(livres, revues, affiches, photos...)

Organise des formations et des projections pour les enseignants et les scolaires
(partenaire de l'Education Nationale et de l'Université de Corse)

Organise des expositions et des projections sur l'ensemble du territoire national pour valoriser sa collection



ESPACE JEAN-PAUL DE ROCCA SERRA • BP 50 • 20537 PORTO-VECCHIO CEDEX
TEL. 04 95 70 35 02 • FAX 04 95 70 59 44 • E-mail:casadilume@wanadoo.fr

Reprises des films
Films reruns

Reprise de la Sélection à Paris
2, 3, 4 et 5 juin 2005
Cinéma Le Lincoln
14 rue Lincoln
75008 Paris

JEUDI 2 JUIN
20h
Films Primés

VENDREDI 3 JUIN
20h
[illegible] Cédric Babouche, FRANCE/BELGIQUE / 12'
[illegible] Miranda July, ÉTATS-UNIS / 1h25
22h
[illegible] Justin Kurzel, AUSTRALIE / 7'
[illegible] Thomas Clay, ROYAUME-UNI /1h36

SAMEDI 4 JUIN
18h
[illegible] Rosto, PAYS-BAS / 12'
[illegible] Uchida Kenji, JAPON / 1h38
20h
[illegible] Wi Ding Ho, TAÏWAN / 15'
[illegible] Karin Albou, FRANCE /1h34
22h
[illegible] Valérie Liénardy, BELGIQUE /15'
[illegible] Juan Pittaluga, URUGUAY/FRANCE / 1h25

DIMANCHE 5 JUIN
14h
[illegible] Mitovski & Kalev, BULGARIE / 6'
[illegible] Zhang Lu, CHINE/CORÉE / 1h49
16h
[illegible] Siegfried A. Fruhauf, AUTRICHE / 7'30
[illegible] Daniele Vicari, ITALIE / 1h55

Reprises de la Sélection

CORSE / CORSICA
du 24 au 28 mai 2005
à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio
from May 24th to May 28th, 2005,
at the Cinémathèque de Corse in Porto Vecchio

ROME / ROMA
du 6 au 8 juin 2005 à la Villa Medicis et au Cinema Roma
from June 6th to June 8th at Villa Medicis and Cinema Roma

BEYROUTH / BEIRUT
du 4 au 13 juillet 2005 en collaboration avec la Mission Culturelle Française au Liban
from July 4 to 13 in collaboration with French Cultural Center in Lebanon

MEXIQUE / MEXICO
du 8 au 16 octobre 2005
au Festival International du Film de Morelia
from October 8th to October 16th, 2005
at the Morelia International Film Festival

Reprises des courts métrages

NANTES (FRANCE)
15 et 16 juin 2005 au Cinématographe
June 15 and 16 at the Cinématographe

SAO PAULO (BRÉSIL / BRAZIL)
du 25 août au 3 septembre 2005
au Festival International du Court Métrage de Sao Paulo
From August 25 to September 3, 2005
at Sao Paulo International Short Film Festival

DRAMA (GRÈCE / GREECE)
Rétrospective de courts métrages présentés à la Semaine de la Critique
du 18 au 24 septembre 2005
au Festival International du Court Métrage de Drama
Retrospective exhibition of short films presented at Critics' Week
From September 18 to 24, 2005
at Drama International Short Film Festival

MONDIAL AIR FRET



ROUTE

FESTIVAL / PRODUCTION / EXPOSITION

- Transport de film et matériel en France et à l'étranger
- Gestion de mouvement de copies et stockage
- Gestion des emballages vides sur stands
- Assistance téléphonique 24h /24h – 7j / 7j
- Assistance locale assurée par notre équipe

STOCKAGE ET FORMALITE DOUANIERE

- Stockage films et matériels
- Emballage et conditionnement
- Opération de douane :
  - Export / Import définitif
  - Export / Import temporaire
  - Carnet ATA



AERIEN



MARITIME

CONTACT

Commercial : **Eric Célerin**
e.celerin@maf-cdg.fr
Cell : 06.88.31.75.48

Exploitation : **Julie Calmels**
(Chef de bureau) j.calmels@maf-cdg.fr
Cell : 06.88.31.75.81

Exploitation : **Alexandra Vallez**
(Chef de groupe) a.vallez@maf-cdg.fr
Tél : 01.49.19.89.38
Fax : 01.49.19.89.39

Permanence : **06.88.31.75.48 /81**

MAF- rue de la jeune fille – Bât.3422 B
Zone de fret 4 – BP 11656 – Tremblay en France
95725 ROISSY CDG

SA au capital de 50 000 € - RCS B 410 894 257 – APE 634 C

Reprises des films
Films reruns

Reprise de la Sélection à Paris

2, 3, 4 et 5 juin 2005
Cinéma Le Lincoln
14 rue Lincoln
75008 Paris

JEUDI 2 JUIN
20h
Films Primés

VENDREDI 3 JUIN
20h
Monsieur Cédric Babouche, FRANCE/BELGIQUE / 12'
Me and You and Everyone We Know Miranda July, ÉTATS-UNIS / 1h25
22h
Boys Sorcier Justin Kurzel, AUSTRALIE / 7'
The Great Festival of Robert Carmichael Thomas Clay, ROYAUME-UNI /1h36

SAMEDI 4 JUIN
18h
Jours Tranquilles Rosto, PAYS-BAS / 12'
Dans Jamais Dimanche Uchida Kenji, JAPON / 1h38
20h
Regret Wi Ding Ho, TAÏWAN / 15'
La petite Jérusalem Karin Albou, FRANCE /1h34
22h
Le grand vent Valérie Liénardy, BELGIQUE /15'
Gerardo Vargas Juan Pittaluga, URUGUAY/FRANCE / 1h25

DIMANCHE 5 JUIN
14h
Ce qui Reste Sacs Mitovski & Kalev, BULGARIE / 6'
Mang Zhong Kuan Ju Lai Zhang Lu, CHINE/CORÉE / 1h49
16h
Mortage Mechanics Siegfried A. Fruhauf, AUTRICHE / 7'30
Lontano Dagli Occhi Daniele Vicari, ITALIE / 1h55

Reprises de la Sélection

CORSE / CORSICA
du 24 au 28 mai 2005
à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio
from May 24th to May 28th, 2005,
at the Cinémathèque de Corse in Porto Vecchio

ROME / ROMA
du 6 au 8 juin 2005 à la Villa Medicis et
au Cinema Roma
from June 6th to June 8th at Villa Medicis and
Cinema Roma

BEYROUTH / BEIRUT
du 4 au 13 juillet 2005 en collaboration
avec la Mission Culturelle Française au Liban
from July 4 to 13 in collaboration
with French Cultural Center in Lebanon

MEXIQUE / MEXICO
du 8 au 16 octobre 2005
au Festival International du Film de Morelia
from October 8th to October 16th, 2005
at the Morelia International Film Festival

Reprises des courts métrages

NANTES (FRANCE)
15 et 16 juin 2005 au Cinématographe
June 15 and 16 at the Cinématographe

SAO PAULO (BRÉSIL / BRAZIL)
du 25 août au 3 septembre 2005
au Festival International du Court Métrage
de Sao Paulo
From August 25 to September 3, 2005
at Sao Paulo International Short Film Festival

DRAMA (GRÈCE / GREECE)
Rétrospective de courts métrages présentés
à la Semaine de la Critique
du 18 au 24 septembre 2005
au Festival International du Court Métrage de Drama
Retrospective exhibition of short films presented
at Critics' Week
From September 18 to 24, 2005
at Drama International Short Film Festival

Remerciements

Acknowledgements

Allemagne
Export-Union des Deutschen Films : Mariette Rissenbeek
Internationale Filmfestspiele Berlin : Dieter Kosslick, Christoph Terhechte, Fernanda Lange Boetcher
Klaus Eder, Carola Rombach

Argentine
Ambassade de France en Argentine : Thomas Sonsino, Frédéric Schindler
Mar del Plata Film Festival : Miguel Pereira

Australie
Australian Film Commission : Sabina Finnern

Autriche
Austrian Film Commission : Martin Schweighofer, Anne Laurent
Amour Fou : Gabrielle Kranzelbinder, Alexander Dumreicher-Ivanceanu, Bady Minck
Festival Diagonale : Birgit Flos, Robert Buchschwenter, Georg Tillner

Belgique
Festival du court métrage de Bruxelles : Catherine Detry
Coordination Européenne des Festivals : Marie-José Carta, Gabriella Marchese, Pierre Duculot
The Big Family : Nathalie Meyer, Mélanie Couraud

Brésil
Festival du court métrage de Sao Paulo : Zita Carvalhosa, Beth Sa Freire

Bulgarie
Festival de Sofia : Stefan Kitanov

Canada
Téléfilm Canada : Lise Corriveau, Brigitte Hubman, Sylvain Lévesque, André Pâquet et Michel Coulombe

Corée du Sud
Pusan Film Festival : Misha Shin

Cuba
Ambassade de France : Xavier d'Arthuys
ICAIC : Lia Rodriguez, Maria Padron
Festival de La Havane : Alfredo Guevara, Ivan Giroud
Escuela Internacional de Cine y Television

Danemark
Danish Film Institute : Anders Geertsen, Tine Mosegaard, Anne Marie Kürstein, Tine Grew Pfeiffer
The Nordisk Panorama

Espagne
ICAA : Manuel Llamas, Pilar Torre, Carmen Hoyo
Festival International de Cinéma de San Sebastian : Mikel Olaciregui

États-Unis
William Morris Agency : Jérôme Duboz
Scott Foundas, Joyce Pierpoline, Sandy Mandelberger

Finlande
Tampere Short Film Festival : Juhani Alanen, Marika Kyllönen, Kirsi Kinnunen

Grèce
Greek Film Center : Voula Georgakakou, Iliana Zakopoulou, Alexis Grivas
Thessaloniki Film Festival
Short Film Festival in Drama : Stavros Chassapis

Grande-Bretagne
Agnès-Catherine Poirier

Hongrie
Magyar Filmunio : Eva Vezer, Katalin Vajda, Marta Bényei

Iran
Fajr International Film Festival : MM. Asgarpour
Farabi Cinema Foundation : Amir Esfandiari
Young Iranian Cinema Society : Hassan Dezvareh, Shirin Naderi, Mohamed Afarideh

Islande
Icelandic Film Centre : Laufey Gudjonsdottir

Italie
AIP-Film Italia : Carla Cattani, Andrea Paris
Paolo Benzi, Laetitia Ramberti, Alessandro Signetto

Japon
Ambassade de France : Lilian Saly
Kawakita Memorial Film Institute : Yuka Sakano

Liban
Mission Culturelle Française au Liban : Frédéric Pinard, Cynthia Kanaan

Malaisie
Amir Muhammad

Mexique
Imcine : Alfredo Joskowickz, Susana Lopez Aranda
Muestra de Guadalajara : Jennifer Teets, Bethany Malmgren, Elena Labandeira, Kenya Marquez
Festival de Cine de Morelia : Alejandro Ramirez, Daniela Michel, Shannon Kelley, Carlos Garza

Norvège
Norwegian Film Institute : Stine Oppegaard

Pays-Bas
Festival de Rotterdam : Sandra den Hamer

Philippines
Alexis A. Tioseco

République fédérale de Serbie Monténégro
Institut Za Film : Miroljub Vuckovic

Singapour
The Substation : Zhang Wenjie

Slovénie
Slovenian Film Fund : Nerina Kocjancic

Suède
Swedish Film Institute : Gunnar Almer, Petter Mattsson
Göteborg Film Festival : Jannike Åhlund, Anne Helene Sommarström

Suisse
Swiss Film : Francine Brücher, Micha Schiwow
Agence suisse du court métrage : Philippe Clivaz

France
Accent Tonic' : Juliette Thery
Acid : Nadiège Carrière, Jean-Baptiste Le Bescam
Affaires Culturelles de la ville de Cannes : René Corbier, Aurélien Garrès, Carole Cerrito, Gilles Saïssi
Agnès b : Nadja Romain
Association Beaumarchais : Paul Tabet
Canal + : Pascale Faure, Brigitte Pardo, Mélanie Gautier
Centre Wallonie-Bruxelles : Louis Héliot
Cinéma Le Lincoln : Jean-François Merle, Ghislaine Macé, Sami Merle
Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative : Daniel Paris, Francis Tournois
Festival de Cannes : Gilles Jacob, Thierry Frémaux, Véronique Cayla, Christine Aymé, Véronique Bahuet, Fabrice Aliart, Paulette Blondin, Christian Jeune, Van Papadopoulo, Laurent Rivoire, Bruno Munoz, Adrien Sarres, Michel Mirabella, Jean-Pierre Vidal, Loïc Ledez, Jacques Lemoine, Antoine Albert, Thierry Montheil et l'équipe des projectionnistes
Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier
Festival International de Films de Femmes : Chiara Dacco'
GTC : Frédéric Baroudel
Illy Caffè : Anne Boutin
Kodak : Fabien Fournillon, Gaelle Trehony, Pauline Bénard.
Agence du Court Métrage : Philippe Germain, Olivier Lachaume, Frédéric Hugo
Centre National de la Cinématographie : Catherine Colonna, Monique Barbaroux, Alain Boisset et l'équipe des projectionnistes
La Souris sur le Gâteau : Tony
Marché du Film : Jérôme Paillard, Danièle Birgé, Alice Kharoubi, Natacha Catherine, Magali Dubié
Media : Françoise Maupin, Clare Gaunt
Moulin d'Andé : Fabienne Aguado
MK2 : Monica Donati, Juliette Sol, Jean-François Deveau
Mondial Air Fret : Julie Calmels, Eric Celerin
Musivision : Jean-Yves Hautemulle
OFAJ : Harald Schmidt, Anna Cavillan
OMACC : Aurélie Ferrier, Gérard Camy.
Oroleis de Paris : Robert Rysman
PROCIREP : Catherine Fadier
Quinzaine des réalisateurs : Olivier Père, Paul Grivas, Caline Oscaby, Sylvie Naudeix, Jérémy Segay, Anne Barbé, Aurélia Georges, Sabine Belin, Christopher Canalis
Renault : Claire Guillemot
Rencontres Cinématographiques d'Amérique Latine de Toulouse : Esther St-Dizié, Eva Morch-Khin
RFI : André Sarfati, Olivia Brillaud, Anthony Ravera
RFO : Mariejosée Alie-Monthieux, Margaret Lawrence
Rencontres Internationales Henri Langlois : Luc Engeliberg, Christine Massé-Jamain
SACD : Laurent Heynemann, Francis Girod, Valérie-Anne Expert, Sonia Jossifort, Christine Coutaya, Nathalie Germain, Lise Hoëz
Titra Film : Isabelle Friley, Jean-Louis Lefèvre, Marie-Paule Gaboriau.
TV5 : Arnaud Genestine, Camille Verhaege, Nelly Belaiev
TPS : Sophie Sutra-Fourcade
Unifrance : Véronique Bouffard, Maria Manthoulis, Joël Chapron, Antoine Khalife, Christine Gendre
Ville de Cannes : Monsieur le Député-Maire, Bernard Cadiou, Franck Scarlati, Marie-José Astic
Wild Bunch : Rosa Attab

Ainsi que
Matthieu Deluc, Christine Juppé-Leblond, Françoise Zimmer, Catherine Ruelle, Osange Silou, Christophe Zimmerlin, Annick Mullatier, Paul Tabet, Sylvain Garel, Claire Clouzot, Grégory Valens, Jean Rabinovici, Erwan Bonthonneau, Benoît Hické

Crédits photos
Couverture : © Matthieu Deluc

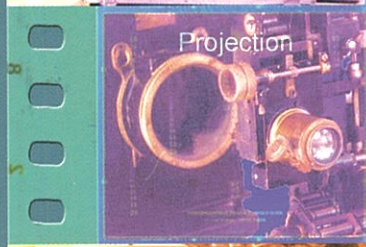
Cinema INTERNATIONAL

CINEMA INTERNATIONAL
52 RUE LEON NOEL
06400 CANNES
TEL 0033 4 92 98 16 66
FAX 0033 4 93 99 22 40

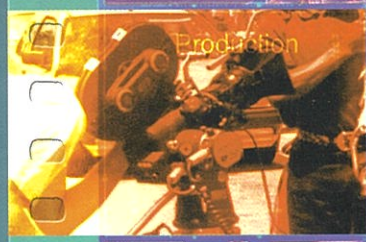
UNE ENTREPRISE AU SERVICE DU CINEMA, DU MULTIMEDIA ET DE CEUX QUI L'ANIMENT . . .



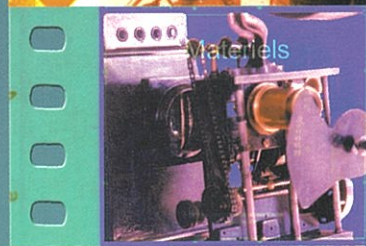
ORGANISATION de régies de festivals
Régie technique
Création d'évènements



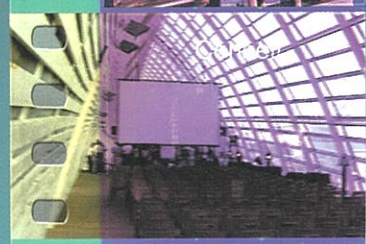
PROJECTION cinéma et multimédia
Adapte tout lieu pour la projection



REALISATION documents audiovisuels
Tous types de documents
Vidéo tous formats



MATERIEL
Des projecteurs cinéma anciens et modernes
Des projecteurs vidéo de grande puissance
Des écrans moyens aux écrans géants



CONSEIL
Pour vos équipements, vos achats,
l'utilisation des techniques nouvelles de l'image,
nous pouvons vous aider dans vos choix



LABORATOIRE
Transfert de tous les formats argentiques
en format vidéo analogique ou numérique



FORMATION
Périodiquement, nous engageons des cycles
de formation ou de recyclage pour
les projectionnistes cinéma ou vidéo

www.cinema-int.com

Index réalisateurs

Albou Karin 26
Andersson Jan 56
Babouche Cédric 34
Barisic Zdravko 57
Bennett Nigel 55
Bouchitey Patrick 44
Bruckert Marc 55
Carrera Carlos 61
Chayia Yann 55
Chervier Jean-Julien 55
Chouaib Jihane 53
Clay Thomas 24
Coulon Sylvie 55
Fruhauf Siegfried a. 34
Hunt David 53
Iosseliani Otar 42
Jadowska Anna 57
Jousse Thierry 40
July Miranda 18
Kalev 37
Kurzel Justin 35
Labroue Etienne 55
Liénardy Valérie 36
Lu Zhang 30
Lubliner Philippe 55
Marra Vincenzo 43
Maseko Zola 47
Matelis Arunas 57
Meyer Matias 61
Mitovski 37
Morrison Phil 41
Munthe Lisa 50
Périot Jean-Gabriel 55
Pittaluga Juan 28
Polgovsky Eugenio 61
Pollet-Villard Philippe 55
Ramsauer Michael 51
Repka Martin 57
Ripstein Arturo 45
Roinsard Régis 55
Rosto 35
Tóth Barnabás 57
Tsotsorkova Svetla 56
Unt Riho 57
Uchida Kenji 22
Vadepied Mathieu 50
Vicari Daniele 20
Wadrop Ken 56
Wi Ding Ho 36

Index films

600 secondes pour refaire le monde 55
Balkansa Ruleta
Roulette Balkanique 57
Belle, enfin possible 55
Blue Tongue 35
Chute des feuilles (La) 42
De Raíz 57
Drum 47
Echos 51
Get the Rabbit Back 37
Grand vent (Le) 36
Great Ecstasy of Robert Carmichael (the) 24
Héroes y el Tiempo (Los) 45
Hôtel California 55
Imago... 34
Imposture 44
Invisibles (Les) 40
Jona/Tomberry 35
Junebug 41
Kapsapea
Cabbage Head 57
Korytarz
Corridor 57
Life with Sofia 56
Mang Zhong
Grain In Ear 30
Me and You and Everyone we Know
Moi, toi et tous les autres 18
Mille soleils 50
Mirror Mechanics 34
Monsieur Etienne 63
Nenäliinoja Myytävänä
Handkerchiefs for Sale 56
On a Train 57
Orizzonte degli eventi (L') 20
Orlando Vargas 28
Parasiten
Parasite 50
Pasajero (el) 57
Petite Jérusalem (La) 26
Petits hommes vieux (Les) 55
Playing Dead 53
Respire 36
Sacré sacrifice 55
Schwimmen 57
Sous mon lit 53
Temps des cerises (Le) 55
Ten Minutes Before the Flight of Icarus 57
Trópico de Cáncer
Tropique du cancer 57
Undo 55
Un Journal télé 55
Undressing my Mother 56
Unmei Janai Hito
A Stranger of Mine 22
Vento di Terra 43
Vigile (Le) 55

Partenaires
Partners









































Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse





































Index réalisateurs

Albou Karin 26
Andersson Jan 56
Babouche Cédric 34
Barisic Zdravko 57
Bennett Nigel 55
Bouchitey Patrick 44
Bruckert Marc 55
Carrera Carlos 61
Chayia Yann 55
Chervier Jean-Julien 55
Chouaib Jihane 53
Clay Thomas 24
Coulon Sylvie 55
Fruhauf Siegfried a. 34
Hunt David 53
Iosseliani Otar 42
Jadowska Anna 57
Jousse Thierry 40
July Miranda 18
Kalev 37
Kurzel Justin 35
Labroue Etienne 55
Liénardy Valérie 36
Lu Zhang 30
Lubliner Philippe 55
Marra Vincenzo 43
Maseko Zola 47
Matelis Arunas 57
Meyer Matias 61
Mitovski 37
Morrison Phil 41
Munthe Lisa 50
Périot Jean-Gabriel 55
Pittaluga Juan 28
Polgovsky Eugenio 61
Pollet-Villard Philippe 55
Ramsauer Michael 51
Repka Martin 57
Ripstein Arturo 45
Roinsard Régis 55
Rosto 35
Tóth Barnabás 57
Tsotsorkova Svetla 56
Unt Riho 57
Uchida Kenji 22
Vadepied Mathieu 50
Vicari Daniele 20
Wadrop Ken 56
Wi Ding Ho 36

Index films

600 secondes pour refaire le monde 55
Balkansa Ruleta
Roulette Balkanique 57
Belle, enfin possible 55
Blue Tongue 35
Chute des feuilles (La) 42
De Raíz 57
Drum 47
Echos 51
Get the Rabbit Back 37
Grand vent (Le) 36
Great Ecstasy of Robert Carmichael (the) 24
Héroes y el Tiempo (Los) 45
Hôtel California 55
Imago... 34
Imposture 44
Invisibles (Les) 40
Jona/Tomberry 35
Junebug 41
Kapsapea
Cabbage Head 57
Korytarz
Corridor 57
Life with Sofia 56
Mang Zhong
Grain In Ear 30
Me and You and Everyone we Know
Moi, toi et tous les autres 18
Mille soleils 50
Mirror Mechanics 34
Monsieur Etienne 63
Nenäliinoja Myytävänä
Handkerchiefs for Sale 56
On a Train 57
Orizzonte degli eventi (L') 20
Orlando Vargas 28
Parasiten
Parasite 50
Pasajero (el) 57
Petite Jérusalem (La) 26
Petits hommes vieux (Les) 55
Playing Dead 53
Respire 36
Sacré sacrifice 55
Schwimmen 57
Sous mon lit 53
Temps des cerises (Le) 55
Ten Minutes Before the Flight of Icarus 57
Trópico de Cáncer
Tropique du cancer 57
Undo 55
Un Journal télé 55
Undressing my Mother 56
Unmei Janai Hito
A Stranger of Mine 22
Vento di Terra 43
Vigile (Le) 55



l'appar'tement Kodak, the place to relax !*

*l'espace détente !

→ 05

Festival de Cannes

L'appartement Kodak is located at the heart of the International Village in the American pavilion (behind the Riviera).

L'appartement Kodak est situé au coeur du Village International derrière le Riviera, dans le Pavillon américain.

L'appartement Kodak opens from 11th to 21st May 2005 from 9am to 6pm*.
***Exceptions to opening times will be posted at the Pavilion entrance.**

L'appartement Kodak est ouvert du 11 au 21 mai 2005 de 9h à 18h*
***Vous serez tenu informé des horaires exceptionnels de fermeture à l'entrée du Pavillon.**

www.kodak.com/go/cannes

FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Officiel

FESTIVAL DE CANNES
CAMÉRA D'OR
Kodak mécène de la Caméra d'Or

Kodak



... et nous louons !
des smokings

agnès b.
CANNES !!

FEMME HOMME

3, RUE DES FRÈRES CASANOVA TÉL. 04 92 99 10 00

www.agnesb.com